

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET  
RÉDACTEUR EN CHEF: DESIRÉ LECLERCQ



## Le Major C. R. Attlee

Chef de l'opposition de Sa Majesté



# ODOL

COMPAGNIE BELGE DES PRODUITS ODOL SA

# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERQ

ADMINISTRATION :  
BOULEVARD DU HOUBLON, 47. BRUXELLES  
REG. COMM. BRUX. N° 199 17

ABONNEMENTS :  
BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR À FIN SEPTEMBRE FR. 72.—  
TROISIÈME TRIMESTRE . . . . . FR. 55.—  
CONGO, POUR 3 MOIS. FR. 55.— — POUR 6 MOIS, FR. 100.—  
FRANCE, G<sup>re</sup>-BRETAGNE, ETATS-UNIS, 3 MOIS, FR. 65.—

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64  
TÉL. ADMINISTR. 12.80.36  
RÉDACTION 11.19.50

## Le Major C. R. Attlee

Le public continental a été surpris — sans que cette surprise aille jusqu'à l'émotion — par l'annonce d'une prise ministérielle en Angleterre.

Nous nous étions habitués à croire que devant les problèmes posés par la guerre la politique intérieure britannique était pour très longtemps en veilleuse; nous avions tendance à penser que, d'autre part, l'Angleterre avait été contrainte depuis cinq ans de pratiquer des méthodes de développement économique et financier à ce point draconniennes, que les partis avancés n'avaient pratiquement plus aucune réforme raisonnable à faire prévaloir. Mais c'était à une vue superficielle. Du point de vue social anglais, M. Churchill reste un tory, c'est-à-dire un conservateur; M. Attlee est l'opposition. Celle-ci, jadis incarnée pendant près de deux siècles par les whigs ou libéraux, est aujourd'hui représentée par le Labour Party ou Parti travailliste, le correspondant de notre socialisme belge.

M. Attlee et M. Churchill se sont donc pris à partie, au sein du cabinet d'union nationale, à propos de la date des élections; et ce différend, qui n'était qu'un prétexte, a mis en évidence des divergences de vues qui sont anciennes et complexes. A la suite de quoi M. Attlee s'est retiré du Gouvernement avec ses amis, ce qui a provoqué la démission de M. Churchill lui-même. Mais comme la guerre n'est finie qu'en Europe, il ne pouvait être question à Londres de s'acquiescer M. Churchill comme on le ferait sur le continent avec n'importe quel général victorieux qui aurait marché sur une pelure de banane. Les Anglais ont de la suite dans les idées, Dieu merci! Quand ils ont sous la main le « right man », ils le gardent même s'il a des imperfections. Chez nous, lorsque nous nous piquons de constance, c'est le plus souvent pour maintenir en place de pauvres andouilles ou de néfastes entêtés... Mais passons.

M. Churchill a donc reconstitué un cabinet sans le parti travailliste. Il va gouverner avec, devant lui, l'opposition; une opposition courtoise et normale; c'est la règle du jeu, si nous l'avons étudiée depuis 1918, il faut convenir que ses résultats ne sont pas brillants



Qui est, donc ce major Attlee, opposant attiré, chef des opposants, titulaire de cette fameuse pension de 2,000 livres sterling que la nation britannique fait au monsieur

chargé de jeter des cailloux dans le jardin de son gouvernement?

C'est un homme qui a vu grandir le socialisme anglais, lequel, depuis le début du siècle, est passé de trente membres à huit millions, et de cinq représentants à trois cents. Il milita dans le parti depuis plus de quarante ans, et il en est le leader depuis 1935. Il est fils d'un solliciteur — tout comme notre Vandervelde était fils d'un juge, — et il fut élevé dans les traditions conservatrices les plus rigides. Il a fait ses études aux collèges de Hailybury, un public school assez coûteux; il a conquis ses grades à Oxford, à la faculté d'histoire, puis il a quitté Oxford pour étudier le droit. Mais l'aridité des Pandectes le rebutait.

L'histoire avait été pour lui une introduction à la sociologie; la sociologie l'induisit à son tour à tenter une expérience « in anima vili »; il s'en fut vivre dans l'East London, gagnant son pain dans les docks, mêlé au prolétariat.

La vie de ce prolétariat, à l'époque où le jeune Attlee y fit un plongeon qui était en même temps une prospection, était loin d'être rose. Nous sommes trop enclins à répéter que l'Angleterre est une espèce de paradis. Ses agents de police gagnent plus que chez nous les professeurs d'université, tandis que le haut et moyen personnel de la Banque d'Angleterre cesse un instant à cinq heures, chaque jour ouvrable, de se pencher sur la Trésorerie britannique pour siroter du thé bien sucré en dégustant de petits gâteaux. La vérité est que si les agents de police londoniens et le personnel de la Banque ont peut-être des situations enviables, il n'en reste pas moins en Angleterre, et surtout à Londres, d'appréciables séquelles de ce paupérisme légendaire qui fit le fond des romans de Dickens.

Il n'en saurait être autrement dans un pays de climat rigoureux, surpeuplé, où la propriété foncière, en dépit d'écrasants impôts, résiste au morcellement ou tout au moins y résistait jusque dans les dernières quinze années. Le jeune Attlee eut donc matière à se convertir au socialisme, au sein d'une masse qui rappelait encore la géhenne que connut Karl Marx, et de méditer la thèse d'Hilaire Belloc : « L'Angleterre est un pays aristocratique »...

Il est vrai que Belloc ajoute, après avoir déclaré que l'Angleterre est un pays protestant, qu'elle est aussi un pays mercantile. Ce qui signifie que tout s'y mesure en fonction de l'acquisition des profits matériels. Le gain, et le confort qui peut en découler, sont à la fois l'étalon et le ressort de toutes les activités insulaires.

Ceci explique que le travaillisme anglais, et en particulier celui d'un Attlee, ait un caractère strictement positif, excluant ces notions de haine et de luttes de classe, « cette compétition de puissance » qui caractérise notre socialisme continental, et en particulier le socialisme français.

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?  
... un délicieux

MARTINI

SUAVE  
ET  
DISCRET



*Chambord*

Le Petit Pain du Jeudi

# A Monsieur Gueule-Noire gréviste

Il paraît, Monsieur, que les gens des villes vous doivent des excuses. Vous n'êtes pas du tout la mauvaise tête que l'on avait dit, et si voire g... est noire, comme l'indique votre nom et comme le veut votre métier, voire âme est d'une blancheur innocente et candide.

Les citadins mal informés vous accusaient d'un entêtement funeste. A cause de ce sacrifiant de mineur, disaient-ils, nous gelons, nous mangeons et buvons froid, le gaz et l'électricité font défaut, les usines ne tournent pas et nous sommes à présent plus démunis que nous ne l'avons jamais été pendant les cinq années de guerre. Qu'est-ce donc qu'il lui faut, à ce fichu diable noir? Il est l'ouvrier le mieux payé de Belgique, le mieux ravitaillé, le mieux assuré contre les à-coups de l'existence, et ce coq en pâte ne songe qu'à réclamer, à saboter la besogne et à se croiser les bras! Les récriminations concluaient, comme il est d'usage, par un appel véhément à l'autorité : qu'attendent donc le gouvernement pour mettre bon ordre à cette calamiteuse anarchie?

Le gouvernement faisait ce qu'il pouvait. Son chef, engagé jusqu'à la gauche dans la bataille du charbon dont il avait fait une affaire personnelle, usait de toutes les ressources de la stratégie sociale, de la prière à l'adjonction, de l'exhortation à la menace, afin de vous ramener au devoir et à la fosse. Mais c'était exactement comme s'il avait chanté Malbroug. Vous en faisiez à voire tête, ni

Lorsque tomba Chamberlain, qu'Atlee n'avait cessé de combattre dès et après Munich, Churchill formant un cabinet de coalition y appela Greenwood, et avec lui, Atlee. A l'instant d'entrer en fonctions, ce dernier fit la déclaration suivante : « J'espère que l'Angleterre sera un jour une nation socialiste. J'espère qu'après cette guerre elle sera une nation où il n'y aura du cake pour personne avant qu'il n'y ait du pain pour tout le monde ». Une telle déclaration est très spécifiquement travailliste. Elle présente les revendications populaires sous un aspect simpliste qui nous étonne un peu.

En fait, un Atlee est beaucoup plus près de la Bible que du Capital de Karl Marx ou de State and Revolution. Il est beaucoup plus démocrate que collectiviste, et il n'a pas de pire ennemi que le communisme. Comme la plupart des Anglais de gauche, il ne hait rien tant que le recours à la violence; « le socialisme se fera par étapes, dans le respect des lois ». Et ce respect des lois, cette répudiation de la violence implique le culte, conservé pur et fervent, de la Liberté.

C'est au nom de la Liberté qu'Atlee, dès 1938, se dressait contre le nazisme et vitupérait contre les concessions à l'Allemagne, dont il disait : « Ce n'est pas une politique; ce n'est qu'une attitude, une attitude de déférence! » C'est au nom de la Liberté et de l'Humanitarisme qu'il s'insurgeait contre les tendances impérialistes de l'Angleterre coloniale. « Si nous combattons l'impérialisme des autres, aime-t-il à répéter, ce n'est pas pour le tolérer chez nous. » Et il ajoute : « Je suis partisan des mandats, je crois à la nécessité de protéger les peuples moins évolués, j'admets que nous en tirions certains profits que viendront justifier les services rendus par nous aux peuples protégés; je suis résolument hostile à toute politique d'exploitation de l'homme par l'homme, même dans le domaine colonial. »



Tout cela est extrêmement sympathique et un peu quantehuitard, à notre sens du moins. Joignez-y le félicisme d'une Société des Nations à laquelle Atlee croit, en dépit de toutes les faillites genevoises, et vous aurez le portrait de cet homme excellent, intègre, incapable de jalousie ni de pose, pas bien doquent ni impressionnant, mais extrêmement populaire dans son pays, parce qu'il est un idéaliste.

Un idéaliste qui, pour son compte, n'a besoin que de peu. Un cottage des champs, des crosses de golf, un établi de menuisier, une collection de pipes. Un idéaliste dont l'idéal s'est volontairement borné à des améliorations très matérielles, sans rien de tintamarresque, à l'exclusion de tout mirage, et comme dit le Manchester Guardian, sans rien jamais dramatiser...

En vérité, il n'en faut pas plus pour toucher les cordes secrètes de l'âme anglaise, et Clement Richard Atlee sera peut-être le « Premier » britannique dans le Westminster de la paix prochaine, lorsque M. Winston Churchill, las d'être un grand homme de guerre, entrera dans la retraite pour y prendre la plume et nous donner des Mémoires qui seront sans conteste quelque chose d'extraordinaire.

## A nos Abonnés

La poste présentera prochainement les quittances de rattachement pour le troisième trimestre 1945.

Nous prions nos abonnés de leur réserver bon accueil, afin d'éviter toute interruption dans la distribution du journal.

ETUDE DE L'HUISSIER BIESEMANS, VILVORDE

# Hôtel des Ventes Bruxellois

**48** Chaussée d'Anvers **48**  
Bruxelles-Nord. — Tél. : 17.49.90

Pas de succursale. — Remarque bien le numéro 48

JEUDI 14 JUIN, à 9 h. 30 et à 14 h.

## Très importante vente publique

Le matin à 9 h. : Nombreux mobiliers complets d'usage courant : s. à m.; ch. à c.; salons; bureaux et cuisines anciens ou modernes; très nombreux meubles dépareillés, cuisiniers, foyers continus, réchauds, armoires, buffets, chaises, tables, fauteuils, secrétaires, guéridons, lits, etc.  
L'après-midi à partir de 14 h. : Mobiliers de luxe ou d'usage courant : s. à m. en acajou (ultra mod.), s. à m. marqueté français; s. à m. noyer poli; s. à m. en chêne ciré, moderne; ch. à c. ultra-moderne en acajou poli; id. en noyer; ch. à coucher mod. en chêne; chambre-studio en chêne ciré, salon moderne avec meuble cosy; salon ultra-mod. (5 pièces); cuisine chêne; cuisine en bois laqué genre «Tout-en-Ordre»; etc.  
BIJOUX : bagues en or ou en plat, pour h. et dames, avec gros brill. soit; bagues modernes pour dames, av. brillants et autres pierres précieuses; montres, bracelets en or, épingle en or et brill., etc. — TAPIS D'ORIENT et d'Europe. — TABLEAUX dont de belles œuvres de Henri SCOUTEN, Arthur de WAERHERT, Jan PEYPERS, etc. — BRONZES et MARBRES — ARGENTERIE, porcelaine. — FOURNURES — DIVERS : plants, coffres-forts, mach. à écrire, mach. à coudre, à laver, cuisiniers, Spixex, aspirateurs, vélos.

EXPOSITION : mercredi 13 mai, de 10 à 12 heures

LUNDI 13 JUIN, à 14 heures

## Riche vente publique spéciale

BIJOUX DE PRIX. — TABLEAUX de oil retr. à : Louis ROYBE, Louis VERWEE, Jacques CARABAIN, Guillaume VOGELS, Gaston HAUSTRAETE, A. STEVENS, etc. — TAPIS D'ORIENT dont de magnifiques pièces de KIRMAN, THEERAN, BOKARA, MECHED PANDERMA, etc. — MOBILIERS ET MEUBLES D'ART, BRONZES ET MARBRES, FOURNURES, PIANOS, etc.  
Catalogue envoyé sur demande ou remis pend. l'exposition  
Renseignements : Tél. 17.49.90  
Propri.-direct. : Paul SENTE-BECKERS, Expert-judiciaire

SPUBLBORGHANS, JE



## RADIOS · PICK-UP · PHONOS DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233 BOULEVARD EMILE BOCKSTAEL, LAEKEN. Tél. 26.69.64  
Tout ce qui concerne le Son et la Lumière

plus ni moins. A propos de n'importe quelles bottes, vous restiez chez vous, laissant au charbon le soin de s'extraire lui-même.

Mais qu'est-ce qui lui prend? répétaient les gens des villes. Qu'est-ce qu'il veut?

On racontait que des émissaires mystérieux vous échauffaient la cervelle, que vous étiez le jouet naïf d'anonymes organisateurs de chambardement, que vous êtes un grand enfant gâté, impulsif, faible de caractère et capricieux comme une coquette; au demeurant, le meilleur fils du monde.

Tout cela n'était qu'illusions, ignorance et paroles en l'air. La vérité, la vraie, nous l'avons découverte dans un récent numéro du *Journal de Charleroi*, votre journal, dont les rédacteurs sont vos meilleurs amis et vous connaissez comme s'ils vous avaient fait. La vérité, la voici: Vous êtes Monsieur, une victime de la guerre et du devoir, pas autre chose.

Pendant toute la guerre, pendant cinq ans, vous avez résisté, vous aussi. Vous avez entendu l'appel de la B.B.C. et vous et les vôtres, comme un seul homme, vous avez saboté résolument, consciencieusement, le travail de la mine. Vos pics s'étaient subitement émoussés, vos rivetines n'avaient plus qu'une pointe, vos bennes boitaient sur trois roues et en moins d'une heure, vous vous sentiez vous-même fatigué pour toute la journée. Ah! ce fut du beau travail. Les Boches tentaient de vous exciter à la besogne par l'appât du ravitaillement; vous laissiez venir à vous les bonnes petites doubles rations et vous n'en mettiez pas un coup de plus. Les Boches se fâchaient; vous les laissiez hurler. Prenant soin de n'être pas pris en flagrant délit, vous avez ainsi, à ce qu'on nous assure, réduit au fiers la production du charbon. Et ce fut fort bien, tout à fait bien, cinq années durant. Bravo, les Gueules Noires!

Mais cinq ans, c'est long. Il n'en faut pas autant pour ancrer solidement une habitude.

Montaigne rapporte l'histoire de cette femme de village, « ayant appris de caresser et porter entre ses bras un veau dès l'heure de sa naissance et continuant toujours à ce faire, gagna cela par l'accoutumance que, tout grand bœuf qu'il était, elle le portait encore ». Quoi que vous pensiez de la véracité de cette histoire, appliquez-vous donc pendant cinq ans à marcher sur la pointe des pieds; vous finirez par ne plus pouvoir marcher autrement. C'est ce qui vous est arrivé.

Vous avez pratiqué avec assiduité la flemme patriotique et antiboche, et cela vous a merveilleusement réussi. Vous avez amoureusement cultivé le poil qui vous poussait dans la main et ce poil a cru, s'est multiplié, est devenu perruque. Comment travailler dans de telles conditions?

La perruque devra s'user; il y faudra quelques mois encore, peut-être. A moins que vous ne vous décidiez à y donner un coup de tondeuse.

C'est cela, un bon coup de tondeuse. Rasez la perruque, « crachez dans vos mains » et, rendant la paix de l'âme à votre ami Achille Van Acker, gagnez vous-même la bataille du charbon.

### Petite correspondance

LE « PUBLIC BELGE ». — Ces petites fraternisations entre vainqueurs et vaincus ont pris fin tout de suite Eisenhower y a mis bon ordre.

O. K. — Le jour où vous nous apporterez sa vraie médecine et sa vraie moustache, nous vous offrirons un vrai jambon d'Ardenne et un litre de vrai pinard.

MARIE J. — C'est tentant, évidemment. Mais, tout de même, comme on dit en wallon: tenez-vous bien à les couchés!

X. Z. — Dernières superforteresses américaines (employées contre Tokio): vitesse, 500 Km.; rayon, 5,750 Km.; chargement de bombes, 10 tonnes; équipage, 11 hommes.

Mme P. — Cette gazette n'a pas reparu depuis 1940.

R. S. — Pas possible de répondre maintenant. Les projets ne sont pas tous sortis. Le parlement devra les discuter, les amender peut-être. Enfin, leur application dépendra de la façon dont le fisc les interprétera.



Les nuages paraissent peut-être un peu moins noirs aux divers points de l'horizon international, mais ils sont loin d'être dissipés. L'excitation du monde arabe, par exemple, ne se calme pas. Les incidents de Syrie n'ont fait que donner plus d'aide aux tenants du panarabisme et le gouvernement du Caire, alarmé, prêche à présent la modération. L'incident franco-anglais, de son côté, ne laisse pas d'être troublant et cause une impression pénible, autant par le fond que par la forme inaccoutumée qu'il a prise. A San-Francisco, où la question du veto a opposé les Russes aux Anglo-Saxons, le démarrage est bien laborieux. En Belgique, on attend avec impatience et mauvaise humeur la solution de la question du trône et les menaces fiscales ne sont pas faites pour ranimer la confiance tant chez les citoyens que dans les affaires en général.

On espérait mieux lors du débarquement de Normandie, il y a un an...

RENCONTREZ  
VOS AMIS AU

**RALLYE DES AILES**

Endroit Select Consommations de Choix  
5, R. DES VANNIERS (près d. de Brouckère)  
BRUXELLES

Téléph.: 17.14.79

### Coïncidences

M. Achille Van Acker prend goût à l'avion. Mais il n'en use qu'à bon escient. Il y a près d'un mois, il partait pour Salzbourg à la tête d'une quadripartite renforcée. Ce lundi, il a quitté Bruxelles tout seul, avec ses pensées, quelques lettres, un peu jaunies et pas d'autres bagages avoués officiellement. Serait-ce que la situation s'était simplifiée au point qu'un mot allait suffire pour la dénouer sur-le-champ? Quitte ou double, c'est-à-dire tromphant ou bredouille?..

Dès l'après-midi, la nouvelle prenait corps. Les commentaires oraux naissent au gré des renconres. L'éloquence bien connue du Premier Ministre laissait à penser que l'entrevue de Sankt Wolfgang... était brève et décisive. Achille n'ayant pas la mission de remonter au déjeû pour aboutir dans une nouvelle impasse. Porteur, assurait-on, des ultimes données positives du problème, il ne pouvait qu'entériner une conclusion qui lui serait notifiée par le royal interlocuteur.

La démission collective des maisons militaire et civile, encore qu'on ne dut pas nécessairement y voir une relation de cause à effet, paraissait de nature à bouleverser quelque peu les positions sur l'échiquier. Mais, là aussi, tout n'était pas aveuglant de clarté. Discrètement interviewé par téléphone, un membre distingué, sinon éminent, de cette cohorte dorée, prenait à témoins le ciel et la terre de l'inexistence de ladite démission annoncée comme étant chose faite et acceptée depuis une quinzaine de jours — et qu'une information de Londres confirmait et commentait dès 13 heures, au moment précis où le départ de M. Van Acker était signalé aux journaux par une importante agence belge de renseignements.

### Le chauve sourit

avec grand charme, car il entretient ses dents avec Marlés, pâte dentifrice antiseptique qui pénètre au cœur de la dent, conserve l'ivoire et ravive l'émail.

Brossez vos dents avec Marlés, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

**J. Louvois**  
**Maladroit !**

VOTRE BIJOUTIER  
39, RUE AU BEURRE, 39

Que les amis maladroits sont donc redoutables! Grâce à eux, le lièvre levé par notre confrère « Aerte », dans son numéro de la semaine dernière, continue à courir, bondit et rebondit.

Sous prétexte de défendre le roi, le secrétaire de ce dernier s'empêtré dans une explication qui n'explique rien, se contredit et donne l'impression d'un embarras sans issue. N'écrivez jamais !

Peut-être, lorsque paraîtra ce journal, la question sera-telle enfin résolue. M. Van Acker est retourné à Salzbourg; le bureau du parti socialiste a remis sa réunion à samedi; les ministres sont affairés. Tout semble annoncer une solution très prochaine. Il est temps. Les esprits s'excitent; on déraile; on ne discute plus l'affaire elle-même, on polémique sur les à-côtés, on se renvoie les accusations; les injures sont proches. Il est grand temps d'en finir.

**RIO-TUA**

S P R L A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks.  
86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

Pour retenir ses chambres à l'Hôtel MANDERLAY au Zoute, 138, Digue de mer Téléphonez au 12.70.86.

**RIO-TUA**

**Attaque et contre-attaque**

Un grand journal du parti auquel appartient M. Hubert Pierlot, mais d'humeur indépendante et combative, a publié mardi matin un article « bombastique » sur la question royale. Il signalait, mon Dieu, des faits qui sont quasiment dans le domaine public, s'ils ne sont pas tous d'une rigoureuse exactitude historique et diplomatique. Ces faits « bons à rappeler » comme l'imprimait en sous-titre, ce journal aussi bien pensant que généralement bien disant, n'étaient, cependant point, semble-t-il, destinés à la plus grande gloire de M. Pierlot et de M. Spaak, tous deux ministres au moment où ils se seraient produits, aux alentours de mai-juin 1940.

Affirmer que M. Pierlot, ce matin-là, digéra son petit déjeuner avec l'impassibilité qu'on lui connaît, serait chose assez osée.

Elle serait contredite très apparemment par la solennelle tête d'homme quelque peu concentré dans son indignation qu'il exhibait aux nombreux habitués qui eurent l'honneur de le voir traverser le péristyle du Palais de la Nation sur le coup de midi. M. Pierlot, nous ne le cachons à personne, était dermiquement aussi rouge que M. Spaak l'est, politiquement; et ce n'est pas peu dire quand il s'agit d'un Paul-Henri conscient et organisé.

Donc M. Hubert Pierlot n'était pas du tout content. Et puisqu'on l'attaquait, il allait contre-attaquer. Mais comment? L'encre d'imprimerie appelle la plume et c'est d'un stylo vengeur, sinon d'un stylo à la Veufflot, que l'ancien Premier ministre se mit bientôt à rédiger le traditionnel droit de réponse.

Encore fallait-il que le manifeste arrivât à la connaissance du quotidien coupable et qu'il fût inséré dans un minimum d'heures compatible avec la rigueur de la législation en la matière et l'importance des requérants. Par on ne sait quelle malheureuse conjoncture, le morceau fallit ne pas être publié « subito prestissimo ». Et les échos sont à peine apaisés de l'ère que manifesta M. Pierlot, dont le sang-froid britannique est, paraît-il, une des plus précieuses qualités. Tout cela, cependant, finit par s'arranger et M. Spaak, discret et presque invisible, apposa sa signature sous l'épître rectificative et qui promet...

**Enfin la paix !**

Nous voici enfin tranquilles; depuis des années nous ne nous sommes plus sentis aussi heureux et délivrés de ces inquiétudes qui nous assaillaient, à chaque instant. Nous reprenons goût à la vie, l'avenir nous semble beau, car nous nous sommes assurés à la compagnie d'assurances la minerve de Belgique, rue royale, 63-65, bruxelles.



**Anniversaire**

L'anniversaire du débarquement a été célébré avec toute l'émotion vraie qu'il fallait. Les journaux, la radio, l'homme dans la rue se sont ressouvenus de la grande espérance, de la certitude apportées en Europe, le 6 juin 1944, par les marins, les aviateurs, les troupes anglo-américaines d'Eisenhower et de Montgomery.

On n'y voulait pas croire, tout d'abord; on hésitait à accueillir la folle nouvelle, tant on l'avait espérée. Il fallut les successives confirmations de la B.B.C. et des journaux embochés pour faire tomber les hésitations. Mais, dès lors, on comprit que la guerre allait prendre sa tournure définitive.

« Cela se passera comme à Dieppe, ricanaient les Allemands : l'invasion sera repoussée, les Anglo-Saxons ne demeureront pas plus de neuf heures sur le sol normand. » Mais le fameux mur de l'Atlantique ne tint pas plus que s'il avait été en carton-pâte, les invincibles soldats de l'invincible Rommel furent bousculés, les neuf heures passèrent, puis neuf jours, neuf semaines, neuf mois, un an. Il n'y a plus de Wehrmacht, plus d'Hitler, plus d'Allemagne.

**Villégiatures au littoral !**

Colis, bagages, mobiliers. Départs tous les jours. Messageries V. D. P. place de Brouckère, 22, tél. 17.08.54

**Les affaires de Syrie**

Les troubles de Syrie, qui n'apparaissaient d'abord que comme des incidents locaux, ont pris tout à coup les proportions d'une véritable crise internationale, et d'une crise internationale d'une exceptionnelle gravité.

La futilité du prétexte — une simple relève des troupes françaises — et les circonstances dans lesquelles l'insurrection a éclaté, montrent à n'en pas douter qu'il s'agissait bien d'un véritable complot dont la préparation minutieuse révèle des origines assez troubles; de véritables techniciens de la révolution semblent y avoir mis la main. Mais il faut ajouter que ce complot n'aurait pas été possible si la France n'avait pas perdu le prestige et la sympathie dont elle jouissait autrefois auprès des populations syriennes.

Que celles-ci aient tous les défauts, et notamment l'instabilité foncière des Levantins, cela ne fait pas question. Il n'en est pas moins vrai que la France leur a causé des déceptions qui expliquent leur révolte. C'est surtout en politique que tout se paye; la France paye aujourd'hui la faute qu'a commise son Parlement quand il n'a pas rati-

**La guerre mondiale chez... les animaux**

Ce magnifique album de 32 pages en 4 couleurs (24 x 32) est appelé à un succès que l'édition n'a pas connu depuis vingt ans.



Les grands l'achètent pour les petits mais... le lient d'abord.

Un chef-d'œuvre de l'édition française. Un album qui n'est pas comme les autres.

Il sera traduit dans toutes les langues. Il sera lu par tous les enfants du monde.

Ce n'est pas du Walt Disney. Mais le cinéma américain s'en est emparé.

EN VENTE: A.B.G.E. 110, av. Louise, BRUXELLES  
C. Ch. Post. 12.12.81. Envoi franco  
Se trouve chez tous les bons libraires. **114 Fr.**

## FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

### RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN-BOURSE

fié, quelques années avant la guerre, les accords qu'avait négociés M. Viénot, et qui la plaçaient à l'égard de la Syrie et du Liban dans une situation analogue à celle que les Anglais ont obtenue en Irak. Depuis, la France avait à différentes reprises promis aux républiques syriennes et libanaises de renoncer au mandat qu'elle exerçait au nom de la S. D. N. et de leur donner l'indépendance complète. Cette promesse, elle a trop tardé à la réaliser. Elle avait, pour cela, il est vrai, d'assez valables raisons : l'atmosphère d'intrigues et de compétitions économiques, les relents laissés par la propagande allemande, lui permettraient de soupçonner que les droits spéciaux qui lui avaient été reconnus ne seraient pas suffisamment garantis. N'empêche que les Syriens et les Libanais pouvaient se prévaloir de cette promesse, et que leur indépendance avait été reconnue par l'Angleterre.

Ceci dit, on conçoit que l'opinion française se soit quelque peu cabrée devant le ton impérieux et presque comminatoire des notes anglaise et américaine, et on peut même s'étonner et se féliciter du calme relatif avec lequel le gouvernement et la Presse en général ont accueilli ce camouflet que leur infligeaient des puissances amies et alliées. La France a su mettre l'intérêt général au-dessus de ses blessures d'amour-propre, mais celles-ci n'en ont pas moins été cuisantes, et l'opinion mondiale doit lui savoir gré de sa longanimité.

Chapelier

Chemisier

37, RUE DE NAMUR, 37

Téléphone : 12.18.70

### Intrigues et complots

On a compris en France, du moins dans la partie éclairée de l'opinion française, que, dans le Proche-Orient aussi bien qu'en Europe, les intérêts de la France et de la Grande-Bretagne sont si étroitement liés qu'il serait absurde de laisser compromettre une alliance nécessaire par des intrigues levantines, mais on ne peut s'empêcher de remarquer que, depuis des années, ces intrigues ont été favorisées par des agents anglais comme le général Spears, successeur et disciple du fameux colonel Lawrence, le curieux aventurier-poète qui fut l'animateur, sinon l'inventeur, du panarabisme. Tandis que les chefs du gouvernement britannique affichaient — oh ! le plus sincèrement du monde — une ardente sympathie pour la France et la prouvaient quelquefois par des actes, le Colonial Office poursuivait dans le Proche-Orient une véritable propagande antifrancophone. Cela rappelle un peu trop les vieilles légendes sur les menées de la « perfide Albion ».

Et puis, autour de cette affaire, regne une fâcheuse odeur de pétrole. La question du pétrole empoisonne un peu partout les relations internationales.

## LE CHALET DES ROSSIGNOLS

AU BOIS DE LA CAMBRE EST OUVERT  
TOUS LES JOURS THE ET SOIREE DANSANTS  
PONEY'S CLUB                      ATTRACTIONS

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

### Tout se paye !

Tout se paye. Tout se paye tôt ou tard, mais tout finit par se payer. Que nos amis anglais y prennent garde, le mouvement arabe, qu'ils favorisent en Syrie au nom des principes, pourrait bien s'étendre par contagion à d'autres pays où règne l'islam, et que contrôle aujourd'hui l'Angleterre, tels l'Égypte, l'Irak, l'Iran, la Palestine. Ces pays, aujourd'hui, soutiennent unanimement l'indépendance syrienne. Ne la réclameront-ils pas un jour dans la même mesure ? Oh ! nous savons bien qu'ils en jouissent en principe, mais en principe seulement. Mis en appétit par le succès des Syriens et des Libanais, ne réclameront-ils pas davantage ? Toutes les puissances colonisatrices de l'Occident ne devraient-elles pas être solidaires devant les récriminations des populations protégées et subjuguées qui, toutes, aspirent, avec plus ou moins d'impatience, à leur émancipation totale ?

ACHAT

OR BIJOUX --- BRILLANTS  
ROMAIN ALBERT

12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)

### Conséquences

Un des aspects les plus fâcheux de l'incident syrien, c'est qu'il apparaîtra nécessairement en France même comme un échec de la politique étrangère du général de Gaulle. C'est le premier qu'elle ait subi. C'est fâcheux pour la cause interalliée. Si le général de Gaulle en effet a mis parfois quelque raideur à défendre, fût-ce même contre ses alliés britanniques, les intérêts de la France, il a toujours représenté dans son pays la politique pro-anglaise. Il est celui qui à l'heure tragique où l'Angleterre était seule à défendre les peuples libres, a rallié Londres et proclamé sa confiance invincible dans la ténacité et la loyauté britanniques. Le ton impérieux du message que M. Churchill lui a adressé a dû lui paraître assez amer. Un journal anglais déclare qu'il est un assez grand homme d'Etat pour s'incliner de bonne grâce devant la nécessité. Fasse le Ciel que ce journal ne se trompe pas.

LE MAITRE DE JALN n'a pas encore paru à Bruxelles.

Vous pouvez le lire en adhérant au

## Club du Livre

61-66, Avenue du Onze Novembre, BRUXELLES-Etterbeek

LA FORMULE NOUVELLE de la LOCATION DE LIVRES

Fr 2.50 par lecture — Remise à domicile

Toutes les dernières nouveautés ❖ Prospectus gratuits

### « Much ado about »

Nous n'ajouterons pas nothing pour compléter le titre de la fameuse comédie de Shakespeare : *Much ado about nothing* : Beaucoup de bruit pour rien.

Disons simplement que l'on a fait « beaucoup de bruit pour... »

Et demandons-nous si les événements de Syrie n'ont pas provoqué parmi les rangs des conservateurs anglais une nervosité excessive ?

En effet, si les grands organes du parti, comme le « Times » et le « Daily Telegraph » ont applaudi bruyamment la note de M. Churchill, il n'en a pas été de même chez les libéraux et les travaillistes, du moins, aux premières réactions.

C'est ainsi que le « News Chronicle », libéral, écrivait le lendemain : « Le public britannique sera choqué que des questions apparemment peu importantes puissent mettre en danger l'unité alliée ».

De son côté, le « Daily Herald », travailliste, exprimait nettement l'opinion qu'une fissure dans les relations politiques, une brouille entre les deux pays, serait plus que désastreuse ».

Depuis lors, on a écrit bien des choses. Mais ces deux



## SANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX

Rue de l'Evêque, 28. Tél. 18.11.71

avis, à eux seuls, n'en constituent pas moins une indication assez claire pour le Gouvernement que M. Churchill a formé et qui ignore encore si, dans moins d'un mois, il continuera encore à bénéficier d'une majorité parlementaire. Il ne serait donc pas étonnant de voir la question de Syrie revêtir en Angleterre une actualité immédiate au point de vue électoral.

Et, peut-être n'a-t-on pas tardé à le comprendre, avant même que le Kremlin ne lance, en faveur de la conclusion, un appel spécial.

## SCHOTS

### Biscuits - Chocolats - Confiseries

#### Suite au précédent

On s'est étonné aussi de l'empressement que M. Eden, pourtant si pondéré de coutume, a mis à donner lecture aux Communes, à 16 h. 45, du télégramme impérial que M. Churchill avait envoyé au général de Gaulle, message dont ce dernier ne devait avoir communication qu'à 16 h. 30 ?

Pourquoi cette hâte inaccoutumée à rendre publics des faits qui d'ordinaire s'entourent d'une plus grande réserve diplomatique ? Était-ce dans l'intention d'accroître, devant le Parlement et devant l'opinion, le prestige du Gouvernement actuel du parti unique ?

La réplique française n'a point manqué de se prévaloir de ce précédent quand, faisant état du message de Downing street, elle déclare :

« Ce télégramme étant ainsi publié dans son ton et dans sa forme, ne pouvait comporter qu'une réponse publique que le président du Gouvernement provisoire de la République a jugé préférable de ne pas adresser au Premier ministre britannique. »

Le français reste tout de même une belle langue diplomatique.

## BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN 82 (Place Madou) — Tél. 11.82.10

#### Simplex vains

Sitôt que des divergences de vues se manifestent entre l'Angleterre et la France au point de vue colonial, on est surpris et peiné de voir réapparaître dans la presse britannique des attaques plus ou moins vives contre un soldisant « impérialisme français ».

Rien, en effet, n'est plus contraire à la politique suivie par le gouvernement du général de Gaulle et même à celle qui était en honneur avant la guerre au Quai d'Orsay. Tout juge impartial reconnaît qu'aucun pays n'a déployé autant d'efforts que la France pour l'émancipation des indigènes. Même pas la Grande-Bretagne qui ne manque cependant pas, dans ce domaine, de libéralisme.

Si l'on en doute, que l'on réponde à ces deux questions : Y eut-il jamais un député de couleur à la Chambre des Communes ? Vit-on jamais un ministre de couleur siéger au milieu des membres du gouvernement de Sa Majesté ?

Pas que nous sachions...

Par contre, il y eut, depuis nombre d'années, au Palais-Bourbon, maints députés indigènes et l'un d'eux devint même ministre dans l'une des dernières formations gouvernementales qui furent constituées avant l'ouverture de la guerre.

#### Taverne du Palace

Du 8 au 15 juin inclus une ambiance de gaieté, d'humour et de belle musique avec le virtuose violoniste Eloward and his merry boys, Jenny Fox, la charmante chanteuse de charme, Jerry Williams, la chanteuse canadienne, la chanteuse tragédienne Simone Cordet, et le retour du ténor Riccardo, un sketch de Nacha dans ses loufoqueries. Le dimanche programme no stop à partir de 3 h. (sans augmentation de prix).

## Le marché d'art

Aujourd'hui, c'est pour chacun une nécessité pressante d'avoir une notion des tendances du marché d'art. Qui donc se possède un tableau, un tapis, un objet d'art quelconque que l'on ou l'on voudra à liquider ou à remplacer ? Qui donc n'est pas à la recherche de l'un ou l'autre objet qui entraînera avantageusement son intérêt ? Il est des jours de son intérêt de suivre les cours pratiqués actuellement sur le marché belge, ce qui lui permettra d'acquiescer, le moment voulu, un objet d'une valeur artistique certaine, plutôt que de gaspiller son argent à s'acquiescer d'objets de mauvais goût, payés beaucoup plus cher. — L'Expert Indépendant Paul Sente, procédera le lundi 28 mai dernier en l'Hôtel des Ventes Bruxelles, 45, Ch. d'Avoyers à Bruxelles, à la dispersion des meubles, objets d'art belges, ensembles de meubles, porcelaines, tableaux, etc. Nous avons noté quelques prix intéressants, notamment :

MEUBLES anciens ou de style : Piano 1/4 queue Guinther : 45.000 fr.; bureau tambour d'époque Louis-Philippe : 11.000 fr.; poste radio vintage d'épouse moderne : étaille et palissandre : 25.000 fr.; paire de fauteuils de style Louis XV : 3.000 fr.; pendule gaine : 4.000 fr. etc. MOBILIERS : Chambre à coucher au boyer poli : 24.000 fr.; chambre à coucher en boyer : 2.000 fr.; salle à manger de style Louis XV : 15.000 fr. OBJETS D'ART : un bronze de DELFANCHÉ (sc. franc.) : 3.000 fr. une œuvre de l'école italienne : « La Chasse » : 7.000 fr.; une « Vénus » de CAROZZO : 2.000 fr.; « L'Effort », belle œuvre de CANUÏT : 3.000 fr.; « Le Baiser » de Del Landeux : 5.000 fr. etc. PORCELAINES : une paire de vases de Bèvres : 15.500 fr.; une servise à diner de style Empire décor. : l'or fin : 13.000 fr.; une paire de vases de Chine : 1.500 fr.; un petit service à punch en cristal du Val St-Lambert : 2.500 fr.; un vase en cristal du Val St-Lambert : 2.800 fr.; une paire de vases de Bruxelles : 2.800 fr.; un groupe en porcelaine de Saxe : 3.000 fr. DIVERSES : un bracelet en or : 11.000 fr.; une cafetière et pot à lait en argent : 2.000 fr. un tapis de Chine : 1.500 fr.; un tapis de Maroc : 7.000 fr. TABLEAUX : Paysage romantique : 2.000 fr.; M. : 1.800 fr.; « Mousquetaires » miniature panneau d. Louis Bobbe : 1.750 fr. etc. Il conviendrait d'être encore plusieurs œuvres de peintres contemporains qui offrent de bonnes cotes, à Tirone hors de pair les œuvres de H. Collet. Ce tableau, pour être fort personnel et digne d'être exposé de public, est tout à la critique qu'un public, qui apprécie hautement son tableau.


## Le gué du bois

Quelle que soit l'importance des enjeux politiques dans la grande joute électorale qui va se dérouler en Grande-Bretagne, le 5 juillet, on peut citer en exemple le bel esprit de « fair play » qui semble, jusqu'à présent, y présider. Bien que M. Winston Churchill n'ait pas hésité à se jeter l'un des premiers dans la bataille, ses opposants, avec une sorte de sentiment chevaleresque, ont refusé de le combattre.

Telle a été, du moins, la décision prise par l'Association Libérale de Woodford, tref électorale du Premier Ministre. Elle a refusé, en effet, de désigner un candidat libéral en raison des grands services rendus à l'Empire par Winston Churchill durant tout le temps où il agit comme chef d'un gouvernement de coalition auquel les libéraux participèrent. Mieux même, dans une lettre rendue publique, Sir Archibald Sinclair a félicité de cette attitude l'Association Libérale de Woodford et exprimé « en ce qui le concerne l'espoir que M. Churchill sera élu par acclamation par les suffragants de Woodford, car les libéraux n'éprouvent que du respect pour sa personnalité ».

Si l'on tient compte du fait que Sir Archibald Sinclair et que ses collègues libéraux refusèrent récemment de continuer leur collaboration au gouvernement de coalition, on ne peut que s'incliner devant cette courtoisie qui ne semble pas le monopole d'un parti, puisque la « Labour Party » n'a pas choisi de candidat au siège de Woodford.

D'ailleurs, dans le nom de Woodford, n'entre-t-il pas la racine « ford » qui signifie gué, le gué du bois, auquel cas on pourrait prévoir que si M. Churchill ne franchit pas tout à fait à pied sec le fleuve électoral, il n'aura néanmoins gué à le passer à gué.

JEAN  POL s.p.r.l.

TRAVAILLE AUSSI A FAÇON  
TAILLEURS - MARCHÉ-AUX-HERBES, 26

## Position de l'Italie

Au sein de ce vaste brassage des valeurs européennes qui s'opérera vaillamment, quelle sera la position de l'Italie ? Il n'est pas douteux qu'elle se rapprochera des nations latines, très probablement sous le signe d'une démocratie avancée mais réfractaire au bolchévisme. Pour l'instant elle s'efforce d'effacer les mauvais souvenirs de 1940, et elle y réussit fort bien, car sa diplomatie, dès qu'elle cesse d'être fasciste, ne saurait être que la meilleure du monde. Voici quelques jours, le nouveau chargé d'affaires d'Italie à Bruxelles, le baron Scammacca, avait réuni la presse belge pour lui parler de la position nouvelle de son pays. Il a rappelé que l'Italie n'a jamais été

## Pélican - Bourse

### RESTAURANT - TEA-ROOM

### Orchestre : NOVELTY Orchestra

SOUS LA DIRECTION LAURENT MAURICE

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Téléphone : 12.50.26 (3 lignes). - R. C. B. 102.745

légère contre nous, ni même bombardé Londres comme on l'a prétendu; il l'a montrée étudiant les joies raciales, s'efforçant de protéger les Belges, chaque fois que faire se pouvait et aujourd'hui « exultant avec dignité, dans de très grandes souffrances, des fautes auxquelles beaucoup d'Italiens ne se sont jamais associés, même aux heures de déire. Il a dégagé un frappant exemple de la Résistance italienne aux consignes allemandes en montrant l'Italie de 1939 accueillant les Poissons vaincus, et les autorités italiennes elles-mêmes facilitant en catimini la reconstruction de leurs forces. Il a insisté enfin sur la part vraiment impressionnante que l'Italie a prise à la Résistance, surtout dans le Nord. L'Italie d'aujourd'hui tâche de penser ses plaies et de sauver le plus possible de ce qui lui reste; elle est totalement ruinée, mais elle a pour elle la sobriété et l'endurance d'une race qui a fait de la misère une longue école. Il n'est pas douteux qu'elle sera dans l'Europe de demain un élément de paix et de compréhension. Il est à souhaiter que les « Big Three », lorsqu'ils régleront la question de Trieste, se souviennent que l'Italie, pauvre de la première victoire, n'a pas toujours en tous les torts, et modèrent les appétits des Sud-Slaves, qui sont bien braves, mais terriblement remuants par nature!

### E. N. S. A.

Ces initiales, bien connues des troupes alliées, représentent pour elles la certitude d'un joyeux délassément.

Pour les automobilistes, elles représentent également la certitude d'une garantie solide, à des conditions avantageuses, à l'Etoile Néerlandaise, Société A nonyme.

Tous renseignements auprès des Courtiers et Agents d'assurances professionnels, ou chez Deloiz & Josi, 23, rue Léon Lepage, Bruxelles 14 Place de Meir, Anvers.

### Ceux qui ont gagné la guerre

Voici, d'après « Army Talks » comment ils peuvent se définir : une poignée de pilotes de Spitfires qui abattirent 185 avions allemands le 15 septembre 1940; un sergent qui ramassa dans ses mains nûtes une bombe incendiaire et sauva ainsi ses compagnons dans une forteresse volante; un gars qui 86 heures d'affilée ramassa des mines en Lybie; un conducteur de camion qui mena sa voiture sur la route expresse de Normandie pendant nonante heures, avec à peine ça et là quelques minutes de repos; des soldats endurcis qui traversèrent le désert depuis le lac Tchad jusqu'en Tunisie, puis passèrent en Italie pour arriver par un vaste détour jusqu'à Stuttgart; une infirmière tuée tandis qu'elle pensait des blessés en un poste avancé; un ouvrier qui s'est atelé régulièrement 112 heures par semaine sur 168 à sa machine-outil.

Un chef qui ne promet rien d'autre à son peuple pendant des années à venir que du sang, de la sueur et des

# PARISIANA

★ CABARET ★ DANCING ★

MUSIC-HALL

66 RUE DU PONT-NEUF - BRUXELLES - TEL. 17.61.22

Pour la toute belle chemise

## F. KESTEMONT

27, rue du Prince Royal

larmes; un autre chef qui fit de millions de « tovaritchs » des millions de soldats parmi les meilleurs du monde; un troisième chef, victime de la guerre, qui était le brillant apôtre des quatre libertés; un gosse de onze ans qui a réussi à récupérer 200 « jerricans »; des millions de ménagères qui ont lutté pour vivre sur leurs maigres rations; un soldat solitaire qui a passé une nuit entière sous la pluie tenant une lanterne rouge pour indiquer le point de traversée d'une rivière; d'autres centaines de millions dont personne n'a jamais entendu parler. Mais nous avons beau n'en avoir jamais entendu parler, nous connaissons chacun bon nombre de gars qui leur ressemblent. Ce sont ceux-là qui ont gagné la guerre.

## BIJOUX DEBLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)  
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

### Effarant...

Nous sommes dévorés tout vifs par les fonctionnaires.

Dans « La Lanterne » de mercredi, M. Pierre Fontaine établissait le petit compte suivant :

Pour l'année 1945

le ministère des Affaires économiques coûtera, au bas mot, ..... fr. 4,734,000,000 ;  
le ministère du Ravitaillement nous coûtera, de son côté ..... fr. 4,200,000,000 ;  
Total : ..... fr. 8,934,000,000.

8 milliards 934 millions !

Soit plus de 1.000 francs par habitant.

Pour deux ministères.

Or, le ministère du Ravitaillement ne produit rien; il répartit, tant bien que mal, ce qui lui tombe du ciel. Et il nous coûte 4 milliards 734 millions de francs.

Le ministère des Affaires économiques pourrait être supprimé tout de suite et si l'on rendait quelque liberté à nos hommes d'affaires, les choses iraient beaucoup mieux qu'elles ne vont.

L'administration nous étouffe. Casse-cou !

## HOTEL LE LIDO

### WEPION-SUR-MEUSE

Téléphone Namur 239.10

Chambres avec salles de bain privées - Restaurant de 1er ordre  
Bar américain - Solarium - Canotage - Natation - Pêche

### Encore un discours

Quand M. Loumaye monta à la tribune pour interpellier M. Eyskens sur sa politique monétaire, il jeta un furtif regard vers les galeries publiques. Elles étaient insolitement bondées de messieurs d'âge mûr, de demoiselles en fleur et même d'un bambin de six ans : tant il est vrai que les grandes discussions parlementaires passionnent des auditeurs de plus en plus vastes et « spécialisés ».

Sur ce, les mains vierges de tout papier mnémotechnique, M. Loumaye se lança hardiment dans une harangue que des aigures appellent hardie. Il suffit de s'entendre. Le geste rond, la voix pleine, la cheville noire divisée par une raie impeccable, l'œil persuasif, il tint l'hémicycle sous le charme pendant quatre-vingt minutes. Et personne ne s'ennuya, tant ce beau parler sait mêler le grave et le plaisant, évoquer tour à tour dix statistiques, le cuisinier français de Sa Majesté britannique, les théories ardues de M. Aftalion et la figure de M. Gust, pour lequel il nourrit par dessus les chiffres, une amitié indéfectible et toujours proclamée.

Donc M. Loumaye parla. Un peu dramatique, il conjura M. Eyskens de prêter une oreille plus qu'attentive à ses arguments et de renverser la vapeur.

— Certes, j'ai demandé de vous interpellier d'urgence, mon cher ministre, mais ne vous croyez pas obligé de me répondre tout de suite. Prenez votre temps. Passez une nuit, deux nuits là-dessus et puis donnez-moi votre sentiment.

M. Eyskens souriait à son banc et ne crut pas nécessaire de s'accorder tant de réflexion. A l'orateur qui, à

**TAVERNE IRIS** UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN, 37  
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

propos des lenteurs du déblocage, l'avait étreillé plus d'une fois avec l'approbation discrète, mais non équivoque d'une partie de l'assemblée, il répliqua par un discours ministériel, que la même assemblée n'écoula pas avec moins d'intérêt. S'il fallait dresser un palmarès, on donnerait au M. Eyskens et 8,5 à M. Loumaye. Et ce ne fut qu'un beau coup d'épée...

**POUR LA GRANDE CUISINE**

Tout le matériel et les ustensiles  
Etagage — Réparations — Transformation  
Exécution rapide et garantie  
**Etablissements A. Ronval**  
43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.40

**Un record**

L'abus des pouvoirs spéciaux a provoqué l'abus des interpellations. Chassez le naturel, il revient au galop; et les parlementaires, menacés de ne plus pouvoir parler autant qu'en session normale, ont ouvert toute grande la soupape de adreté oratoire. Le robinet fonctionne à plein débit; on fait la file à la tribune.

Le Père Ratten y est passé à son tour. C'était bien le sien :

— C'est la première fois depuis vingt-quatre ans que j'interpelle un ministre, déclara-t-il à M. Marteaux.

Et pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître ! D'un petit coup de marteau, le chef de la Santé Publique, disert et bon enfant, déferent et quasi onctueux, remit bien des choses au point, et quelques gens à leur place. Sans que le distingué frère prêcheur pût, dit-on, lui reprocher d'être l'homme d'un parti et de l'avoir mis en boîte inutilement.

**Au Corso**

gros succès de la quinzaine de music-hall avec les clowns anglo-belges GEO AND BILBO, les acrobates DRAPS BROTHERS, les RODNEYS, NICADOR et ANDREA, le contortionniste ROSITA, les *Corso Girls*, Gaston Ruelle et les débuts du nouvel orchestre sous la direction du fameux trompette OMER DE QUICK.

La sympathique vedette LYSIA VALY créera pendant cette quinzaine une toute nouvelle chanson du compositeur Robert Payne, que bientôt nous fredonnerons tous.

Au bar : les débuts du nouvel ensemble dirigé par l'excellent pianiste RENE GIL.

Au Caveau : l'orchestre TONY WELLS, renforcé par le fameux sax-ténor JEAN ROBERT, le meilleur orchestre de danse du moment.

La semaine prochaine, la nouvelle revue de Fred DOLYS

**L'Union sacrée**

A l'issue de l'autre guerre, on a tellement profané cette formule, surgie de la communauté des souffrances et des espoirs, que l'on n'ose plus l'invoquer de crainte d'apparaître comme un jobard incorrigible ou un combinard astucieux.

Et pourtant...

Nos prisonniers qui nous reviennent, en nombre, après avoir subi les effusions éperdues que devait inspirer leur sort affreux, semblent ne pas découvrir la Belgique dont ils révélaient au fond de leur géolie. Ils sont bien pres de paraphraser le slogan nostalgique des conspirateurs républicains qui trouvaient que Marianne était belle, sous l'empire, et de proclamer que la Belgique était belle, telle qu'ils la voyaient sous l'oppression ennemie.

L'unanimité de ces sentiments nostalgiques s'est affirmée, une fois de plus, pendant l'émouvante séance que la Chambre des Représentants a consacrée à la réception de trois de ses membres, retou de captivité : l'ancien ministre socialiste Soudan, le député catholique Behogne et son collègue socialiste M. Borremans.

Tous trois ont affirmé, avec force et éloquence, que dans les camps d'horreur, d'où ils sortent, régnait la plus dévouée et la plus confiante des solidarités, entre tous les

Tout le monde BRICOLE...

**« Radio - Entretien »**

DEPANNE... depuis 1929

Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

prisonniers politiques, qu'ils fussent flamands, wallons ou bruxellois, catholiques, socialistes, libéraux, communistes ou... indifférents. Tous, atteints au tréfonds de leur être sensible, par la communauté des souffrances et résistant aux pires traitements parce qu'une même espérance en la patrie les soutenait, espéraient retrouver cette même unanimité des cœurs et des volontés dans la patrie retrouvée et libérée.

Et cela semblait, pour beaucoup de parlementaires — surtout pour les émigrés de Londres qui ont de la peine à s'adapter à la mentalité de la résistance souffrante des forçats d'Allemagne et des prisonniers de l'immense géolie qu'était devenue la Belgique, — une sévère leçon.

Autant qu'un avertissement.

**DU GAZ? PAS DE GAZ...**

mais il y a KALORIK

et sa nouvelle production d'appareils électriques de chauffage — Qualité « avant guerre »

**La vraie tolérance**

A titre d'exemple de l'élevation des sentiments patriotiques qui animaient nos prisonniers belges dans les camps d'extermination, le professeur Marlo, qui conférait l'autre soir sur le sinistre bagne de Dachau, racontait l'anecdote suivante :

Les tortionnaires allemands avaient défendu aux prêtres, très nombreux dans cette immense prison, de célébrer les offices religieux. Plus d'une fois ils passèrent outre cette défense et célébrèrent des messes basses — évidemment — dans une cambuse transformée en chapelle. Mais autour de la baraque où s'accouplait le divin sacrifice de l'Eucharistie, la garde était montée par des prisonniers incroyants, francs-maçons et libres penseurs, prêts à avertir leurs compagnons de captivité de l'arrivée des geoliers boches.

D'ailleurs, pour leur rendre la politesse et le même service, les prêtres se montraient tout aussi tolérants. Imaginez-vous que parmi les milliers de détenus, les premiers arrêtés au titre de francs-maçons s'étaient retrouvés et avaient constitué une loge clandestine.

Or, pendant tout le cours de leurs tenues rituelles, ils étaient gardés et protégés par de fervents catholiques.

N'est-ce pas à la fois émouvant et... gênant? Émouvant pour nous et gênant pour certains politiciens qui, dans une patrie dévastée et ruinée, ne sont pressés que de retourner à leurs vieilles querelles!

**«Emile» CHEMISIER-CRAVATIER**

Boulevard Anspach, 38, Bruxelles  
POUR DAMES,  
SPECIALITE DU « FAIT MAIN »

**Nos paroles nous suivent**

Dans un récent meeting, un député de la capitale a fait de l'incivisme une application... avant la lettre qui n'a pas été au goût de tout le monde. N'est-ce point là le sort de toute opinion exprimée en forme de slogan et qui est, par sa nature même et les circonstances où elle est émise, une cible facile à ceux qui ne la partagent pas?

Toujours est-il que des réactions, tant verbales qu'écrites, n'ont guère tardé à se manifester. Non ! les paroles ne s'enlèvent pas! Et, voilà que l'on apprend, fort discrètement, en vérité, que l'impétueuse épithète de M. Charles Janssens a été si fort certains milieux qu'ils firent savoir à Qui-de-droit qu'il y avait indubitablement lieu de poursuivre ce « peu parlementaire » élu de la nation. La réponse n'a pas été « de plano » aussi positive que d'aucuns le souhaitaient...



Restaurant • Buffet froid

# Chez Lui

31-33, r. des Grands Carmes  
en face de Manneken-Pis

BRUXELLES

ALLEZ-Y, VOUS Y SEREZ  
CORDIALEMENT REÇU

## Le civisme...

L'émotion provoquée dans les milieux politiques et administratifs par la nouvelle de la mort de M. l'ingénieur Schmidt, bourgmestre d'Etterbeek, qui n'a pu résister au régime atroce des camps d'extermination, a ramené l'attention du public sur le sort des hommes politiques sur lesquels s'échabrait la haine du nazisme et de ses suppôts rexistes et noirs.

On a fait état, à la Chambre et au Sénat, de ce que près d'un tiers de nos législateurs considérés comme l'honneur public n. 1, ont payé — et comment! — leur tribut à la vindicte de nos chers protecteurs.

La proportion doit être la même pour les édiles de nos grandes agglomérations. A Bruxelles du moins.

Faisons une petite recapitulation :

Le bourgmestre de la capitale, M. Van de Meulebroeck, a été, pour toute la durée de la guerre, déporté et relégué dans ce que les Allemands appelaient une « captivité honorable ».

M. Marius Renard, bourgmestre d'Anderlecht, vient de rentrer des géolés de l'Allemagne, en compagnie de M. Jules Coelst, le premier échevin de Bruxelles, dont la santé est sérieusement ébranlée.

Le Dr. De Jase, bourgmestre de Schaerbeek, a été emprisonné trois fois, et ce pendant de longs mois. Son collègue Frang Fischer a subi l'hospitalité forcée de Bredonck et a « tiré » par surcroît, deux mois de prison à Saint-Gilles.

M. Machiens, bourgmestre de Molenbeek, a fait une série de séjours dans nos maisons centrales.

Quant à M. Pêtre, bourgmestre de Saint-Josse-ten-Node, il fut lâchement assassiné par les tueurs rexistes. D'autres de ses collègues n'échappèrent à ce sort abominable qu'en prenant le maquis.

Signations encore parmi les édiles repris de justice, notre confrère Storck, de Schaerbeek, les échevins Coenen et Goemans, de Saint-Gilles.

Tous ces édiles patentés, hormis ceux qui ont succombé à l'héroïque devoir, ont dès la première minute où les traites usurpateurs avaient pris la fuite, repris tranquillement leur poste de gestion de la chose publique.

**OR ACHAT**  
**BRILLANTS • BIJOUX**  
R. COLLETTE  
20, Place Fernand Cocq, XL

## La mauvaise heure

Elle a mauvaise, très mauvaise presse, la décision prise par nos ministres, à la suggestion de nos Alliés, ramenant par les étapes du 6 juillet et du 20 octobre, notre heure à celle déterminée par le méridien de Greenwich.

Entre les rares bonnes choses que la guerre avait imposées aux deux forces ennemies, le régime de la double

**Galerie THEMIS S.A.**  
13 Bd DE WATERLOO • BRUXELLES • TÉL 12 78 28  
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

## Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes. 37, RUE AU BEURRE

heure d'été avait procuré, c'est le cas de le dire, une éclaircie à nos populations en souffrance.

Dame, quand on était condamné à vivre dans la taupinière de l'occultation, cette prolongation de la vie à « l'éclairage du bon Dieu » était salutaire. Outre cela, elle réalisait, par ces temps calamiteux de disette charbonnière, une sérieuse économie de combustible.

Mais puisque les augures de la guerre qui n'est pas finie en ont décidé autrement, il n'y a qu'à recourir, contre cette disgrâce, à la résistance!

Non pas la résistance officielle consistant à refuser d'avancer nos montres, horloges et pendules, na, quand sonnera l'heure d'application de cette mesure intempes-tive, mais tout simplement agir comme nous le fîmes sous l'occupation allemande où, pour ne pas appliquer l'oukase peuton changeant notre heure nationale, chacun arrangea sa vie sans tenir compte de l'heure officielle. Où les pendules de l'occupant indiquaient six heures, les Belges lisaient, automatiquement cinq heures, et tous les horaires de l'industrie, du commerce, des lieux de distraction, s'adaptèrent à l'heure belge, à la grande rage des occupants qui étaient seuls à mettre leurs oignons au pas de parade... mais nous laissons faire.

Parions que nos amis anglais ne se montreront pas plus exigeants que nos « protecteurs » de jadis et seront les premiers à vouloir jouer, pendant les beaux mois encore en espérance, du charme des longues journées.

## 8 mai... la Paix

Oui, mais... la Paix... vous ne la connaîtrez complètement, définitivement, radicalement qu'après avoir fait une cure... de paix, de calme et de bon air au Prince Baudouin, à Rhode-Saint-Genèse. Le gîte par excellence des environs de Bruxelles.

## Le vin dissipe la tristesse...

Si le vin dissipe la tristesse, il n'en reste pas moins cependant qu'il n'est pas indispensable à la vie et que la Belgique a un urgent besoin, avant toute autre chose, d'importer des céréales panifiables et des denrées plus substantielles. On ne parlerait donc pas de l'importation des vins, cognacs, champagnes, et spiritueux, s'il n'était connu de tout le monde que depuis la libération, il en est entré, en fraude, des milliers d'hectolitres en Belgique. Ces produits sont vendus au marché noir, à des prix astronomiques.

Pour une bouteille de cognac, d'une valeur de 70 à 75 fr. avant la guerre, on demande actuellement 750 fr. Sur cette somme, bien entendu, l'Etat ne perçoit aucun droit d'entrée, aucune taxe de transmission; nous ne parlerons pas des bénéfices non déclarés et de l'intense trafic de devises — également au marché noir — que nécessitent ces importations clandestines.

Dès lors, prétend la « Fédération Nationale des Chambres syndicales d'Agents et Représentants en vins et liqueurs », il vaudrait beaucoup mieux que le Gouvernement accorde des licences régulières à ses membres, sous agents de produits de marque, eux, et spécialistes en la matière depuis de longues années déjà avant la guerre. Nous vendrions — nous disent-ils — la bouteille de cognac, prise comme exemple, 225 francs et, dans ce prix, le Trésor aurait sa part; nous pourrions conserver notre personnel que de trop nombreux mois d'inactivité vont nous obliger à licencier; enfin, le consommateur, sachant qu'il peut trouver sur le marché officiel un produit de marque à 225 francs, ne donnerait plus 750 francs pour un produit d'une marque généralement inconnue ou inférieure. Le marché noir serait tué du coup.

## SAINT-SAUVEUR

SA MAGNIFIQUE  
SALLE DE CULTURE  
PHYSIQUE

D'ailleurs, les accords commerciaux

D'ailleurs, les accords commerciaux Spaak-Bidaud, conclus en février dernier et tenus soigneusement secrets... en Belgique, mais dont des copies commencent à circuler dans le public, prévoient de multiples importations de

DANCING

**ELYSEE** avec l'orchestre réputé Johnny RAMBELL, 15, Pl. Fontaines (Centre) - Ouv. 1<sup>er</sup> 1<sup>er</sup> jours  
vins, de France en Belgique. Mais le bénéfice semble en être réservé exclusivement à des firmes nouvelles nées pendant la guerre et dont le siège est en France. L'une d'elles aurait même, si les renseignements qu'on nous communique sont exacts, l'autorisation d'échanger 6.000 Hl. d'alcool pur, 30.000 Hl. de vins, 100 tonnes de pâtes, 3 millions de pains d'épices, des produits chimiques et des conserves, contre 6.000 tonnes de soufre.

Mais alors que l'Etat français semble vouloir faire preuve de libéralité, en accordant à nos importateurs en vins des licences d'exportation de France (en dehors de celles prévues à l'accord et sans envoi de produits belges en contrepartie), le Ministère belge se refuse à accorder les licences d'importation correspondantes. Toute une catégorie du négoce belge se trouve ainsi accablée à devoir cesser son activité. Sans doute en est-il de même dans d'autres domaines de notre commerce... Et l'on parle de travail, de reprise économique!

**La puissance vitale de l'homme**

Très souvent, avant l'âge, l'homme se plaint de manque d'énergie, de fatigues anormales, de courbatures, d'affaiblissement général, alors que l'organisme semble être en parfait état. Ce sont des indices de vieillesse prématurée presque toujours consécutifs à une diminution de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure P3, qui vous sera envoyée gratis par la PHARMACIE DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

**Le Comité France-Belgique**

Le Comité France-Belgique, qui existait avant la guerre, vient d'être reconstitué à Bruxelles et Paris. Il est présidé en Belgique par M. Dumont-Wilden, avec comme Vice-Présidents le Professeur Neuman et M. Louis Piéard, comme Secrétaire, Maître M.-A. Pierson et comme trésorier M. Lucien Radoux. Le Comité d'Honneur comprend les noms du Professeur Bordet, de M. le Comte H. Carton de Wiart et de M. Frankignoul, industriel.

Le Comité de Paris a pour Président M. Louis Marin. Les premières manifestations seront, à Paris, une Exposition du Centenaire de Camille Lemonnier, organisée à la Bibliothèque Nationale, dans la Galerie Mazarine et, à Bruxelles, le 16 juin, une journée consacrée au Docteur Leriche, Professeur au Collège de France, où il a succédé à Claude Bernard et d'Arsonval. Ce savant, d'une renommée universelle, parlera à 14 h. 30 à la Société Belge de Chirurgie. A 17 h. 30, il sera reçu au P.E.N. Club, où il parlera sur le sujet « Claude Bernard et la langue française ». Le soir, dans un restaurant de la Grand-Place, un dîner sera offert à l'illustre visiteur français.

**LE CASTEL TUDOR**

Domaine des Eaux-Vives - Compenhout T. 113 - est rouvert  
**Le rendez-vous de la R.A.F.**

**L'Instruction publique n'a rien à se reprocher**

Commentant dans notre dernier numéro la mort du professeur Vatlet, décédé en Allemagne, nous avons écrit que le Ministre de l'Instruction publique se préparait à récupérer les sommes versées indûment à la veuve du martyr.

Nous tirons cette information de ce fait qu'il existe des dispositions administratives générales qui prescrivent la récupération des sommes versées à des épouses de fonctionnaires que l'on supposait vivants, et qu'après enquête on découvre être décédés depuis parfois de longs mois. Nous savions d'autre part que la veuve de l'intéressé elle-même s'appropriait à devoir faire face à cette récupération...

Et c'est ainsi que de fort bonne foi, nous avions écrit : c'est un scandale!... Mais, de l'Instruction publique on nous fait savoir que bien loin d'appuyer à la lettre des dispositions qui ne peuvent avoir prévu tous les cas, M. Buissonnet et ses bureaux ont fait tout le nécessaire, et que la



veuve du résistant héroïque que fut Auguste Vatlet continue de toucher le traitement intégral du défunt, en attendant que les Pouvoirs publics arrêtent les dispositions qui conviennent à ces nobles infortunés, devant lesquelles tout le pays s'incline avec reconnaissance et respect...

On nous dit d'autre part que pendant les deux ans d'occupation allemande au cours desquels Mme Vatlet vécut loin de son mari emprisonné puis disparu, la comptabilité de l'Instruction publique n'a cessé de lui verser les émoluments de l'absent, et, parce que la comptabilité du département était à cette époque contrôlée par des inquisiteurs aujourd'hui sous les verrous, il fallut aux agents qui firent quasi clandestinement ces versements un très grand courage, car eux aussi, risquaient de connaître les géôles allemandes...

Voilà une mise au point qui, nous l'espérons, nous lavera du reproche de chercher noise à l'Instruction publique, dont la bonne volonté est incontestable. Espérons que cet incident aura pour effet de faire paraître, le plus tôt possible, les dispositions légales qui constitueront la charte de nos martyrs!



LA GRANDE MARQUE  
BELGE  
D'APPAREILS  
ELECTROMENAGERS

**« Prêt et Bail » et « Aide Mutuelle »**

Nous parlions, l'autre semaine, des accords de « Prêt et Bail » et d'« Aide Mutuelle » conclus entre le « Gouvernement de Belgique » et les Etats-Unis, d'une part, la Grande-Bretagne, d'autre part. Ainsi que nous l'avons brièvement démontré — d'après les textes officiels —, la mise en commun de toutes les énergies et de tous les moyens était compréhensible pour la préparation du grand effort qui a permis de terrasser la bête nazie; mais, après la libération d'un territoire exigü, peuplé de huit millions d'âmes dont le sort doit être la préoccupation dominante des pouvoirs responsables, elle devient épuisante pour notre Pays, astreint à des prestations absolument excessives.

Or, si les conventions qui nous lient aux Anglais prennent automatiquement fin six mois après la cessation des hostilités, rien de semblable n'est prévu avec les Américains et ni d'un côté ni de l'autre, il n'existe de clause de dénonciation.

Il faut espérer que, dans la mesure encore possible, tout s'arrangera de soi-même et très vite, par le fait que les troupes alliées vont naturellement quitter la Belgique, où rien ne les retient. (A ce propos — non plus, le principe de notre souveraineté — nullement incompatible avec notre amitié pour les Tommies et les Yanks — semble n'avoir été sauvegardé par aucun texte clair et précis). Mais quoi qu'il en soit maintenant, il est certain que, depuis neuf mois, il aurait dû y avoir moyen de nous dispenser d'obligations trop lourdes et de nous fournir, au contraire, les ressources indispensables à la restauration d'une économie exangue.

Au lieu de cela, on a seulement réussi à faire échouer l'expérience Gutt qui, comme nous l'écrivait récemment son auteur, ne pouvait se transformer en miracle.

Restaurant La Campinoise fait savoir à son honorable clientèle qu'il sera transféré, à partir du 16 juin, à l'HOTEL MON BLOU, Pl. Eug. Terlinckx Coxyde-Bains.

**Dans le plus beau quartier de Bruxelles**

A vendre : maison de rentier moderne, tout confort, garage, jardin, parquet, tapis pleins - 850.000 fr. Ecrire Pté W.d.K., 94, chaussée de Saint-Job, Uccle-Bruxelles, qui transmettra.



### Etranges procédés

Pour l'instant, nous sommes largement, très largement créditeurs, en compte de « Mutual Aid » — lequel compte, soit dit en passant, paraît fonctionner d'une façon bien peu ordonnée, s'il faut en juger par ses répercussions souvent dérouterantes sur les situations hebdomadaires de la Banque Nationale.

Nous l'avons déjà dit : si nos prestations avaient pour contrepartie des disponibilités immédiates en devises libres, permettant sans délai des importations à notre convenance, le mal ne serait pas grand. En effet, l'arrivée rapide des marchandises et leur distribution aux consommateurs, contre des francs qui, en fin de compte, rentreraient à l'institut d'émission serait de nature à entraîner la résorption d'une inflation qui, alors, ne serait que momentanée.

En fait, nous avons reçu certaines bonifications, tout au moins en remboursement partiel de nos décaissements pour le paiement de la solde des troupes. Seulement, il n'a jamais été dit très clairement si ces bonifications s'entendaient — ainsi qu'il se devait — sans aucune réserve. Et les bruits n'ont jamais été démentis, suivant lesquels des sommes énormes payées à la Belgique « doivent » être dépensées avant le 31 décembre prochain, sous peine de se trouver purement et simplement annulées.

Si cela était vrai — et il semble bien que ce soit —, pourrait-on savoir quels étranges accords, et par qui souscrits, permettent à un débiteur d'imposer de telles conditions à son créancier ?

#### GALERIE REDING

Tous les jours vente à l'amiable  
18, avenue de la Tolson d'Or, 18 (Porte de Namur)  
BRUXELLES Tél.: 11.40.16 - 11.48.93

### Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 84, rue d'Arenberg, Tél.: 12.91.22

### Premiers ennus de l'Etat commerçant

En attendant, les « missions » de l'Etat-Importateur-unique s'en donnent à cœur joie. Elles achètent à tour de bras tout ce qu'on veut bien leur céder — après établissement du bon de commande en 265 (deux cent soixante-cinq) exemplaires, s'il faut en croire M. Kronacker, et en s'inscrivant avec le préavis normal (sic) de trois mois pour l'obtention du tonnage nécessaire.

Dire que cela correspond bien à ce que ferait l'initiative privée, que tout le monde est content et que l'Etat, c'est-à-dire la collectivité des contribuables, ne court aucun risque, serait une affirmation assez osée.

Les laines se sont plaintes les premiers : on leur faisait parvenir n'importe quoi, péle-mêle, y compris des laines ne convenant pas du tout, paraît-il, à l'industrie belge. Les filateurs de cotons, eux, ne savent plus prendre livraison de ce qui arrive, faute de charbon pour le mettre en œuvre, ce qui oblige l'Etat à rester détenteur de la marchandise, en supportant tous les inconvénients de cette situation. Dans le domaine de l'alimentation, les boîtes de « Pork and Soy » ou de « Beef and Vegetable » ne sont pas au goût de nos populations et restent pour compte, au point de provoquer déjà certains embarras financiers. Les œufs en poudre ne sont pas très appréciés non plus et se vendent mal : or, il y en a pour plusieurs centaines de millions de francs et c'est, dit-on, un produit de conservation limitée...  
Pagaille et dirigisme gouvernemental.

# BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

CÔXYDE — Ouverture de l'HOTEL DU BOULEVARD par l'ancien propriétaire de la Laiterie du Bois.  
Restaurant — Chambres — Pension  
109, Route Royale à Coxhyde. — Face à la Poste

### L'opinion d'un « technicien »

A propos de la question du papier un des principaux négociants en cette matière rare nous disait voici peu de jours :

« Je suis persuadé que s'il y a au Ministère vingt fonctionnaires qui s'occupent de la question, cela fait vingt incompétences réunies. Je ne veux pas dire que la bonne volonté n'y soit pas, mais la bonne volonté ne remplace pas l'expérience. Fatalement l'Etat doit se faire « rouler ». Le chef de la « mission » qu'il enverra à l'étranger se fera accompagner par un « technicien » ? Mais où le prendra-t-on ce « technicien », sinon dans un groupement professionnel, composé d'hommes directement intéressés ? Supposez un instant que ce soit moi qu'on choisisse. Croyez-vous que je conseillerais l'achat de qualités convenant à mes concurrents, plutôt que celles dont j'ai moi-même la vente ?

« Pour les pâtes à papier — qu'il est question de faire venir de Suède... lorsqu'il y aura des bateaux disponibles —, c'est un peu moins compliqué, et le papier de journal, mon Dieu, on en a fabriqué avec les plus inimaginables saletés. Mais, tout de même, il y a le prix, la résistance, etc... Seuls des professionnels peuvent apprécier chaque aspect d'un marché en parfaite connaissance de cause et, d'ailleurs, l'adage est toujours vrai : à chacun son métier et... les intérêts belges seront bien gardés.

« Le métier de l'Etat, c'est de négocier les contingents, d'obtenir le frêt, de régler le change, d'étudier, la réciprocité possible — et c'est déjà beaucoup, beaucoup trop même. Mais il ne faudrait pas qu'il aille plus loin, à moins que ce ne soit pour réclamer bien haut, si besoin en est, le droit pour les Belges de faire le leur, de métier, d'acheter où ils veulent, ce qu'ils veulent et comme ils le veulent; de transporter au moyen de leurs navires ce qu'ils ont à charger sur ceux-ci (on ne reprochera pas à la marine belge de n'avoir pas assez fait, pendant la guerre !); en un mot d'être maîtres de mener leurs affaires comme bon leur semble et comme ils le croient le plus conforme à l'intérêt général en même temps qu'à l'intérêt particulier : cela ne leur a pas trop mal réussi dans le passé ».

C'est là un langage de raison. Aussi s'abstiendra-t-on d'en tenir compte...

GLACES ET VERRES  
ETABLISSEMENTS AUG. NYSENS ET Cie  
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

### Anastasia ?

Lorsque vous déposez un télégramme et que vous demandez timidement quand il arrivera à destination, le guichetier hausse les épaules : « Cela dépend de la censure ».

Elle est dans la maison, la censure, comme un cancer au milieu des tissus sains qu'il détruit. Et toute l'organisation de nos P. T. T., jadis exemplaire, s'en trouve bouleversée.

Derrière une porte où il est strictement interdit de franchir, mais perméable à l'œil de « Pourquoi Pas? », quelques officiers de réserve, mobilisés à des fins anticonstitutionnelles, épluchent sans hâte toutes les dépêches — le plus souvent sans y rien comprendre.

De temps en temps, sans vraiment savoir pourquoi, on rebute l'un ou l'autre télégramme : il faut bien montrer que la censure est — hélas ! — une réalité. Les autres textes à transmettre (fussent-ils « urgents », au prix de la triple taxe), sont placés dans des « sacs ». Si on vient les prendre, c'est très bien. Mais si le messager autorisé tarde, personne ne s'occupe de l'alerter et, tout simplement, les télégrammes attendent. Des heures, parfois, et même davantage. Et, naturellement, quand le moment est venu où ces messieurs peuvent s'en aller, rien au monde ne saurait les empêcher de planter tout là.

CATADOOR chez THERESY — 63, rue Grétry, 63 —  
Consommations de premier choix

**CENSURE**

MANUCURE MASSAGE  
**Coiffeur pour Messieurs**  
 80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

**Censure ? Non. Espionnage fiscal ?**

Mais ce n'est pas tout. Car cela irait encore trop vite, avant d'être libérés des griffes de la censure, tous les télégrammes sont copiés ! Vous lisez bien : tous les télégrammes, quels qu'ils soient, toutes les dépêches de la Belgique entière, pour n'importe quel endroit du monde, transmittant par Bruxelles-Central, passent par les mains d'un nombre de dactylos de la maison, et sont intégralement transcrits.

Dans quelle intention tout ce fastidieux et stérile travail, aussi onéreux et nuisible qu'il est ? Le prétexte militaire n'existe plus et, de toute évidence, c'est de l'espionnage économique, politique et fiscal qui se pratique ainsi, à nos frais des contribuables et sous le couvert d'un uniforme qu'on préférerait ne pas voir dans cette douteuse affaire.

**AUL LAMBERT,**  
 notre pianiste virtuose fantaisiste national est au  
**RIO-BOURSE**

10, rue Jules Van Praet, 1<sup>er</sup> étage  
 Tous les jours à partir de 17 heures

**Un peu de dignité, s. v. p.**

Bien entendu on affirme que les autorités belges ne sont pour rien dans cet état de choses, qu'elles le déplorent, mais qu'il leur est imposé par le commandement militaire.

Nous connaissons l'antienne. C'est sans doute le commandant militaire allié qui, par exemple rebuta récemment cette dépêche à un soldat belge en Irlande du Nord, et nous avons parlé, et à propos de laquelle le Contrôle des Communications se fit désavouer par le S. H. E. F. ?

Mais en serait-il ainsi qu'il appartiendrait au gouvernement de dépouiller cette servilité qu'on lui reproche à l'extérieur ou à l'intérieur et de rappeler courtoisement que nous sommes chez nous.

**Windsor Hôtel**

Confort moderne — Cuisine bourgeoise  
 Bains — Pêche — Canotage

**Incroyable et pourtant vrai**

En attendant, il faut bien constater qu'en 1945, après la capitulation du Reich, l'arbitraire censure belge se montra plus intolérante, plus mesquine et, pour tout dire, plus cruelle que ne le fut jamais l'odieuse « Prüfstelle » des années d'occupation.

Nous en reparlerons un jour, de la « Prüfstelle », avec quelle certitude de nous eurent parfois maille à partir. Pour l'instant, il s'agit de couper court aux néfastes stupidités qu'on nous dénonce de toutes parts et qui dénotent, entre autres, un manque total d'organisation.

Un ami nous signale avoir télégraphié récemment, pour faire, à un haut fonctionnaire de notre Ambassade à Paris. Le télégramme passa (tout arrive !). Mais dans la lettre de confirmation, la reproduction de cette dépêche fut soigneusement découpée, au canif !

Des parents d'un de nos soldats au secret en Oister, demandent de recevoir de lui une lettre écrite il y a deux mois. Mais l'adresse de l'expéditeur, jusques et y compris son nom, était biffée à l'encre sur l'enveloppe ; seulement on n'avait pas remarqué que cette adresse était intégralement reproduite dans le texte !

Un télégramme envoyé de Bruxelles à Marseille a traîné dix jours à la censure. Une lettre expédiée à Nîmes a été six semaines pour arriver à destination. Tout est organisé par le bon plaisir d'Anastasio, qui retient, photocopie cela, copie telle autre chose et détruit finalement, au petit bonheur, des masses de correspondances. Surtout parce qu'elle est incapable d'en saisir le sens. Quand cela finira-t-il ?

**NEPPER** ARTICLES DE BUREAU  
 PORTE-PLUME A RESERVOIR —  
 16, Bd M. Lemonnier - T. 11.55.60



**SPECIALISTE DU BRIQUET  
 DE L'ARTICLE FUMEUR  
 et DU CADEAU CHIC\*\***  
*Reparations*

**CLINIQUE du BRIQUET**

3 TREURENBERG 3

**A propos du contrôle des communications**

A l'ordre de bataille de l'armée belge de 1940 figurait un Service de contrôle postal, télégraphique et téléphonique qui fut mobilisé le 10 mai. Il comprenait, outre une direction avec laboratoire, un bureau de contrôle militaire et des bureaux de contrôle civils provinciaux.

Son personnel se composait d'environ deux cents militaires des anciennes classes de milice parmi lesquels une quarantaine d'officiers de réserve, choisis les uns et les autres, non seulement en raison de leur connaissance des langues étrangères, mais aussi parce qu'ils occupaient dans la vie civile des situations variées dans les professions libérales, dans l'industrie, dans le commerce et dans les banques. Leur formation intellectuelle leur permettait de censurer équitablement la correspondance et d'en extraire les renseignements nécessaires à la documentation du commandement de l'armée d'une part et des autorités gouvernementales d'autre part. La mission des officiers, chefs des bureaux de contrôle, était précisément la rédaction des rapports demandés par l'autorité supérieure militaire ou civile sur des questions de nature diverse et dont les éléments se trouvaient exposés, sans tard, dans la correspondance des militaires et des civils de l'arrière.

Le Service dépendait de l'Etat-Major de l'armée et de l'Administrateur de la Sûreté de l'Etat qui détachait auprès de chaque bureau de contrôle, un agent en possession de la liste des personnes suspectes dont la correspondance devait être particulièrement surveillée.

**Suivez l'exemple des Anglais**

qui prennent du sal de fruits pour leur santé ; soir et matin prenez FRUTTI. Le gr. flac. 25 fr. moyen. 20 fr.

**CONCORDIA-NORD**

DANCING  
 ORCHESTRE  
 P. MORGAN

10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES  
 TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES

**En 1940 et en 1944-45**

En mai 1940, le Service n'eut guère le temps de fonctionner en territoire belge mais, lorsqu'il fut passé en France, son personnel fut réparti en bureaux de contrôle qui furent annexés à des bureaux français dans les départements d'accueil où la majorité des Belges s'étaient réfugiés. Leur collaboration fut très appréciée en raison notamment de la nombreuse correspondance en langue flamande qui dut être censurée.

Le Service fonctionna pendant deux mois environ jusqu'au moment où il reçut l'ordre de rentrer en Belgique et nul ne contestera que son personnel avait acquis, au cours de cette période, une certaine compétence en la matière.

Il semblerait qu'au lendemain de la libération, ce service eût pu être remobilisé et fonctionner sans délai. Le

\*\*\*\*\*  
 Demandez à **JULIO**  
 UN **MANDERLAY**  
 HOTEL — B.R. — TEA-ROOM  
 138, DIGUE DE MER, AU ZOUTE  
 Pour tous renseignements, s'adresser au RIO - TUA  
 Mitge aux Herbes Potogères, 86, Brux. - Tél.: 12.70.86  
 \*\*\*\*\*



Ministère de la Défense Nationale estima que rappeler des officiers de réserve n'était pas possible alors que des centaines d'officiers de l'armée active étaient sans emploi. De son côté, la Mission Militaire Belge jugea inopportuniste d'utiliser les services d'officiers de l'active dépourvus de toute compétence en la matière et elle préféra faire appel à l'élément civil. C'est ainsi que furent recrutés cinq cents jeunes filles ou jeunes femmes, remarquables par leur jeunesse et leur élégance, et c'est pourquoi le contrôle des communications a obtenu le succès dont « Pourquoi Pas » s'est fait l'écho en maintes circonstances.

### Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »

115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

# PHILIPS

## LE CARROSSIER

la peinture et répar. de la

## BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - Téléphone : 48.38.07

### Paul Hoornaert

Encore un résistant dont on nous annonce la mort dans un camp allemand.

Chef de la Légion Nationale Belge, se réclamant du plus pur fascisme mussolinien, on aurait pu croire Hoornaert voué à la collaboration. Ce serait, méconnaître totalement l'homme droit qu'il fut toujours.

Sorti de chez les « bons Pères » avant de faire son droit, Paul Hoornaert n'avait rien pris de leur souplesse et de leur casuistique. Physiquement, comme moralement, il était taillé à l'emporte-pièce. Incapable de commander un demi en moedertaal, il se proclamait flamand 100 p. c. Et, de fait, on sentait, chez ce lutteur obstiné, à la fois une conviction religieuse profondément enracinée et un ardent amour de la « margaille ».

Il fit ses premières armes dans la politique, un soir de mai 1912, à Liège, sa ville natale. C'était aux temps naifs où le Belge considérait l'affiliation syndicale comme incompatible avec le mystère de la Sainte-Trinité, l'Eucharistie à son tour ne pouvant faire bon ménage avec le S. U. pur et simple. Au pied d'un réverbère, en pleine rue, se déroulait un meeting contradictoire. Un orateur rouge se permit une allusion peu décente aux sacrements de l'Eglise. Hoornaert bondit et, à grands coups de gosier, vengea ses convictions blessées. La foule applaudit d'ailleurs chaleureusement les deux contradicteurs.

Dans la tourmente 14-18, les Hoornaert firent leur devoir, simplement, fallais dire comme tout le monde — à ce moment-là!

La politique « classique » semblait trop attrayante à notre champion de la bataille éternelle, il fonda la L. N. B. et fut des défaits avec Rex, auquel il contestait l'égoïste fasciste.

Sollicité par les Boches, lors de cette guerre, de mettre sa plume à leur service — on lui offrait un « Peuple volé » — il refusa dignement. Ceux de la L. N. B. qui voulurent absolument servir l'occupant, durent passer à Rex.

Cela valut à Hoornaert le camp de concentration et la mort par épuisement...

Tous les partis eurent leurs martyrs. Le cas de l'avocat légeois n'étonnera que Monsieur Du Bis.

CHINY-SUR-SEMOIS — CHATEAU DU LIRY

Hôtel tout confort

### Un service régulier

rapide et sûr, est à votre disposition pour remettre au littoral vos malles, bagages, etc. au tarif de 2,50 Frs le kg, mise en remise à domicile comprise. Transports Atlantique, 40, Rue de Rome, Tél. 31.73.32

BARVAUX 1/4OURTHE — Tout confort — Situation unique

## HOTEL DE LA JUSTICE

### Anvers-Bruxelles

Les très nombreux clients de la ligne Bruxelles-Anvers se rendent compte des méritoires efforts de la direction de la S. N. C. B. pour maintenir la jonction pendant les jours affreux du bombardement d'Anvers — qui n'avait d'ailleurs guère épargné la ligne ferrée elle-même. Ils constatent avec satisfaction les progrès réalisés dans les derniers temps par la remise en service des guichets dans le hall central de la gare et des accès et sorties. Mais ils pensent — et écrivent au P.P. — que l'on pourrait bien multiplier les départs, diminuer la durée du trajet notamment en augmentant — dans les deux sens — le nombre des trajets directs — avec ou sans le seul arrêt de Malines. Ils voudraient aussi voir avancer de 10-15 minutes les trains d'Anvers partant à... h. 55 minutes, surtout le matin et dans l'avant après-midi, car par le dispositif actuel ils arrivent toujours 10-15 minutes trop tard dans la capitale pour assister aux réunions qui commencent toujours à l'heure juste, 10 heures, 11 heures, 15 heures... et ainsi ils sont obligés de partir une heure trop tôt. S'ils n'insistent pas trop sur l'amélioration immédiate de l'éclairage — de jour et de nuit — des voitures actuellement presque encore toutes occultées, ils voudraient voir diminuer l'incroyable encaissage des voyageurs dans les couloirs et sur les plate-formes : une demi-douzaine de trains en plus serait un remède efficace.

Enfin, ils demandent instamment pour eux et pour l'administration elle-même le rétablissement de la délivrance de carnets de 20 ou même de 50 tickets. Cela éviterait aux habitués les longues files et stations devant les guichets et la mise à forte épreuve des capacités physiques des préposés à la distribution des coupons. Le système des carnets jadis réservés aux « payants 100 p. c. » pourrait être tout aussi utilement étendu aux catégories de voyageurs habitués bénéficiant de 25, 50 et 75 p. c.

### Jeunes éléments

capables et travailleurs, cherchent capitaux pour affaire très intéressante. Ecrire journal n. 222.

## L. ROPSY

Joalliers-Orfèvres, FABRICANTS

Ateliers et magasins:

50, Marché-aux-Herbes, BRUXELLES

Téléphone: 11.47.59

### Anvers-Musée

On lâche peu à peu la vérité sur les effets du bombardement d'Anvers et tous les jours nous donnons des précisions qui ne peuvent qu'augmenter notre admiration pour les signors qui ont tenu le coup et ont pratiqué le « Business as usual » avec flegme et endurance.

Il semble toutefois qu'il se produit un sentiment de critique à l'égard de certaines autorités qui ont poussé le mépris du danger au delà de ce qui était élémentairement prudent. Ainsi la non-fermeture des théâtres et des cinémas jusqu'après l'horrible tragédie du « Rex » qui coûta bien plus de mille vies humaines, se commente assez sévèrement et l'on parle déjà d'actions judiciaires en responsabilité contre M. Qui-de-Droit.

Dans le domaine artistique, l'optimisme béat a également été cause d'une véritable catastrophe : dans le but très louable de permettre à nos hôtes étrangers de prendre contact avec la peinture belge, M. Arthur Cornette, directeur des Beaux-Arts avait organisé au Musée une exposition de la peinture belge au XIX<sup>e</sup> siècle. On avait donc sorti de leur cachette les plus beaux Courtais, James Ensor, Hens, Lennig, Laermans, Leys, de Braeckeleer, Constantin Meunier, Jacob Smits Verlaet, etc., qui hélas! furent victimes de la première V2 qui s'abattit sur Anvers, dans le voisinage immédiat du Musée!

On déplore les dégâts probablement irréparables — et même la destruction — d'œuvres très connues. Ainsi tous les Anversois — un peu romantiques, peut-être — connaissent les fameux « Buffles » de Verlaet. Ils ne sont plus... L'« Episode de la Guerre de Vendée », de Carpentier, très populaire aussi, est détruit. Les « Masques au Pendu » et



**HOTEL LE TRITON RESTAURANT**

78, DIGUE DE MER BLANKENBERGHE  
CUISINE SOIGNEE - NOUVEAU PROPRIETAIRE

« Barques » de James Ensor, le « Mineur » et autres tableaux et dessins de Meunier, « L'Estaminet » de De Raeckeleer, un très beau de Groux, etc., sont très, très bien.

« Business as usual », c'était fort chic et fort beau, quand s'agissait du « business », mais exposer des œuvres d'art au feu de l'ennemi, était-ce encore un geste de courage méritoire ? On dit à Anvers que cette lamentable mésaventure avait si profondément impressionné M. Arthur Corneille que — malade comme il était déjà — sa mort lui était en partie attribuable. Mais ce deuxième malheur ne nous rendra pas les tableaux perdus.

**Suzuki à 77 ans**

Il est incontestablement en matériel d'avant-guerre, comme les radios et pick-up de « La Voix des Ondes », 200 fr. par mois, 1er paie, 1 mois après la livraison. Rue du Midi, 90

**PLOMBERIE VERHOOGEN**

INSTALLATIONS  
— SANITAIRES —  
A. DE MEESTER, SUCC.  
13, pl. Samedi - T. 18.12.37

**Anvers en Flandre ?...**

Il va sans dire qu'à Anvers on suit avec énormément d'intérêt et... pas mal d'inquiétude le développement de la querelle au sujet de la suspension du « Gaulois ». On s'étonne d'ailleurs de constater que les plus ardents unionistes des Belges fournissent à la séparation des arguments et même des éléments, à première vue inoffensifs, mais qui, bientôt admis comme axiomes, fournissent de puissants arguments aux démolisseurs de l'indivisibilité de notre pays.

Ainsi, sans doute pour la facilité ou... par manque de vocabulaire, ils parlent de Flandre et de Wallonie comme si vraiment ces deux contrées (?) existaient ou avaient existé politiquement ou géographiquement. Ainsi on place Anvers en Flandre, alors que jamais notre métropole n'a cessé de faire partie du Brabant et que, jusqu'à la révolution française, Anversois et Flamands n'ont cessé de se regarder et de se traiter avec méfiance d'une rive de l'Escaut à l'autre.

**Les petits comprimés FOIBYL**

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies: fr. 27.50

**Suite au précédent**

Qu'est-ce donc que cette « Flandre » dont on ne cesse de nous parler, où commence-t-elle, où finit-elle ?

Si on nous dit que la Flandre c'est là où l'on parle un dialecte flamand, on annexe toute la Hollande, le Limbourg, Bruxelles, etc.!

De même, qu'est-ce que la Wallonie ? Et qui est Wallon ? Benoit, Conscience, Maeterlinck, Verhaeren sont-ils Flamands et Lemonnier, Van Aerschoot, Jennissen et tant d'autres sont-ils des enfants de la Wallonie, parce que nés dans le sud ou l'est du pays ?

Est-ce une question de lieu de naissance, de langue maternelle — c'est-à-dire de langue parlée par la mère et enseignée spontanément par elle à ses enfants — ou de langue préférentiellement pratiquée ?

**VISITEZ LE CAFE "RAVEL"**

LE PLUS BEAU CADRE PARISIEN  
Unique à Gond pour sa discothèque de 1<sup>er</sup> les grands maîtres.  
Ch. de Courtrai, 201, Gond - 100 m. de la Gare St. Pierre.  
EN FACE DU VIADUC ARRET DES TRAMS 7, 8, 9, 0

**Les « races » belges**

A en croire certains polémistes, il n'y aurait pas uniquement entre les citoyens belges de distinctions de langage. Il y aurait, chez nous deux races ! S'il en est ainsi, cela doit être facile à constater et rien ne doit être plus aisé que de classer tous les citoyens dans l'une ou l'autre espèce humaine : les Flamands sont grands, blonds et



de peau blanche, ils sont calmes, passifs et endurants; tandis que les Wallons sont petits, vifs, réactifs, de chevelure foncée et de peau bruniée, etc.

Qu'on nous permette à ce sujet de rappeler l'expérience faite par un de nos bons amis, un jour qu'on l'avait excédé par une discussion à ce sujet. Cet ami, commandant d'une unité de génie, eut l'idée de rassembler deux compagnies, d'ordonner à ses hommes de se dévêtir complètement et de s'aligner dans le plus parfait silence, pour inspection. Puis il invita un bouillant protagoniste de l'idée des deux races à les partager.

Le « tri » opéré, le commandant se fit remettre les feuilles matricules et l'on constata, à la grande confusion du raciste, que plus de la moitié des hommes reconnus raciquement Flamands étaient des Wallons et inversement...

Ajoutons que si réellement il a existé du temps des invasions barbares quelque chose comme une race germanique, les Wallons « sont bien plus près de cette race que les « Flamands » qui se sont moins trouvés sur la route des migrations des peuples et sont donc restés plus près du type celtique-gaulois initial.

Alors s'il n'y a pas de race wallonne, s'il n'y a pas de race flamande, pour faire d'un Wallon un bon Flamand il suffit qu'il connaisse et pratique habituellement le flamand ou le wallon ?

**HOTEL DES ARDENNES**

VEUVE ROLAND, BIEVRE, informe sa clientèle qu'elle peut trouver bonne table et bon gîte comme avant la guerre.

**N'attendez pas qu'il soit trop tard...**

pour sauver votre chevelure. Si vous la voulez souple et soyeuse et stopper la chute des cheveux, achetez aujourd'hui même un flacon de Pétrole Kaldé.

**Flamands-Flamingants ?**

La vérité ne serait-elle pas dans la distinction à faire entre Flamand et Flamingant ?

Historiquement, géographiquement, et jusqu'à la Révolution française, étaient Flamands, les citoyens qualifiés tels habitant le Comté de Flandre. Les autres habitants de la partie nord du pays étaient Brabançons, Limbourgeois, etc. Jamais l'idée ne serait venue à qui que ce soit d'appeler par exemple un Hasselois un Flamand...

Ce n'est que depuis que nous connaissons dans notre malheureux pays la querelle linguistique, que d'aucuns ont donné à ces deux appellations, Flandre et Flamand, une signification géographiquement et politiquement spéciale. Parce que cela servait leurs misérables intérêts.

On a créé une « Flandre » artificielle comprenant le nord de la Belgique ainsi que tous ceux qui vivent dans ce pays fictif, tous, même les étrangers ou les Belges originaires du sud du pays (il y en a plus de 50.000 rien qu'à Anvers!). Et les défenseurs de la Wallonie de donner dans le panneau annexioniste.

De même il ne faut pas laisser le terme « flamand » prendre la signification que les Flamingants veulent lui donner. Pas plus qu'il n'y a une Flandre (dans le sens que certains attribuent à cette appellation), il n'y a des « Flamands ». Il y a des Belges qui parlent de naissance

**WALON FRERES**  
DEMENAGEMENTS • TRANSPORTS • GARDE-MEUBLES  
2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

## TABLO TAMPON PERIODIQUE

ou habituellement la langue flamande, comme il y en a qui parlent usuellement de la même façon le français ou un dialecte wallon.

Malgré sa racinement, géographiquement, ni même historiquement il n'y a donc pas de Flamands — ni de Wallons — proprement dits, il y a, hélas des Flamingants et même les Wallingants, un peu partout en Belgique qui cherchent à se pousser en avant au risque de détruire l'unité nationale.

## LE MERRY BAR Place Albert ZOUTE

EST OUVERT  
A. VAN RECK & A. VAN DEN BERGHE  
Contraste

A Anvers, le square de la place de la Gare était réputé, de tout temps pour sa merveilleuse disposition florale. Le Service des plantations de la métropole mettait son point d'honneur à offrir au voyageur sortant de la gare Centrale, un coup d'oeil vraiment ravissant. Puis, la guerre est venue. Et les V-1 et V-2 sont venus! Une de ces bombes volantes atterrit place de la Gare, y provoquant de terribles dégâts.

Aujourd'hui, dans son cadre de maisons éventrées et de grands immeubles lézardés, le square de la place a repris sa magnifique parure florale. Les magiciens-jardiniers y ont disposé des parterres de pensées au bleu tendre entre des bandes de gazon dont les tiges semblent avoir été coupées et égalisées par un maître Figaro, lui-même.

Hélas! si les jardiniers communaux ont pu rassembler des pensées pour refaire leurs admirables plates-bandes, les riverains ne trouvent pas de matériaux pour reconstruire leurs maisons. Ne mériteraient-ils pas, pourtant, qu'on ait pour eux aussi une pensée?...

## L'obésité se combat

en prenant chaque jour Obestinase. Ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse. Obestinase. Toutes pharmacies: fr. 33.50.

## M. Behogne est rentré

Après M. Gilneux, député communiste, M. Behogne, député catholique de Charleroi qui fut aussi incarcéré pendant de longs mois en Allemagne est rentré au pays sans que sa santé paraisse trop ébranlée du long séjour qu'il a fait dans les geôles allemandes. Arrêté le 18 mars 1943, parce qu'il faisait partie d'un service de renseignements en rapport avec l'état-major allié, M. Behogne connut les prisons de Charleroi, de Mons, de Saint-Gilles, d'Aix-la-Chapelle, de Düsseldorf, de Clèves, et les camps de mort de Vught, de Sachsenhausen et de Malkof, à la frontière danoise, où il fut finalement délivré par les troupes russes au début de mai dernier.

Reçu officiellement samedi après-midi à l'hôtel de ville de Charleroi, M. Behogne n'eut qu'à puiser dans ses souvenirs pour évoquer les horreurs de ces camps d'extermination. Et quelque discrétion qu'il ait mise dans cette évocation, on ne pouvait, à l'entendre, s'étonner que d'une chose : c'est qu'il soit malgré tout revenu de cet enfer.

## CHINY S/SEMOIS

HOTEL « AUX COMTES DE CHINY »  
Tout confort — Bains — Pêche — Canotage

## A propos d'information

La publicité que nous avons donnée au procès civil intenté au sieur Daels par les médecins de l'hôpital de Gand semble avoir intrigué pas mal de gens du monde médical et judiciaire gantois.

Un membre du barreau de Gand nous a même demandé... qui nous avait fait parvenir les échos relatifs à ce procès, qui semble mettre sur la sellette d'autres personnes encore que l'organisateur des pelleteries de l'Yser.

Nous n'avons pas l'habitude de dévoiler la source de

## POL

SA TAVERNE  
- SON RESTAURANT -  
PLACE ROGIER - GARE DU NORD

nos informations mais nous pouvons assurer à ce cher maître que notre informateur n'appartient pas au monde du Palais. Les audiences sont publiques, que diable! L'affaire Daels n'a pas été plaidée à huis clos!

Et puisque cette affaire semble intriquer certains Gantois, nous nous permettrons à notre tour de poser quelques questions au curieux qui nous écrit.

Est-il exact, oui ou non, que le tribunal a ordonné une audience publique l'interrogatoire sur faits et articles dont nous avons parlé?

Est-il exact que Daels a trouvé un conseil? \*

Est-il exact que l'on sait où le dit individu a trouvé asile?

Est-il exact que si on ne l'en a pas extrait jusqu'à présent, c'est pour ne pas faire de peine au directeur de cet asile, parce que ce dernier aurait, pendant la guerre, et dans des circonstances d'ailleurs toutes différentes, soustrait à l'indiscrétion de la Gestapo des patriotes et des Juifs?

## ROMDENNE

Tailleur — Chemisier — Chapelier  
Pas de droit d'asile

Nous posons ces questions sans compter sur des réponses favorables. Mais il est de no'oriété publique qu'ou se les pose également à Gand, avec un petit air moqueur et plein de sous-entendus, comme s'il s'agissait du secret de Polichinelle.

Certaines communautés religieuses ont servi, pendant la guerre, d'asile à des personnes recherchées par la police allemande et certains Belges qui s'étaient mis au service de celle-ci. Et c'est très bien.

Mais cela ne nous semble pas une raison suffisante pour accorder, comme au moyen âge, le droit d'asile à certains établissements religieux. Que les asiles d'aliénés servent d'ouïettes à certains dévoyés qui déshonorent leurs familles, on peut l'admettre sans l'approuver; mais que les communautés religieuses servent de lieu de retraite à des forbans que l'on conserve pour les sortir en des temps moins troublés, et dont le prompt jugement apparaît comme la condition « sine qua non » de l'apaisement des esprits, nous ne pouvons l'admettre sans protester. C'est tout.

AU BIJOU MODERNE L. Chiorelli - Succ. L. Van Hoboot  
125, r. Brabant, Br. - T. 17.82.91  
FABRICANT - BIJOUTIER - JOAILLIER - HORLOGER  
ACHAT: OR, BRILLANTS - ATELIER DE REPARATION

## M. Buisseret chez les Gantois

On se demandait quel accueil les Gantois allaient faire au ministre de l'Instruction publique, francophile notoire? Des les premières phrases cet excellent orateur a empaumé son public et son discours a été haché d'applaudissements.

Il n'y eut qu'un moment d'hésitation. C'est quand le Ministre, qui est un homme plein de tact, crut devoir s'excuser de la sévérité dont il avait dû faire preuve à l'égard des professeurs d'université qui avaient commis des actes d'incivisme pendant la guerre. « Sur trente-quatre dossiers examinés, vingt-quatre ont abouti à des exclusions » dit-il en baissant la voix comme s'il craignait de froisser l'amour-propre des Gantois.

Le public accueillit cette déclaration avec un froid glacial, témoignant par là qu'il ne se sentait pas atteint dans son honneur et qu'il ne manifestait aucune solidarité avec les inciviques.

## Roulons en musique!

Mais... pour ce faire, adressez-vous aux spécialistes de la Radio-Automobile « La Maison bleue », 34, rue du Midi, Bruxelles. Tel : 12.08.81 — 12.10.34. Achat — vente tous postes VOITURE

**LE ZOUTE** Le Club privé « LES TROPICIQUES »,  
RAMPE DE LA BRISE, AU ZOUTE, EST OUVERT  
Consommations de qualité dans un cadre choisi

**Promesse**

M. Buisseret s'aperçoit de la chose. Immédiatement il change son fusil d'épaule et déclare, en substance, qu'il fait dans ses intentions de faire appel aux bonnes volontés en ce qui concerne la question des langues. « Que l'application absurde de certaines lois fasse place aujourd'hui à un esprit de souplesse et d'humanité » s'écria-t-il, annonçant implicitement la fin du régime de contrainte en matière linguistique qui brime le quart ou le cinquième de la population gantoise. Le public comprit et témoigna sa satisfaction par un tonnerre d'applaudissements.

La Clé de l'Élégance  
un meilleur sac RIVOLI  
1. CHAUSSEE DE LOUVAIN-PLACE MADOU

**Villes impériales**

M. Buisseret s'était, auparavant déjà taillé un joli succès d'éloquence en disant qu'il était heureux et fier d'apporter aux habitants d'une ville impériale, qui avait vu maître Charles-Quint, le salut d'une autre ville impériale, qui avait été le refuge de l'empereur Henri IV, tout comme il fit passer un frémissement d'émotion parmi les spectateurs par une allusion discrète à l'aide que les Gantois avaient apportée bénévolement aux ministres de l'Égée et de la reconnaissance de ceux-ci envers ceux-là.

**PENSION FLEURIE**

COXYDE-BAINS — RUE DE NIEUPOORT  
CUISINE SOIGNÉE — AMBIANCE AGREABLE

**L'éloquence des chiffres**

Le ministre de l'Intérieur, M. Van Glabbeke, succéda à son collègue de l'Instruction publique. Si ce dernier a le don des formules heureuses et percutantes, des phrases qui font ricochet, celui-là possède l'éloquence des chiffres.

Quand on imagine le nombre des dossiers que M. Van Glabbeke a examinés depuis trois mois, 2,063 exactement, on le croit sans peine lorsqu'il affirme qu'il a consacré ses jours et ses nuits à l'épuration administrative.

Mais M. Van Glabbeke n'a pas seulement la main lourde, imprévisible et sévère. Il a aussi la dent dure. Pour justifier le beau travail qu'il vient d'accomplir, force lui fut d'invoquer la mollesse de son prédécesseur, qui n'a rien fait.

Depuis qu'il est à l'Information, M. Ronsse s'est attiré leurs rattrapés. Il bombarde de communiqués sa clientèle officielle et officieuse. Gageons cependant que l'intéressant discours de M. Van Glabbeke, lequel mérite une large diffusion, ne fera pas l'objet d'un communiqué de son collègue de l'« Information nationale ».

**Jazz Fans !**

Faites-vous membres du HOT CLUB. Cotisation 20 fr.; insignes 15 fr à verser au C.O.P. 783 42 du H.C.B à Bruxelles.

**Un ourson qu'on lèche longtemps**

M. Ronsse a d'autres chats à fouetter. Sans doute met-il la dernière main à son projet de loi sur le statut des Journalistes, dont il annonce, vers la mi-mars, le dépôt dans les premiers jours de mai, au cours d'une réunion de presse convoquée d'urgence dans l'aimable hôtel Louis XVI où trône Son Excellence.

Nous voilà au temps des cerises et le fameux projet de loi qui fera des Journalistes d'aimables fonctionnaires (un uniforme est-il prévu ?) n'a pas fait son apparition. Son auteur a t'endra-t-il l'automne, qui est la saison par excellence des notes vives et des communiqués compotiers ?

**Les jambes nues me font fuir...**

sauf si leurs imperfections sont usées. Les Compacts Kaldé, le « pas » qu'on étend comme un fard; discret, propre, élégant, net. En vente partout.

LITS BEBES. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES  
PARCS. Le plus beau Choix  
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER  
19, RUE VECWEYDE, BRUXELLES

**Un mauvais cas**

Mais revenons à M. Van Glabbeke. Son exposé, qui semblait à la reddition de comptes d'un administrateur de société devant ses mandants, tant il contenait de chiffres et de précisions, fut suivi avec autant d'attention que de satisfaction.

Méprisant les effets oratoires, le ministre de l'Intérieur ne s'était fait interrompre qu'une ou deux fois par les applaudissements des auditeurs littéralement suspendus à ses lèvres, quand il leur donna la primeur de l'arrêté longuement motivé par lequel il met à pied l'ancien commissaire de l'arrondissement Gand-Beeloo, lequel fit le jeu des V. N. V. et des Allemands au temps où il était assis dans le fauteuil de gouverneur de la Flandre orientale — qu'occupe avec tant de distinction, depuis le 6 septembre dernier, son t'ulaire d'avant le 10 mai 1940, M. Van den Bogaerde.

Immédiatement les braves fusèrent, et plus d'un Gantois, qui se souvient de la publicité que l'ex-gouverneur ad interim de la Flandre orientale organisa autour de ses fiançailles, et de son mariage, a dû se dire que la publicité gratuite du « Monteur » que le ministre de l'Intérieur offre à ce petit « glorieux » affamé de communiqués et de démentis, ne doit pas être très agréable à ce dernier, et qu'il doit méditer avec amertume, dans son château d'Heusden, sur la grandeur et les servitudes de la vie administrative.

**A vendre à Bruxelles**

superbe building moderne trois étages appartements tous confort : 1.250.000 fr. Ecrite Pté WdK, chaussée de Saint-Job, Uccle-Bruxelles, qui transmetra.

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX  
**WYS MULLER & C<sup>IE</sup>**  
TELEPHONE : 18.16.98

**Un livre sur Verlaine**

Verlaine est presque un poète de chez nous, puisque sa famille était originaire de Paliseul et que c'est en Belgique qu'il a rencontré le tournant décisif de son existence. Aussi le public lettré belge s'est-il toujours vivement intéressé à tout ce qui a trait à son séjour, à ses passages en Belgique. Cette question, que M. Porché est loin d'avoir épuisée dans un ouvrage d'ensemble, vient d'être reprise par Gustave Van Welkenhuyzen dans une très solide étude que vient de publier la Renaissance du Livre sous le titre : « Verlaine en Belgique ». Disciple de Gustave Charlier, ce qui signifie qu'il apporte dans ses travaux d'Histoire littéraire une dialectique et une information extraordinairement rigoureuses, M. Gustave Van Welkenhuyzen ne cède guère à la tentation de nous jouer de faciles airs de bravoure. Ce qu'il nous donne, ce sont des documents, la discussion et l'interprétation des dits documents avec des thèses extrêmement fortes sur des points de détail. Ainsi, lorsqu'il combat l'opinion de Porché qui se plaît à découvrir dans la composition de « Sagesse » une courbe ascendante, il semble bien que ce soit Van Welkenhuyzen qui ait raison, et que l'inspiration de ces poèmes célèbres ne doive rien qu'aux hasards des chocs reçus par un poète hyperémotif et versatile. Parallèlement, la généalogie de Verlaine, Ardennais d'origine noble, mais tombé en roture, est établie dans cette étude nouvelle avec une précision sans doute définitive. En résumé, voici une contribution importante à l'histoire des Lettres françaises en Belgique.

**Tout le littoral**

Vog bagages — meubles — literies — marchandises, etc. le plus rapidement dans toutes les stations balnéaires par  
**TRANSPORTS — ROUTIERS**  
Omnium, 7, Place des Martyrs. — Téléph. 17.31.35

# La Banque de Bruxelles

possède une agence  
à proximité de votre domicile

## Mon duc, mon prince...

Cela se chante dans « La Tour, prends garde ». C'est ce qu'auraient pu se dire Jeudi dernier à l'Académie Française, les deux Broghe, le Duc recevant le Prince, son frère cadet.

C'est un cas unique dans les Annales de l'Académie. On l'accuse d'être vieille et démodée; elle riposte en innovant, tout au moins dans le cadre de ses statuts.

Ce sont deux grands savants qui se rencontrent sous la Coupole en la personne des deux Broghe. Si on doit à l'aîné la théorie de la mécanique ondulatoire, c'est au cadet qu'il appartient d'avoir définitivement établi par une série d'expériences sur les rayons X, ce qu'on a appelé la « constitution quantifiée » du rayonnement, trouvant ainsi les lois du spectre.

Ce fut une belle séance la première séance publique depuis quatre ans. Les habitués de la Coupole ne se sentaient pas d'aise, se retrouvant avec délices sous les peintures un peu plus écailées, un peu plus poussièreuses, de ces illustres lieux. La fleur des salons académiques et scientifiques se trouvait là au grand complet. On pouvait constater que les chapeaux à la mode prennent un air singulièrement démodé sur les crânes des vénérables dames qui font les élections à la Coupole. Peu d'habits verts; quand il n'y a pas de taxi on ne se met en uniforme que si on y est forcé par le règlement, il est vrai qu'en fait d'uniforme celui du général Koenig compensait tous les habits verts absents.

## Les médecins n'opèrent plus à domicile

Votre radio aussi, doit aller à la clinique, confiez-le Radio Violette, 24, rue de la Violette. Tél. : 11.39.90. — Dépannage toutes marques encadrés les 8 jours.

## Les Jeunesses Musicales

La distribution solennelle des prix des Jeunesses Musicales aura lieu au Palais des Beaux-Arts, le 14 juin, à 15 heures et sera suivie d'un concert où l'on jouera une nouvelle œuvre de Prokofiev.

L'importance de cette cérémonie dépasse le cadre des fêtes ordinaires. Elle est d'ordre national puisque les Jeunesses Musicales sont une création « belge » qui sans aucun doute rayonne dans le monde entier. Déjà la France et la Suisse ont adhéré à ce mouvement et ont constitué des groupements chez eux. Ses dirigeants sont en rapport avec des personnalités anglaises et américaines pour que la même organisation soit créée dans ces pays et ils ont déjà élaboré les plans d'une Fédération Internationale des Jeunesses Musicales dont le siège devrait être à Bruxelles.

Saluons cet effort vers plus de beauté; il arrive à son heure, car jamais autant qu'aujourd'hui la jeunesse n'a eu autant besoin de se créer un idéal de vie au-dessus des conflits d'intérêts qui déchirent le monde.

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

**LEON EECKMAN**

R. Louvain, 4 (Treurenberg), Brux. - Tél.: 12.36.02

## Les belles enseignes

Dans un patelin des environs de Liège, il y a des nègres, comme un peu partout, et, bien entendu, une « brave » femme qui est l'objet de leurs attentions.

Des voisins ou des voisines, sans doute jaloux (qu'elle a dit) n'ont rien trouvé de mieux que de coller sur la porte cette pancarte servant d'enseigne :

« Al nègre tripé ».

## Dans le monde

— Pourquoi miss Screamers ferme-t-elle les yeux quand elle chante ?

— C'est une femme de beaucoup de cœur. Elle n'aime pas voir souffrir.

# Un bock avec un historien catholique pour qui l'unité belge présage la mort des Wallons

## La crainte du coup de crosse

Comme je quittais Oscar Grojean, interviewé par moi voici huit jours, celui-ci me conseilla : « Allez voir M. X... historien et catholique. Il vous dira sur le point de vue de ses coreligionnaires rattachés au mouvement wallon, des choses qui vous intéresseront. Et pour être présentées sous la forme prudente qui convient aux milieux de stricte observance, elles n'en seront pas moins dignes d'être retenues ».

J'ai trouvé l'historien parmi les cartulaires, les dossiers, les in-folios, dans la grisaille studieuse des paperasses accumulées en alluvions successives. Je ne puis vous donner le patronage de mon nom, me dit l'historien, car je hais la polémique et crains le coup de crosse... (Ceci est dit d'un air endeuillé et plein d'appréhension). « A Mallines, voyez-vous, jusque dans ces derniers temps, on ne voulait pas entendre parler de Wallonie, Alois, sans savoir très précisément si l'épiscopat a évolué depuis trois mois, le préfère être la voix dans l'ombre. Mais si vous consentez à me laisser le bénéfice de cet anonymat, je vous dirai très nettement ma manière de voir... »

## Fédéraliste, oui !

— Fédéraliste, je le suis résolument, et je ne cache pas que je vois d'abord dans le fédéralisme la possibilité pour les Wallons d'établir un « limes », une frontière derrière laquelle ils se retranchent, et réagissent contre l'envahissement thiois. Si la Belgique reste unitaire, dans trente ans, c'est la fin de la Wallonie. Nous sommes en présence du « drama fatal » de l'espèce vivante. Les colonies flamandes finiront de plus en plus nombreuses sur notre sol, et de plus en plus réfractaires à notre langue, à notre culture. Lorsque ces îlots germains auront en quelque sorte truffé notre tissu ethnique, ils découvriront que nous sommes des intrus sur le sol qu'ont cultivé nos ancêtres, et il ne nous restera plus qu'à nous assumer ou périr !

— Quelle est la position des catholiques wallons au milieu de cette lente tragédie du crépuscule latin en Belgique ?

— Les catholiques wallons commencent à comprendre. Dès 1943, ils éditèrent un clandestin : La Wallonia Catholique. Celle-ci le 15 avril 1944, n'hésitait ni à parler de « l'autonomie de la Wallonie sous une Fédération d'Etats démocratiques », ni à constater « quelle était, sur ce point, en particulier accord avec la Wallonie indépendante » qui, « s'inspirant sans doute de l'idéologie communiste, souhaitait nous voir appliquer la formule fédérale russe. »

Les initiateurs de notre mouvement, Englebert Renier, conseiller communal de Liège, aujourd'hui décédé, Fernand Pieltain, échevin de Namur, l'abbé Leclercq, surtout, qui est notre figure de proue et même, à Louvain, le bon combat, voilà les hommes qui ont d'abord senti que si les catholiques se désintéressaient d'un mouvement aux allures de réaction populaire irrésistible et profond, ils risquaient d'aliéner pour toujours la part d'influence que l'Eglise conserve dans la Belgique du sud...

C'est pourquoi l'abbé Leclercq n'a pas hésité à écrire au directeur de « Forces Nouvelles », notre nouveau grand hebdomadaire catholique, une lettre ouverte où il prend carrément position :

« Le mouvement flamand, dit-il, les a conduits à considérer la Belgique en fonction de la Flandre, et la question belge, pour eux, est actuellement la question de savoir quels services la Belgique est appelée à rendre à la Flandre. »

Et plus loin : « La Belgique se compose actuellement d'un bloc national flamand ayant son organisation propre et contrôlant l'Etat en vue de sauvegarder les intérêts de la Flandre, et de quatre provinces et demi wallonnes non organisées comme telles et dont personne n'assume la direction ni la défense. »

La conclusion du savant professeur de l'Université de Louvain est aussi la mienne. Nous devons nous unir entre Wallons pour former un « peuple », qui discutera les bases d'une nouvelle entente avec le peuple flamand. La Belgique de 1830 n'est plus qu'un mythe !.

## L'Âme belge et les idées d'Henri Pirenne

— Vous croyez donc que l'âme belge, le « peuple belge », tout cela n'a été qu'une vue de l'esprit, inventée par Henri Pirenne ?

— Mon Dieu, repartit l'historien avec une onction que j'admire, j'ai vu travailler Pirenne, c'était un maître incontestable. Mais il faisait de l'histoire générale, et ne pouvait procéder que par coups de sonde. Il n'est pas douteux qu'il n'a pas tout aperçu.

Pourquoi chercher midi à quatorze heures ? Les Flamands sont des Germains. Ils le proclament eux-mêmes, tout comme nous nous proclamons Latins, et c'est très bien ainsi. Pourquoi s'entêter à vouloir que les gens soient ethniquement autre chose que ce qu'ils se sentent être, que ce qu'ils apparaissent à tous comme étant ?

Exemple remarquable : Van Rossebrock, de l'Université de Gand, auteur d'une monumentale « Geschiedenis van Vlaanderen » ; il est à Cologne, au Congrès flamando-allemand de 1941, et voici ce qu'il dit : « Wir sind Germanen, keine Lateiner ». Mit diesen Worten hat der dietsche Dichter René de Clercq einst in schweren Stunden bitteren Kampf Westu und Wesen der flämischen Volker bezügend, Germanen, von gleichem Blut, gleicher Abstammung und gleichen Land.

« Nous sommes Germains, nullement Latins. » Par ces mots, le poète thiois René de Clercq a affirmé un jour, dans les heures graves d'un dur combat, la nature et l'essence du peuple flamand, Germain par le même sang, une origine commune, le même pays...

Voilà une citation qui fera plaisir à M. Mundeleer !... Historiquement, pourquoi vouloir donner des entorses à l'histoire, comme s'efforce de le faire trop souvent notre science officielle ? Ce sont des Gallo-Romains du Nord, voilà tout, d'authentique ascendance celtique — et d'ailleurs s'ils s'appellent Wallons, c'est que précisément ce nom leur a été donné par les Allemands qui les premiers rencontrèrent des Celtes, les Volquir, qu'ils appellerent Waiah. Il est très remarquable que aux deux pôles de la romanité française il y ait deux foyers de littérature dialectale, le provençal et le wallon, qui soient restés vivaces, ce dernier, le wallon, ayant depuis quelques années un éclat qui le hausse peu à peu au niveau de l'efflorescence du félibrige ; il est très remarquable qu'en Arles, pas plus qu'à Liège, cet épanouissement dialectal n'ait jamais nui au prestige émotionnel de la langue mère ; et lorsqu'un Mistral ou un Henri Simon déposent la lyre, c'est pour penser en français ; il est très remarquable enfin qu'après avoir été séparée politiquement de la France pendant des siècles, après n'avoir connu le régime français que pendant vingt années, de 1794 à 1814, la Wallonie doive tout à la France : la loi, les institutions, sa langue, ses beaux-arts, sa cuisine, ses mœurs, ses haines et jusqu'à ses snobismes. La vérité, c'est que, jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, économiquement la Wallonie mosane a été axée non sur Arras ou Bruges, mais sur Metz, la Moselle, le Rhin, le Rhône. Ce sont les ducs de Bourgogne, de mauvais Français qui ont tenté l'amalgame. A-t-il réussi en profondeur ? C'est discuté. Et d'ailleurs, il avait pour lui le fait que la francisation dans le pouvoir civilisateur est éprouvée. Un amalgame patroné par le germanisme serait-il possible ? N'oublions pas qu'un tiers de la Wallonie, la principauté de Liège, a été un Etat indépendant jusqu'à la seconde invasion française... Que reste-t-il, dans tout cela, de cette fameuse synchronisation wallo-flamande qui est la tarte à la crème de notre histoire officielle ? Bien peu de chose !

**Ce que chantent les manuels**

Nos manuels d'histoire, et surtout ceux où on utilise dans nos écoles religieuses, dit encore mon historien, sont terriblement tendancieux. « Notre histoire officielle est pro-flamande, anti-wallonne et anti-française ». Elle développe les annales des principautés flamandes, au détriment des provinces wallonnes, et passant la pierre ponce sur la franco-philie liégeoise, glisse sur ce fait que Tournai et le Tournaisis n'ont été rattachés au Pays-Bas qu'en 1521 et que sa période de splendeur est la période française, on omet de dire qu'aux heures terribles du « Roi de Bourges », Tournai, entourée de Bourguignons, restait fidèle aux Lys, et que la Pucelle qualifia les Tournaisiens de « loyaux Français ». On se rappelle qu'à peine ce fait, pourtant éclatant : les deux premières dynasties françaises sont sorties de notre sol, la politique d'expansion de la France vers les Pays-Bas sous Louis XIV et Louis XV, est peinte sous le jour le plus noir, sans qu'on tente d'exposer les raisons vitales qui l'excessaient du côté français, ni qu'on mette en valeur l'absence d'opposition que ces empiètements trouvaient dans nos provinces, non encore « nationalisantes ». Pareillement, la période française proprement dite est qualifiée de « domination ». Les Espagnols, les Autrichiens, ça n'étaient pas des dominations. Et les incomparables bienfaits que nous dûmes au régime français sont énumérés « nichement ». La guerre des Paysans — épisode dont le terroir flamand fut le seul théâtre — est retracée avec complaisance... On oublie de dire que Charles Rogier était fils de Français, et je suis sûr que vous ignorez que Frédéric de Mérode, Belge d'ailleurs de la plus pure origine, avait été naturalisé Français, et que c'est donc en sujet du roi Louis-Philippe qu'il est mort sur nos barricades.

— J'avoue que j'ignorais ce détail ! Mais voilà que je repasse en esprit mes lointains manuels d'écolier... Je remets mes pièces ensemble... En effet, il n'y a pas à dire, on nous truquait l'histoire !

— En résumé, souple mon historien en me reconduisant à travers le dédale de ses parchemins empliés, nous avons vécu jusqu'à ce jour sur un fondus peu commun d'improbité intellectuelle. Mais ce n'est pas parce que nous sommes des Wallons Catholiques que nous avons peur de la vérité !

**LA CAUDALE.**

**Apprenez l'anglais**

en vous amusant — sans effort — rapidement  
Pour 30 FRANCS par mois, grâce aux méthodes

**Up to date Master**

documentation gratuite et sans engagement  
**LIBRAIRIE GENERALE**

29-31, rue de Namur, à Bruxelles — 46, rue des Tanneurs, à Anvers — 43, rue Ch. Magnette, à Liège

**FOUS - THESE !**

L'astile d'aliénés de Dave  
a recélé des inconvicés  
(Les journaux.)

A Dave, on est... original !  
Mais Thémis traitera, je pense,  
Ce cabanon de... cas banal,  
Dans sa légendaire indulgence !  
Les inconvicés sont donc fous ?  
L'imaginer était facile.  
Mais supposiez-vous, entre nous,  
Qu'ils profitaient d'un droit... d'asile ?  
Les traites ? On en voit assez  
Qui narguent la foule étonnée.  
Les roubiards vont se prélasser  
Dans des chambres... capitonées !

On comble ces ex... esprits forts :  
Ils ont une solide... couche !  
Et, paroxysme de confort,  
Des... camisoles et des... douches !  
Les recelés ont affirmé  
Qu'on les a critiqués trop vite  
Et que chez eux, bien enfermés,  
Seuls des coupables... bémis gisent !  
Donc, craignant l'ère qui nous prêt,  
L'ordre nouveau... perdit la tête !  
Ces types, couverts de mépris,  
Sont... singes par nos épinètes !  
« Hitler, génie aux buts profonds,  
Était, sur l'univers docile,  
Apté... à régner ! » (Dans le plafond ?)  
Proclamaient ces deux imbéciles !  
Le nazisme ne fut qu'un four-  
Il abandonne la partie.  
Pensiez-vous qu'il se fût un jour...  
« Aliéné », tant de sympathies ? !  
Las ! L'ambition les perdit,  
Il faut que la cervelle groule  
Quand on sert un maître qui dit  
En parlant du monde : « Ma boule ! »  
Ils passent de vilains moments  
Le peuple honnête, lyre de rage,  
Met à sac leurs appartements,  
Aiors, les vendus... démenagent !

Noël BAROY.

**AULINGOT D'OR**  
30 RUE AU BEURRE  
BRUXELLES - BOURSE  
**ACHAT - VENTE**  
aux meilleures conditions !



### Vie chère

Un pli profond se creuse dans le front de la ménagère à l'heure du marché. Elle suppose ses ressources, les met en parallèle avec l'appétit des enfants, les besoins du mari, les denrées accessibles et se demande comment elle va pouvoir concilier ces éléments disparates; problème plus difficile à résoudre que la quadrature du cercle.

Je me porte à votre secours, lui dit le ministre du Ravitaillement, et voici une Commission des Prix et Salaires qui va réglementer la vente. Et il ajoute fièrement: voyez comme nous agissons avec promptitude et fermeté.

Tous les matins nous publions une mercuriale des prix et la R. N. B. se charge de les crier sur les toits.

A ce moment, un sourire un peu narquois se dessine sur les lèvres de la ménagère et si vous le voulez bien, M. le Ministre, je vais vous expliquer pourquoi.

La voix d'un speaker nous apprend que vous comprimez vigoureusement la carotte, l'endive, la salade et le chou de mai; les groseilles vertes, elles aussi, se voient barrer le chemin des étoiles.

L'enfonceur de portes ouvertes a toujours paru quelque peu ridicule, n'est-ce pas? Eh bien, sauf respect, votre mercuriale lui ressemble. Personne ne songeait à demander des prix astronomiques pour ces humbles denrées qui sont abondantes et se vendent à bon marché toutes seules, sans qu'on leur crie: halte-là!

Ignore-t-elle, votre mercuriale, qu'il existe aussi des cerises, des fraises, des pois, des asperges, des choux-fleurs, des champignons, des concombres, des céleris, de jeunes poireaux, bref, toute une cohorte de fort bonnes choses au sujet desquelles une arithmétique endiablée se livre à mille fantaisies? Oh oui! Vous allez dire qu'on n'a pas besoin de tout cela pour vivre. Mais si, mais si, M. le Ministre, justement, on en a besoin car il y dans tout cela de précieuses vitamines qu'on ne trouve pas ailleurs.

Il n'est pas démocratique que seuls les gosses de riches puissent se faire des boules d'oreilles avec de belles cerises rouges. Et vous condamnez les autres, M. le Ministre, à l'acide des groseilles vertes. Cela n'est pas juste, non, cela n'est pas juste. INTERIM.

## MODES

### GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

#### Sur deux roues...

Ce sont celles de votre bicyclette, parce que, malheureusement, il se passera encore du temps avant que nous puissions rouler sur quatre. En attendant, la bicyclette reste reine. Ne l'appelait-on pas d'ailleurs « la petite reine » au temps de sa première jeunesse?

Les femmes se sont vite aperçues qu'il était très difficile de porter une tenue de ville pour aller à bicyclette. Les jupes sont trop larges ou trop étroites. Aussi, depuis quelques années a-t-on créé des culottes de bicyclette, qui procèdent soit de la culotte bouffante, soit du short. Mais

avec les collections d'été, voilà que de nouveaux modèles sont sortis.

Annoucent-ils une vague de pudeur? Toujours est-il que les nouvelles culottes de bicyclette sont d'une décence extraordinaire. Elles tombent tout droit jusqu'au bas de la jupe, donc un peu au-dessous du genou. Elles ont les jambes étroites bordées d'un petit revers, tout comme un pantalon d'homme (un pantalon beaucoup trop court!). Elles se recouvrent d'une jupe assortie, généralement plissée, quelquefois fendue. On peut d'ailleurs, pour une excursion campagnarde, supprimer la jupe et se promener tout bonnement en culotte. Nous avons vu ainsi un ensemble composé d'une jupe bleue unie, d'une culotte et d'une blouse très collante, toutes deux rayées horizontalement de marine et de blanc. La jupe enlevée, le costume évoquait assez curieusement les maillots de bain 1900.

## The Frivolity Shop

43, rue des Eperonniers

d. chic — du choix — de la qualité... aux prix officiels

Trottez gaiement, mules agiles!

C'est ce qu'on a envie de chanter quand on voit certaines boucles d'oreilles. Parce que les fleurs sont à la mode, les femmes se croient obligées d'en fourrer partout, et l'on rencontre de jeunes beautés (et même de moins jeunes, hélas!) ornées d'énormes touffes de fleurs aux oreilles. Ce ne sont pas des paquerettes qu'elles choisissent, mais de grosses marguerites de l'espèce géante dite « Mère de famille », ou bien des dahlias, des coquelicots volumineux... On pense à un cheval de flacre décoré en l'honneur d'une nocce.

De tout petits bouquets, c'est très joli... pour les moins de vingt ans. Cela va déjà moins bien à celles qui ont passé cet âge. Mais les grosses fleurs ne vont ni aux unes ni aux autres. Gardez-les pour votre chapeau.

#### A propos de rois

Il y a, incontestablement, le roi des réchauds électriques, trois plaques chauffantes qui, à n'importe quelle heure, vous permet de préparer économiquement vos repas — Il faut demander la brochure illustrée numéro treize à cidez, seize place houwaert, bruxelles.

#### J'aime la marguerite

Encore une chanson qui est d'actualité. Les marguerites sont à la mode, on en a mis partout: sur nos robes, sur nos coiffures, sur nos chapeaux enfin. Nous avons vu l'autre jour une collection où tous les chapeaux sans exception étaient garnis de marguerites.

C'est une mode charmante, car il est peu de fleurs que les ouvrières réussissent à copier aussi bien que celle-là. Elles sont très grandes ou toutes petites. Quelques chapeaux (les chapeaux de soleil principalement) n'en portent que deux ou trois. D'autres en ont des couronnes entières. Les marguerites décorent des chapeaux noirs, des chapeaux blancs, ou ces grosses pailles couleur « pain brûlé » que les modistes parisiennes viennent si heureusement de remettre à la mode et qui font valoir aussi bien la blancheur des marguerites que le teint bronzé que nous donne l'été.

## LANGER

Chapelier — Chemisier — Tailleur  
34. Boulev. Ad. Max BRUXELLES

#### L'esprit du poissonnier

A Charleroi un poissonnier affiche à sa vitrine une grande ardoise disant: « A partir du lundi 4 juin arrivage de saurets américains ». Et à côté une autre ardoise de déclarer: « Et après ça on s' plaindra co!! »

**MONTPARNASSE** Restaurant de premier ordre  
TOUS LES SOIRS: le fameux Quartier René KRUMEISCH  
21, rue de Sarsart (Porte de Namur) - Téléphone: 11.01.07

LA BEAUTE PAR LA SANTE

**DERVIAMIL**

Produits de Beauté Vitaminés  
CREME — LAIT — POUDDRE

\* LABORATOIRES DE DERMATOLOGIE \*  
Paris ESTHETIQUE Bruxelles

**Degrelle à Bruxelles**

incensamment bien en endu et pour le pendre, ça ne fait point de doute. Puis qu'on mette aux enchères publiques sa corde au profit d'une œuvre de bienfaisance. Pour que la recette soit grosse, il faudra avoir nécessairement recours aux services du géant de la vente publique, l'hôtel des ventes Nova, 35, rue du Pépin, Porte de Namur, Bruxelles, dont les ventes cataloguées, les plus riches, sont suivies par la plus haute société du pays, Nova expertise gratuitement et fait des fonds sur demande. Tél. 12.24.94.

**La langue inutile**

Dans un tram de Bruxelles, un gamin étudie sa leçon de néerlandais. Un officier allemand lit par dessus son épaule et dit tout à coup en français :

- Tu n'étudies pas d'autres langues ?
- Si, dit le garçon, j'étudie aussi l'anglais.
- L'anglais, l'anglais, répond dédaigneusement le Teuton. Et c'est tout ?
- J'étudie aussi le latin, et le grec.
- Et puis ?
- L'an prochain, j'étudierai une autre langue encore.
- L'allemand ?
- L'allemand ? demande le gamin, l'allemand ? Pourquoi faire ? Vous venez ici tous les vingt-cinq ans, et quand vous y êtes, tout le monde doit fermer le bec !

**HALIN**

**PROFESSEUR**  
RUE STE-GUDULE, 7 - 9  
- Téléphone : 12.75.52 -

**Morne plaine...**

Trois hommes appartenant à l'organisation Todt visitent Bruxelles. L'un d'eux est d'ailleurs un Belge, le second un Français, et le troisième un Allemand.

Orgueilleusement, alors qu'ils sont tous les trois au sommet de la Colonne du Congrès, le Belge montre la capitale étalée à leurs pieds, et dit :

- Voyez ça ! N'est-ce pas que c'est beau ? On aperçoit la ville jusqu'à ses plus lointains faubourgs !
- Peuh ! dit le Français, ce n'est rien, ça ! Viens à Paris, monte au sommet de la Tour Eiffel, et là, au moins, tu auras un horizon à contempler !

Le Boche écoute parler les deux traîtres, puis, tout à coup, il dit à son tour :

- Pas besoin d'aller si haut pour voir loin ! Chez moi, à Hambourg, quand on monte sur une chaise, on peut voir toute la ville.

**FINISTERE**

Ses pâtisseries — Ses glaces  
Ses petits fours  
S.A. 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

**L'origine du mot « binette »**

Vulgaire aujourd'hui, l'expression a une illustre origine. Binet, fabricant de perruques au XVII<sup>e</sup> siècle, avait l'honneur insigne de fournir des perruques au roi Louis XIV. Naturellement, toute la cour achetait ses perruques chez Binet. La vogue leur donna le nom du fabricant et, quand une personne était bien coiffée, on disait qu'elle avait une jolie binette. Le mot est descendu dans le langage populaire depuis que les gens ont cessé de porter perruque.

**Occasions**

Mobiliers complets. — Meubles de bureau — Fauteuils-club. — Meubles séparés. — Appareils de chauffage, etc. etc. **JOLI BOIS**, 51, Mont-aux-Herbes-Potageres (à côté St-Sauveur) T 1745 56 Vente. Achat. Echange 24 mois de crédit

**Candeur**

C'était au temps où « ils » étaient « si gentils ». Une dame âgée essaye de monter dans un tram. Un officier de la Wehrmacht lui offre l'aide de son bras victorieux.

- « Many thanks, so very kind of you », dit la dame, qui par hasard était Anglaise.

- « No thanks », répond gracieusement le fidolin.

Alors - ô douce candeur des âmes naïves :

- « O dear, o dear » s'exclame la vieille dame « are you English ? »

**87 femmes sur 100**

ne savent pas charmer les hommes. Pourquoi ? Ecrivez à Pierre Francoeur, 3, avenue Daniel Boon Auderghem, qui vous enverra sa notice gratuite « POUR CHARMER ».

**Le dernier avion**

Les Anglo-Saxons ont forté sur Berlin des avions de plus en plus grands. Ces ventricelles finissent par démolir les pauvres petits chasseurs allemands avant même que ceux-ci aient pu arriver à bonne portée pour les mitrailler.

Pour finir, un beau jour, les Américains envoient un cuirassé volant qui dédaigne les moustiques que l'on peut lui opposer. Hitler s'arrache les cheveux ; Goering donne l'ordre à son dernier aviateur d'aller abattre ce monstre, comme dernière action d'éclat.

L'Allemand file, arrive à hauteur de son adversaire, passe au-dessus, passe au-dessous, tire, sans résultat. A la fin, il voit une ouverture, s'y engouffre, et on ne le voit plus.

Dans l'avion géant, le chef pilote dit à un de ses adjoints :

- Il s'est passé quelque chose d'anormal. Va voir ce que c'est.

L'adjoint enfourche sa bécane, fait le tour du bâtiment aérien, revient, et fait son rapport :

- Ce n'est rien : un chasseur allemand est entré par la fenêtre, et il est allé se coller sur l'attrape-mouches du salon...

**OLD TOM BOURSE**

Propriétaire : M. Jean Bulteel  
Le rendez-vous des sportsmen  
RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE : 12.33.84

**Noyé**

Grebels a fait un discours sur le ravitaillement ; applaudissements, ovations, puis la foule s'en va ; mais, au milieu de la salle, un auditeur reste immobile. On le touche, et il s'écroule. Il est mort !

Immédiatement, on appelle un médecin. Celui-ci l'examine. Il ne comprend pas comment cet homme a pu périr ainsi. Il interroge ceux qui le connaissent : « Etait-il cardiaque ? Non ? Etrange !

Puis, tout à coup, il comprend : l'homme, en écoutant Goebels avait eu tellement l'eau à la bouche, qu'il était mort noyé.

**Achat de livres**

Editions illustrées. — Belles éditions.  
Romans modernes. — Histoire, etc.  
63, rue des Eperonniers. Tél. 11.58.04.

**Tir antiavions**

Des avions de la R.A.F. survolent la Suisse. Immédiatement, le commandant de l'artillerie anti-aérienne de la région se met en communication, par sans fils, avec les intrus.

- Vous survolez le territoire suisse...

- Nous le savons, répond le chef de l'escadrille.

- Vous ne pouvez pas le faire !

- Nous le savons.

- Si vous ne quittez pas notre ciel, nous allons tirer !

- Nous le savons, reprend imperturbablement l'aviateur.

Pom ! Pom ! Pom ! Pom ! font les canons suisses.

- Vous tirez mille mètres trop bas, annonce courtoisement le chef anglais.

- Nous le savons ! répond immédiatement le Suisse.

**LA MAREE**

son thé dansont de 5 à 7 h.  
ORCHESTRE DE JAZZ  
HENRI VAN BEMST

22, PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

**La guerre dans les airs**

Lorsque l'aviation alliée arrosait nos gares de ses bombes, l'on voyait fréquemment des avions argentés mêlés, dans les escadrilles, à d'autres avions de teinte grisâtre.

- « A well, expliquait alors Jef, les blancs, ça est des américains, et les gris, ça est des boches prisonniers ».



### Etrange erreur

Deux Bruxellois éméchés (il arrivait encore d'en voir en cet état, tout au début de l'occupation, quand les Allemands n'avaient pas encore eu le temps de tout boire ou de tout enlever des bons vins gardés jalousement par les Belges), deux Bruxellois dans les vignes du Seigneur montent un soir dans une voiture de tramway.

Ils volent sur la plate-forme un bonhomme portant un uniforme où luisent des boutons d'or. Sur le bras, ils aperçoivent des stripes jaunes. Un des pochards le prend pour le receveur et lui tend son argent :

— Un « direct » !

Il se fait « embolter » de la belle façon par le porteur des dorures : c'est un officier de submersible, qui leur dit vertement leur fait.

Un des deux ivrognes comprend suffisamment l'allemand pour se rendre compte de la méprise. Les termes : Kriegsmarine et U-boat le frappent particulièrement. Il touche le bras de son acolyte, et murmure :

— Viens, Jef, nous nous sommes trompés : nous sommes montés dans un sous-marin...

## LE PROVENCE

AVEC LE PIANISTE CLEMENT DOUCET  
78, AVENUE DE LA TOISON D'OR - E/V.

### Histoires anglaises

1) Quelle différence entre une assiette peinte et un officier américain ?

Il n'y en a pas parce que tous deux sont décorés avant de passer au feu.

2) Quelle est la différence entre un soldat d'outre-Atlantique machant du chewing-gum à onze heures du matin à Piccadilly Circus et une vache dans un pré en train de ruminer à la même heure ?

Elle est essentielle : il passe de temps à autre une heure d'intelligence dans les yeux de la vache.

3) Deux soldats un Anglais et un Américain, discutent des mérites respectifs de leurs armées, vers minuit dans un pub londonien; tous deux ont atteint les limites des vignes du seigneur et le ton monte...

Ils en sont à se rappeler mutuellement l'existence de Dunkerque — de Pearl Harbour d'autre part; de Singapour auquel répond Corréidor...

Tout d'un coup, à bout d'arguments, l'Américain pointe un index vengeur vers la ceinture de défense aérienne de la capitale et s'écrie d'un ton définitif : Je ne sais pas pourquoi les Américains d'ici n'ont pas encore coupé les fils de ces satanés ballons pour que votre damnée file à abîme une fois pour toutes dans les fions.

### LE FETICHE

L'endroit le plus petit, le plus coquet  
• DRINKS DE PREMIER CHOIX •

Direction : MISS PAULETTE — 57, RUE DE LA FOURCHE  
OUVERT À PARTIR DE 11 H. DU MATIN

### Une affaire de marché noir

Une petite fille de 5 ans dit à sa maman qu'elle voudrait bien qu'elle lui achète un petit frère. Sa mère lui répond que c'est très difficile en ce moment, et la gosse de répondre : c'est bien simple, maman, achète-le au marché noir...

### LE GRILLON

Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent

— Tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches: 17 h. 1/2

### Sortie de la correctionnelle

— Vingt-huit francs cinquante d'amende pour avoir rossé ma femme en public !

— Mais pourquoi les dix sous ?

— J'sais pas... Sans doute la taxe sur les spectacles !

### Tels fils, tels pères

C'était à l'époque où Lucien Guilty était directeur du théâtre de la Renaissance. Un jour, étant à Deauville, il reçut un télégramme de son caissier : « Votre fils demande argent. Puis-je marcher ? »

Et Guilty répondit : « Sur la pointe des pieds ! »

???

Alexandre Dumas fils, alors âgé de 20 ans, avait invité un copain à déjeuner. Au moment du rendez-vous, il confia à son hôte :

— Mon vieux, je suis bien embêté. Il ne me reste que dix francs. Pour manger à deux, c'est peu... Oh ! mais attends, Mon père habite à deux pas d'ici. Je cours lui emprunter ce qu'il faut. J'espère qu'il pourra nous tirer du pétrin.

Dumas père !... Un prodige entre les doigts duquel l'or glissait...

Et Dumas fils, dix minutes plus tard, revenait avec une de ces têtes...

— Ça n'a pas marché ? demande l'amal.

— Et comment ! Il m'a emprunté cent sous !

## L'ILE DE FRANCE

APERITIF THE SOIREE

JENNY DE CLEVE

37, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHE AUX POISSONS)

### Impossibilités 1941

Au coin de la rue du Pont-Neuf et du boulevard Adolphe Max, à Bruxelles, passe à 9 h. 1/4 du soir une auto conduite par un bon Belge. Par un hasard malheureux pour lui, passe un nazi, qu'il renverse et dont il écrase la tête, la cervelle se répand. A ce moment, un Juif se précipite, et, dans sa haine, mange la matière grise ainsi répandue.

Quelles sont les impossibilités contenues dans ce court récit ?

Tout d'abord, un bon Belge ne conduisait pas une auto en Belgique, pendant l'année 1941.

Ensuite, à 9 h. 1/4, tous les Bruxellois écoutaient les émissions de Londres.

Après, il était interdit aux Juifs de sortir après 8 heures du soir. Du reste, il est certain que celui-là même se serait abstenu de manger ce qui était répandu, vu que les Israélites ne mangent pas de cochon.

Enfin, un nazi n'a pas de cervelle.

## VARIETES

DANCING - ENTREE LIBRE

600 PLACES

PLACE DE BROUCKERE, 40

### Fraternisation

Il est donc interdit aux troupes alliées stationnant en Allemagne de fraterniser avec la population allemande. Mais où commencé la fraternisation, notamment en ce qui concerne les femmes ? Un général de brigade, consulté à ce sujet, répondit fort subtilement : « Il n'y a pas fraternisation quand vous ne serrez pas la main, après ! »

### Botanique

Au cours de l'avance fondroyante de la Wehrmacht en Russie, Hitler avait décidé de débaptiser les villes conquises et de leur donner un nom de fleur. Savez-vous quel nom il réserva à Stalingrad ?

— « ... ? »

— « Le désespoir du peintre ».

### Taverne Anglaise

Dans un cadre agréable,

SES CONCOMMODATIONS DE CHOIX - SES CAFES EXQUIS  
PLACE SURLLET DE CHOCKIER (PRES PLACE MADOU)

### Politique

Un de nos « vieux sénateurs », très entouré, comme on dit à présent, recevait d'un groupe de flatteurs mille compliments sur mille choses, entre autres sur sa légion d'amis qu'il s'était faits dans sa noble carrière.

C'est vrai, leur répond-il; eh bien, de ces amis innumérables, un seul m'a toujours servi de bon cœur.

— Qui donc ? s'écrient avec angoisse les « intéressés ».

— L'ennemi de mon adversaire.



# BLANC ET NOIR

## Un bel exploit

Si la Belgique n'a jamais produit de films remarquables, et même, disons-le froidement, tout ce qu'elle tenta dans le genre « grande production » ne fut qu'un magistral ratage, nous avions des cinéastes de premier ordre dans le genre documentation et actualités. Qu'on se remémore les excellentes images de De Keukelaire, pour n'en citer qu'un seul et le meilleur.

Chacun a pu se rendre compte pendant la guerre et depuis la libération, de l'énorme importance que prend cette branche de l'activité cinématographique. Les Anglais et les Américains en font un instrument de propagande d'une incalculable puissance et l'on peut dire que le cinéma surpasse ici la parole et l'écriture par sa force persuasive, par la simplicité de ses arguments à la portée de tous et surtout son énorme audience.

Comme nous avons en Belgique et les techniciens et l'appareillage — car nous possédons quelques bons studios — nous pouvons espérer que nos écrans pourraient servir, eux aussi, à propager dans notre pays et ailleurs ce qu'il y a de bon, d'utile, de généreux chez nous, les efforts qui s'y déploient, les résultats heureux qu'on atteint. Ainsi, notre patriotisme prendrait le bon chemin et nous gagnerions l'estime et peut-être l'admiration de nos voisins. Nous pouvions l'espérer... mais il y eut le néfaste gouvernement de Londres, l'aveugle gouvernement Pierlot. Que fit-il ? Il signa une convention avec les Alliés et cette convention interdit à quiconque est Belge de produire en Belgique un film représentant la moindre vue d'actualité !

Pendant ce temps, Imbel (c'est l'organe commercial du gouvernement belge et du Ministère de l'Information à Londres) paie grassement une pléiade de fonctionnaires qui doivent alimenter le journal d'actualités « Le Monde Libre » (qu'on dit) en y incorporant 30 % de faits se passant en Belgique ou ayant trait à l'activité de Belges. Il est cependant inadmissible que nous demeurions sans protester contre des conventions qui n'ont pas été portées à la connaissance du public et qui entravent sérieusement notre liberté.

**Le ROY**  
Eric von Stroheim  
Mireille Balin  
Sessue Hayakawa  
**MACAO**  
S'enfer du jeu

**CINEPHONE** *by the Museum*  
WALLACE BEERY  
TOM BROWN  
**Une FORTE TETE**  
Loyalty Marden

**EINEVOX**  
37, RUE NEUVE  
**LE ROI DES DAMNÉS**  
KING OF THE DAMNED  
avec Coward Vest et Noah Beery

**QUEEN'S**  
MICKEY ROONEY  
**ANDRE HARDY**  
**COW-BOY**

**CAMEO**  
3<sup>ème</sup> semaine!  
**CITADELLE**  
Ent Adm  
ROBERT DONAT  
ROSALIND RUSSELL

**ARENBERG**  
3A, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721  
William POWELL - Myrna LOY  
le couple idéal, déploient leurs talents dans un film policier drôle  
**L'INTROUVABLE**

**STUART**  
4A, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525  
Ch. Boyer - Margaret Sullivan  
déploient une verve irrésistiblement drôle dans  
**Rendez-vous d'Amour**

**A.B.C.**  
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 12 7636  
Un film de René CLAIR  
Frédéric MARCH  
Veronica LAKE  
**J'AI EPOUSE UNE SORCIERE**

**ACROPOLE et AMBASSADOR**  
T. 174.25

**Madeleine CAROLL \* Conrad VEIDT**  
**Herbert MARSHALL**  
dans un film  
inoubliable!

**J'étais une ESPIONNE**

Parlement français

Un des épisodes les plus étonnants de la vie véritable et authentique de l'espionne belge **MARTHA CNOCKHAERT**

Le rôle roman-  
tique de  
**MARSA SPY**  
de **McKENNA**

Enf. admis

**Femme sans Loi**  
avec **Marlene DIETRICH** au **Leopold III**  
**CROSLY** **CROSLY**  
**NORD** **LEOPOLD III**  
V. MAC LAGLEN dans

**2 Bagarreurs**

**PATHE-PALACE**  
UN BEAU FILM FRANÇAIS

**NOUS LES GOSSÉS**  
DES RIRES - DES LARMES  
avec  
**LOUISE CARLETTI - PIERRE LARQUAY**  
**GILBERT GIL - BUSSIÈRES**  
LES ACTUALITÉS **Enf. non admis**

**5<sup>me</sup> ET DERNIÈRE SEMAINE**  
**DU TRIOMPHAL SUCCÈS**

**Ciné NORMANDIE**  
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ  
**ARLETTY**  
dans  
**MADAME SANS GÈNE**  
par **VICTORIEN SARDOU**  
Enf. admis

**CINEAC CENTRE**  
BOUL. ANSPACH. 29  
**DEANNA DURBIN** dans  
**TROIS JEUNES FILLES**  
**ONT GRANDI**  
Version originale **Enfants admis**

**ROXY**  
**LES CONQUÉRANTS**  
AVEC  
**ERROL FLYNN**  
Enfants admis — Version originale

**3<sup>me</sup> SEMAINE**

**CHURCHILL**  
**BETTE DAVIS**  
**ERROL FLYNN**  
**O. DE HAVILLAND**  
dans  
**Elisabeth d'Angleterre**  
Un merveilleux film en couleurs  
Version originale.

**MARIVAUX**  
La seule des Actualités  
présentant  
En exclusivité  
**ERICH STROHEIM**  
**MIREILLE BALIN**  
**LOUISE CARLETTI**  
**SESSUE HAYALAWA**  
dans  
**WACAO**  
l'Esprit du Jeu  
d'après le roman de De Kobra  
Un film français  
inimitable  
**KONRAD LORENTZ**  
à 25 francs  
Enfants non admis

**LUTETIA**  
17, RUE NEUVE

**MAN OF CONQUEST**

avec **JOAN FONTAINE**  
**RICHARD DIX**  
**GAIL PATRICK**

ACTUALISATION  
Expansif admis

**MIDIVOX**  
LES JAMES HOLLISTERS

*Les aventures!*  
**DE L'HUMOUR!**  
**DE L'ACTION!**

**CAPITAINE FURIE**

avec **AMAS ALHERNE**  
**YVES MACLELEN**

Paul Francaise - Exp. admis - Act. P. Villon

Et « Silence on tourne » A. Ventura.

**CINÉMONDE**

Une fine comédie pleine d'humour,  
avec **JEAN ARTHUR** et **HERBERT MARSHALL**, dans  
" **LA FIANCEE IMPREVUE** "

(If You could only cook)  
avec **Léo CARRILLO** et **LIONEL STANDER**  
Version originale S./titres français Enf. non admis

**COLISEUM**

*Mireille* **BALIN**  
*Sessue* **HAYAKAWA**

**Malaria**

*Jacques* **DUMESNIL**

**CINEAC NORD**

BOUL. AD. MAX. 152  
**Les nouvelles du monde en 60 min.**  
**LE VAUDOIS**

Les étranges coutumes de certaines peuplades des  
Iles Haïti  
Documentaires et actualités en 1 re vision  
Enfants toujours admis

**ROYAL NORD**

14, Rue de Brabant — Tél. : 17.13.85

**POLICE SPECIALE**

avec **FRANSHIE DARO**

**LES HORS LA LOI DE SONORA**

avec **BOB LIVINGSTON** et **RAY CORRIGAN**

Version orig. — Sous-titres bil. — Actualités : 1re vis.

NOUVELLE DIRECTION

**Le Grand Duché** PRÉSENTE  
**110 DE ANSPACH (BOURSE)** cette semaine

Jim et Jack - Nina Clère - Miss S'monis - Paule Sévre  
**ORCHESTRE V.O. URSMAR**

Spectacle présenté par **Betty LYNE**

**THEATRE DE LA GAITE**

A partir du vendredi 8 juin  
**LA NOUVELLE REVUE FANTAISIE**

**LA CONFÉRENCE  
DE LA ... GAITÉ**

De quoi passer 120 minutes de  
**JOIE, de GAITE... et de CHARME**

Permanent : En semaine de 16 à  
22 h.; samedi et dimanche de 14  
à 22 h. Dernière séance à 19 h. 45.

**VOG** 35, Avenue Louise  
Tel 12 33 61

2<sup>me</sup> SEMAINE  
**HEDDY LAMAR**  
dans

**EXTASE**

Vers. franç. - S./t. angl. - ENF. STRICTEMENT INT.

**Rendez-vous d'Amour**

Un jeune et fringant auteur de comédie s'prend d'une doctoresse et l'épouse. Bientôt, des conflits surviennent, mais qu'on se rassure, après quelques dissonances, l'accord parfait ne tardera pas à s'établir.

Le problème de l'incompatibilité d'humeur dans le mariage est traité sans doute assez artificiellement dans ce film, mais rien ne dit que les auteurs aient voulu réaliser un cours de psychologie conjugale. Il est certain toutefois, qu'ils ont voulu amuser, et ils y réussissent.

Charles Boyer, que les cinéastes américains ont une fois pour toutes classé parmi les charmeurs, a fini par acquérir une grande virtuosité dans ce genre qui n'est facile qu'en apparence. Il faut, en effet, beaucoup d'adresse pour venir à bout d'un duo d'amour sans provoquer d'agacement chez le spectateur.

Margaret Sullivan est une vedette charmante possédant une qualité rare au cinéma : elle ne donne pas l'impression, tout en étant fort jolie, d'être une jeune personne à laquelle on attribue des talents qu'elle n'a que dans son rôle; c'est-à-dire qu'on peut très bien l'admettre comme jeune médecin.

Le film possède un autre avantage beaucoup plus important qu'il n'y paraît : les rôles secondaires sont tenus avec beaucoup de talent. Le « butler » et le couple de concierges sont tout à fait sympathiques; quant au « liftier », il hausse son jeu au niveau de la bonne comédie. Sans lui, les allées et venues des personnages perdraient toute leur signification; il est le « missing link » de l'affaire et il a su mettre de l'humour dans l'emploi le plus insignifiant qui soit.

En somme, car le lecteur veut un « en somme », « Rendez-vous d'amour » est une bande aimable, bien mise au point et qui repose infiniment des horreurs et des duretés de la guerre, ce dont, n'est-ce pas, nous avons tous le plus grand besoin.

N.

## La réouverture de la Bourse

### De Gutt à Eyskens

#### en terminant par la Bourse

La lettre que M. Gutt a bien voulu nous adresser la semaine dernière nous a valu une foule de réflexions de nos lecteurs. Voici, par exemple, le point de vue de M. Migeot, vice-président de la Commission de la Bourse. Il résume assez fidèlement nombre d'autres lettres.

Nous ne faisons aucun procès d'intention à qui que ce soit. Mais il est non moins vrai que les actes de nos deux ministres des Finances auraient pour but de permettre le plus magistral « coup de Bourse » qui se soit vu qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement. Que l'on en juge.

1) M. Gutt a bloqué les fonds de tout le monde, hormis celui des banques et des trusts, entr'autres;

2) M. Gutt a bloqué les avoirs mobiliers de tout le monde en les faisant déclarer et en interdisant toute transaction;

3) M. Gutt a remis à tout un chacun 5.000 francs des avoirs en espèces et, depuis huit mois rien n'a plus été donné;

4) La conséquence fut que tout qui n'avait pas d'autres

ressources pour vivre ou pour essayer d'avoir quelque activité lucrative, a dû emprunter en banque et payer de intérêts en remettant des valeurs en gage.

5) M. Gutt avait, dès fin octobre 1944 annoncé le déblocage des 40 % dans un temps relativement court de telle sorte que les gens y allaient plus facilement de leur emprunt.

6) M. Eyskens, nonobstant la pressante instance de l'opinion publique ne veut rien entendre. Il va lâcher du lest puisqu'il déblocquera les 40 % des dépôts égaux ou inférieurs à 15.000 francs, ce qui signifie, dans les cas les plus avantageux 4.800 francs par compte, autant dire rien si l'on songe que cela fera 9.800 francs depuis huit mois, que les intérêts auront touché.

Les « heureux bénéficiaires » de cette prébende ne songeront certes pas à rembourser à due concurrence leurs emprunts, car ils continueraient à être impecunieux et ils devront garder les quelques centaines de francs qu'on leur accordera.

Les arrêtés de M. Gutt avaient pour but d'assurer au Trésor des garanties pour le paiement des impôts spéciaux à créer pour assurer le redressement des Finances publiques. Le taux de ces impôts, depuis M. Eyskens, peut aller jusqu'à la confiscation, c'est-à-dire 100 % dans certains cas.

8) Il paraissait indiqué, dès lors, de ne pas rouvrir la Bourse avant que ces impôts ne fussent votés et même recouvrés.

9) Mais M. Gutt avait prévu la réouverture de la Bourse et, dans cette éventualité, la possibilité de disposer de 50 % du montant des ventes.

10) Cette disposition ne pouvait qu'inciter les personnes susceptibles d'être taxées à des taux élevés à vendre dès la réouverture de la Bourse et à encaisser les 50 % du produit de leurs ventes.

11) Ces ventes provoqueraient la baisse des cours, amenuisant la couverture de ceux qui avaient emprunté sur titres.

12) Les banques ne se jugeant plus suffisamment garanties vendraient les gages en vue de se rembourser.

13) Cette cascade de ventes n'aurait aucune contrepartie du grand public parce que celui-ci est dépourvu d'argent, ou s'il en a gagné depuis le 6-10-1944, il ne le réinvestira pas en Bourse parce que psychologiquement il s'écartera du marché à cause de cette baisse et de la tendance baissière.

14) Les seuls acheteurs seront les trusts, les gros capitalistes bien introduits auprès des banques qui leur préférent de l'argent ou l'étranger qui, nonobstant les déclarations de M. Eyskens, trouve le moyen de disposer de fonds considérables dans le pays. En d'autres termes, les « manipulateurs classiques de la Bourse » joueront le rôle de philanthrope en soulageant les vendeurs de leurs titres et en leur donnant l'argent dont ils auront un si pressant besoin.

15) L'étranger sait que M. Gutt, et M. Eyskens ensuite, ont proclamé « urbi et orbi » que l'argent ne serait pas déblocqué avant que les « matières premières » n'aient été dans le pays en quantités suffisantes.

16) Nous voulons bien admettre que le « shipping » est insuffisant actuellement.

Mais nous serions fort étonnés s'il ne s'améliorait dès que la baisse boursière sera achevée et que l'allure du marché changera d'orientation.

17) Dans ces conditions, M. Eyskens sera amené à respecter ses promesses de déblocage puisque l'activité économique reprendra.

18) Les 40 % libérés serviront à boucher les dettes existantes, mais qui seront rares pour les raisons exposées au point 12 ci-dessus.

19) Dès lors, cet argent se dirigera tout naturellement vers la Bourse, timidement d'abord et de façon accélérée au fur et à mesure de la reprise des cours.

20) Les acheteurs de la période de baisse et dont question au point 14, continueront à faire preuve de philanthropie en cédant cette fois leurs titres au public désireux de les avoir.

???

Ce qu'il fallait démontrer. ???

Il appartient à M. Eyskens de ne pas se prêter à cette opération que nous laissons à chacun le soin de qualifier en déblocquant tout de suite et sans retard les 40% de tout le monde.

Qu'il y mette la condition de ne libérer les fonds que pour des opérations de placement et même, à la rigueur, en exigeant la circulation des sommes en circuit bancaire soit. Mais il ne peut se rendre complice de la destruction du patrimoine des petits et moyens possédants en maintenant sa façon de faire qui ne serait rien moins que criminelle.

Jules Migeot,

vice-président de la Commission de la Bourse

## Le Queen Anne

EST L'ENDROIT IDEAL POUR VOS  
RENDEZ-VOUS. M<sup>me</sup> AL. BAKER EN  
A FAIT UN ENDROIT CHARMANT  
A DEUX PAS DE LA BOURSE

16, RUE ANTOINE DASAERT

Etude Huissier GREGOIRE, Bruxelles

LUNDI 11 et MARDI 12 JUIN

chaque jour à 14 heures, en la

## GALERIE MODERNE

41 Rue des Petits Carmes 41  
Bruxelles. T. 12.57.81

### VENTE PUBLIQUE CATALOGUÉE D' ANTIQUITES

Meubles anciens en chêne et en bois de placage des époques L. XIII, L. XIV, Régence, L. XVI, Directoire et Empire - Sièges anciens - Importants commode, bois de violette, ép. Régence - Série de huit chaises, ép. L. XII - Salon avec deux bergères et six fauteuils, ép. Directoire - Argenterie ancienne - Porcelaines - Cristaux - IMPORTANTS TABLEAUX parmi lesquels une œuvre marquante de Gilsoul et une autre de Goupil - Très beaux TAPIS PERSANS ; entre autres un Kirman lavé de grande dimension et une très belle carquette de Kashan - Piano 1/2 queue «Bechstein» - Falenaces de Delit Objets d'art - Bronzes - Bois sculptés.

MERCREDI 13 JUIN, à 14 h.

Vente publique de

## VINS VIEUX

BOURGOGNE, BORDEAUX, PORTOS, etc.

(environ 1100 bouteilles)

Dégustation au moment de la vente.

EXPOSITION GENERALE

Samedi 9 juin de 14 à 17 h. et dim. 10 juin de 10 à 12

et 14 à 16 h. — Renseignements : Tél. 12.57.81

CATALOGUES des ventes sur demande

## ACHAT BIJOUX

BRILLANTS OR ARGENTERIES

PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

AU PALAIS

### Bataille de Dames et le Landsturm las de la guerre

Il y a du pied dans la chaussette, comme disait Lhaot, pâle enfant éclos de nos faubourgs et dont Duvernois lui raconta jadis l'histoire...

Disons plus simplement qu'il y a du pain sur la planche sur l'animateur d'événements, spécialisé dans les affaires judiciaires.

En effet, en attendant le procès Robert Poulet, annoncé finitivement pour le début de juillet, nous avons l'affaire des musiciens de la Chapelle Musicale, laquelle affaire eut, comme début, la condamnation du chef d'orchestre que l'on a vu récemment se poursuivre par la curieuse histoire du concours de composition qui, paraît-il, fut truqué, est-à-dire que le lauréat, désigné d'avance, se coiffa de la couronne d'or du vainqueur encore qu'il n'eût pas, dit-on, mérité complètement au règlement de l'épreuve.

Les élèves, révoltés et unis dans l'adversité, ont porté plainte et c'est Maître Sans qui les défend. La prochaine semaine nous rendra compte des débats et ne saurait manquer d'un certain pittoresque.

De nous d'assises, on juge un quidam, lequel ayant quitté sa épouse en excitant sa santé des potron-minet, la retrouvera serain en pièces détachées, trucidée selon les meilleures méthodes. Verdict qui sera connu aussi la semaine prochaine.

De matin, au Conseil de Guerre du Brabant, on juge une coquette d'assez minables personnages dont deux femmes et trois gendres qui collaboraient, de diverses façons... Des minables N.S.K.K. ou autres « Zwaarte brigade » s'en vont avec quelque dix ans de taule. La dame V... coquettement chapeauté, se voit envoyer en prison pour une période de quatre années, pour avoir dénoncé par la voie stolaire. L'autre personne d'allure vulgaire et qui semble tir d'un roman populiste, est l'amie d'un soldat allemand, un landsturm, qui montait la garde au canal et fit à la guerre 1914-18.

À la libération, ce guerrier, fatigué, se réfugia chez son amie. Il y demeura de longs mois, mais se fit cueillir un beau matin, ainsi que l'amie, inculpée de recel d'ennemi... La compagne du vieux de l'arrière est défendue avec talent par une charmante avocate, Maître Verlaet, qui demande l'indulgence du tribunal pour celle qui priva l'armée d'un élément de valeur discutable puisque, las de la terre, dès 1914 il désertait une première fois déjà. Un an en prison pour la fidèle amie du landsturm...

À la 23ème Chambre, président Helebaert, on juge une bataille de dames.

Madame B., qui s'abrite sous le même toit qu'un ménage alien, le signor Z. et son épouse, a profité des libertés couvertes à la libération pour rosser l'Italienne. Elle la punira proprement sur le pavé pour se venger des services rendus pendant les longs mois de l'occupation.

Il appert de l'instruction que le ménage fasciste, l'époux portant la chemise noire sous sa gabardine, menaçait la dame B. rapport à sa radio anglaise, et se livrait aux pires exactions.

La partie civile dépeint l'accusée comme une mère métré nullement appréciée mais rend hommage à son civisme pendant la terreur boche. Le substitut, très modérément, résume une condamnation légère et souligne sa belle conduite sous l'occupation. Le défenseur demande au tribunal acquiescer sa cliente qui s'est dépensée sans compter pour la résistance et a subi les persécutions des fascistes honnêtement.

Le tribunal se prononcera à huitaine. On suppose que tout ce joli monde ne résistera pas à la tentation de se presser et recasser la gueulle, comme dit vertement la zélé patriote qui, présentement, est gardienne au Petit Château. Maître JY.

### LE COIN DU SPORTIF

## L'aviateur vu par le médecin

La Section Belge de la R.A.F. possède un élément de toute première valeur en la personne du Flight-Lieutenant Dr. E. Evrard.

Formé à l'école du Général-médecin Sillewaerts, le Dr. Evrard vit depuis des années au milieu des éléments sélectionnés du personnel navigant de l'aéronautique anglaise et belge, ce qui lui a permis de se spécialiser dans les questions qui intéressent le psychisme et les névroses du pilote.

Ayant à son actif de nombreuses heures de vol, il peut parler par expérience personnelle.

Il y a quelques jours nous avons eu le plaisir de le rencontrer alors qu'il préparait une conférence qu'il devait faire à la tribune de l'Aéro-Club Royal de Belgique. Cette causerie était destinée aux « jeunes », aux aspirants pilotes... et ils sont innombrables, aujourd'hui en Belgique ! Mais, s'il y a beaucoup de candidats, le nombre d'appelés est relativement très réduit. En premier ressort, c'est le

UNE LOTION SUPERIEURE



**PETROLE  
SÈVE**

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

**HYGIENIQUE**

et

**SOUVERAINE**

contre la chute des cheveux et les pellicules

**Etablissements J. HARTMEYER**

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43



**CADO ★ RADIO**  
126 • TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.39

★ TOUS LES DISQUES  
★ RADIOS ★ PICK-UP  
★ SERVICE RÉPARATION

*même maison: 144, 146, R. NEUVE • N° 2 • TEL. 17-21-42*

## Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de

### VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS  
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

Indiscutablement...

le nouveau

## PARIS - PARIS

RUE DES AUGUSTINS (pl. de Brouckère)

sera votre lieu de ralliement

Orchestre et direction **Louis BILLEN**

UNE ATMOSPHERE « VILLE LUMIERE »

(Ouvert à 20 heures)

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8.700 fr.
Salle à manger	7.000 fr.
Cuisine	3.800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	5.600 fr.
Matelas - Couvre-lits, etc.	
CREDIT - COMPTANT	

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

QUATRE-ENSEIGNES-CALICOTS  
DÉCORS-STANDS-ÉTALAGES  
AU CENTRE DE BRUXELLES  
★ 600 M<sup>2</sup> D'ATELIERS ★



# DECABEL

40 PL. DE BROUCKÈRE - 43, RUE DE LAEKEN - TEL. 17.98.01

médecin qui doit se prononcer car la question santé, pour le personnel navigant, est un facteur capital de la sécurité du vol. Or, si les crises physiques spectaculaires sont extrêmement sévères, ce sujet est celui qui prête à de nombreuses critiques; il faut entendre les propos amers des « would be » refusés à l'examen médical, ou les paroles pleines d'acrimonie des pilotes prématurément mis à pied!

C'est le mécanisme des psycho-névroses des aviateurs que le Dr. Evrard s'appropriait à exposer à un auditoire, peu averti mais désireux de connaître.

Les élèves pilotes commencent leur entraînement, non dit-il, ont fait l'objet d'une sélection physique et mentale serrée. Malgré ce triage, un pourcentage important de ces jeunes gens est éliminé au début de l'écoleage. D'autres candidats échouent, pour des raisons psychologiques qui leur échappent mais ne sont pas moins réelles. Les uns étaient sujets au mal de l'air, les autres n'avaient pas le courage moral de confesser un manque de volonté à persévérer.

Lorsque l'entraînement est terminé, le caractère d'un sujet parfaitement équilibré suit une évolution qui peut se résumer comme suit: les premières années, magnifiques; l'expérience est encore courtoise et l'enthousiasme intact. Mais, insensiblement, l'entraînement réalise ses propres limites et apprécie les risques du métier. D'autres facteurs interviennent et peu à peu apparaissent des éléments émotifs perturbateurs. Les tendances conservatrices s'amplifient. Certes, le pilote peut arriver à un très haut degré de perfection au point de vue technique. Malheureusement pour lui, côté émotif, c'est alors la période où se passent une série de bienfaisants psychiques risquant de porter atteinte aux dispositions de l'aviateur vis-à-vis du vol en exagérant le poids du risque qu'il comporte. Un grand nombre de jeunes gens parviennent à passer victorieusement cette phase critique; ils continuent à voler avec une sérénité d'âme qui leur garde une pleine efficacité. Alors, l'âge met le point final à leur carrière. Chez d'autres, le désir de voler s'évanouit lentement sous l'influence de circonstances variables: mariage, préoccupations d'ordre matériel, besoin de confort...

Pour un certain nombre, le grand drame psychologique surviendra, évidemment, avec plus d'acuité en temps de guerre.

La qualité des professeurs et des moniteurs jouera un grand rôle dans la carrière du débutant, ce sont eux, souvent, qui forgent l'esprit « aviateur » de leurs poulains. Tous les vrais aviateurs ont une personnalité, un moral qui réprime facilement les assauts de l'instinct de conservation. Pourtant des éléments de classe, sous l'effet de fatigue nerveuse et mentale longtemps accumulées, peuvent se laisser envahir par les tendances instinctives et sortent vaincus, victimes de troubles fonctionnels importants d'origine nerveuse.

Le Dr. Evrard remarque avec raison, que piloter un avion n'entraîne pas d'effort physique excessif, mais bien davantage un travail mental provoquant une fatigue cérébrale.

Il y a aussi l'effet d'un accident grave qui provoque parfois un tel choc nerveux que le sujet ne parvient plus à reconstituer un front solide en face de l'attaque de l'instinct.

Voilà trop rapidement résumé, le thème qu'avec un incontestable talent, le Dr. Evrard s'appropriait à traiter à la tribune de l'Aéro-Club. Et il a conclu: « Dans ces années, si riches en héroïsme, il est normal que le psychisme des combattants ait sollicité l'attention des psychologues et l'on comprend qu'ils se soient penchés avec tant de prédilection sur la prestigieuse personnalité de l'aviateur pour y analyser, au milieu de ses défaillances comme de ses éclats les traits qui en font le rayonnement et l'endurance. »

Victor BOIN.

SOMMES ACHETEURS

AU PLUS HAUT PRIX

des tous DISQUES d'occasion

34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

## Nuts

Faut-il cent vers pour célébrer un petit « Nuts » de quatre lettres que « Mac Auliffe » osa cracher, à la face d'un noble reître...

« Nuts » de cow-boy envoyant paître son vieux « rancher » embourgeoisé; faut-il cent vers pour célébrer un petit « Nuts » de quatre lettres?

Un « Von » de plus trouvant son maître, quitta ses faux airs de berger et, redevenu le vil boucher, tout juste à point pour disparaître... tandis que « Nuts » ess. célèbre...

Max A. FRERE.



LA CAMERA 47. RUE DE L'ÉCUYER. T. 12.97.25 PHOTO-CINÉ

TOUS TRAVAUX SOIGNES PHOTO-CINÉ POUR AMATEURS  
 MAISON SPECIALISEE • PHOTOCOPIE DE TOUS DOCUMENTS

## On nous écrit

### La multiplication des moutards

Ce ne serait pas une solution.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Au sujet de la situation démographique des deux parties d'un pays, je m'étonne que les remarques suivantes n'aient pas encore paru dans tes colonnes.

1. La population flamande est plus nombreuse que la population wallonne et de plus, le pourcentage de ses naissances est plus élevé.

On conseille aux Wallons d'avoir plus d'enfants afin de rétablir l'équilibre. Soit, mais dans combien de temps peuvent-ils raisonnablement espérer que cet équilibre pourrait être atteint ?

Songe-t-on qu'il faudrait d'abord que le nombre de naissances en Wallonie augmentât de façon à atteindre le pourcentage actuel des naissances en Flandre et ensuite que les Wallons fournissent un effort supplémentaire pour dépasser ce pourcentage afin de combler le déficit actuel de leur population ?

Rien ne prouve qu'on ne puisse faire confiance aux Wallons pour battre les Flamands sur ce terrain-là, mais il faut tout de même admettre que, en mettant les choses au mieux, l'égalité numérique entre les deux populations ne pourrait être escomptée avant quelques générations.

Or, ce n'est pas en l'an 2000 que le problème wallon doit être résolu, c'est immédiatement et si certains ne veulent pas du fédéralisme, ce qui est leur droit, qu'ils se hâtent de trouver une solution d'application un peu moins lointaine.

2. Et cet accroissement intensifié de la population, a-t-on songé à ses conséquences ?

Oublie-t-on que nous vivons dans un PETIT pays dont la population est déjà fort dense et que la pauvreté des ressources naturelles rend lourdement tributaire de l'étranger ?

Ne se rend-on pas compte que plus notre population sera nombreuse, plus nos besoins seront grands et plus aussi nous serons à la merci des pays dont nous recevons les matières nécessaires à notre alimentation et au maintien de notre main-d'œuvre au travail ?

Ne prévoit-on pas que notre situation économique serait alors de plus en plus précaire et que les solutions auxquelles on pourrait songer à ce moment-là seraient peut-être autrement radicales que le fédéralisme ?

UN LIEGEOIS A BRUXELLES.

POUR VOS INSTALLATIONS DE  
 BARS et MAGASINS

**La Générale des Occasions**

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a - - BRUXELLES  
 Tél.: 11.49.77

## Réponse au Wallon bruxellois

Par un autre Wallon bruxellois.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Puis-je répondre à votre correspondant, « Un Wallon Bruxellois » qui tient à donner une «çon d'histoire à M. le Chevalier de Lamotte.

Ce dernier a parlé en vrai Belge et a donné la vraie solution. Le Wallon bruxellois n'a parlé qu'en bon Wallon et veut-il séparer les Belges ? Si sa leçon d'histoire est vraie elle est loin d'être complète, car il a oublié une grande fraction de Belges francophiles en Flandre et ils étaient très nombreux, qui ont participé à la révolution de 1830. Veut-il donc abandonner ses frères d'armes de cette époque ?

Le Wallon prétend vouloir protéger et propager la langue française, il fait exactement le contraire et son attitude séparatiste est une atteinte sérieuse à la langue française.

Voyez le résultat obtenu à ce sujet en Belgique depuis le vote de cette funeste loi linguistique, le français est en forte régression dans le pays flamand. Jadis, plus de 70 p. c. parlaient couramment le français en Flandre et ils en étaient fiers. Maintenant à peine 40 p. c. le parlent et il est supprimé totalement dans les administrations et offices publics. Est-ce là un progrès ? Nous sommes en recul de plus de 100 ans.

Ce qu'il veut pour Bruxelles, il doit le vouloir pour tout le pays, sinon, nous allons droit à un nouveau 1830. Car jamais Bruxelles ne pourra être une liaison efficace entre les deux ! La preuve est là !

Nos ancêtres, plus prévoyants et plus sages, l'avaient prévu et c'est pourquoi les termes de notre constitution étaient sans équivoque : « Liberté des langues à tous ». C'est aux administrations à être bilingues.

Soyons donc Belges et réclamons nos libertés comme jadis et tout différend sera aplani.

Et puis, c'est faire le jeu de notre ennemi qui a voulu ce séparatisme, rien que pour cela unissons-nous, c'est notre devise. — M. S. Bruxelles.

## LA GUERRE EST FINIE !

### N'oubliez pas les sinistrés

PARTICIPEZ A LA

**LOTÉRIE COLONIALE**

Vous contribuerez à soulager leurs misères en courant la chance de gagner une fortune

**2<sup>me</sup> Tranche 1945 : Tirage le 25 juin**

## RADIO-VOITURE SOMMES ACHETEURS

au plus haut prix

MAISON BLEUE

34, Rue du Midi, 34  
BRUXELLES

Téléphones : 12.08.81 - 12.10.34.



LES GRAND'MÈRES DE NOS  
GRAND'MÈRES BUVAIENT DÉJÀ

la chicorée  
**SUPRÊME**  
FONDÉE EN 1796

## RADIOS - PRIX ILLICITES !

Combattez la hausse, en vous adressant  
pour vos

RADIOS - PICK-UP - AMPLIS

de marques aux

ETABLISSEMENTS BRAUSCH

51, Rue du Transvaal, 51

Téléphone 21.35.49

Crédit à partir de 100 francs par mois.

Prix spéciaux pour revendeurs.

## Pour la petite histoire

d'Anvers.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Répondant à ma lettre du 11 mai, M. R. S. de B. belles invoque des arguments d'avant-guerre. Soit, acceptons ce terrain, pour le moins fangeux, de politique d'alors.

Sous l'affaire Huysmans-Terwagne, il y eut, une sorte de lutte interne. Huysmans s'étant soutenu au nom de la plume de parti, il ne fut pas question de flamantisme. L'ère francophone, si ce n'est incidemment. Le vieil « Bison des Flandres » mordit, la poussière sous la poussière d'une jeune et âpre ambition venant du Limbourg, Bruxelles.

Une liste francophone de Segers, quelle bonne blague. Poussée démocrate-chrétienne, discipline de parti en faveur d'un élément dit jeune, mais surtout sans scrupules. (Il le prouvera nettement par après.)

L'élection de Borms ? Manœuvre politique des gauchistes qui se retirent de la lutte, mais conseillent de voter pour Borms, parce que ce dernier n'est pas éligible et que c'est une occasion de prouver que la question flamande ne peut être résolue qu'à condition de ne pas revenir sur les « lois d'égalité ». Résultat : 80.000 voix de ce côté, total dont il faut déduire le chiffre « normal » des électeurs V. N. V. pour se trouver devant un chiffre qui ne représente plus rien du tout, que la mauvaise humeur de beaucoup d'électeurs qui voyaient, avec déplaisir, laisser sans application les lois votées par les Chambres. En passant notons que le choix du candidat libéral était certes discutable et que ce parti s'aliéna de ce fait pas mal de sympathies possibles. Pour juger de ceci en toute connaissance de cause, il faut aussi faire la part du caractère frondeur de la population anversoise, et se souvenir qu'il y eut pour faire pièce à Huysmans, elle envoya Frensen « Sauvage » au Parlement et à l'Hôtel de ville. Mais il faut tirer les leçons impliquées dans ces Frondes successives.

La manifestation des Fraternelles se serait passée dans le calme, si à cette époque il n'y avait eu à Anvers un groupe bancaire (bruxellois) désireux d'éliminer Van Cauwelaert de l'Hôtel de Ville. C'est ainsi que l'on assista à ce curieux spectacle d'un directeur francophone subventionnant avec de l'argent bruxellois la macabre activité... les communistes, leur permettant de faire venir de troupes du fin fond du pays. Voir à ce sujet la très complète et très intéressante enquête menée par les Fraternelles.

Il serait plus utile, je le répète, de nous retourner contre ceux qui nous divisent.

O. D.

## Et M. Simon répond

à M. Nothomb.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Dans une lettre qu'il vous adresse en réponse à l'interview que j'ai eu grand plaisir à fournir au si sympathique Caudale, M. Nothomb écrit :

« ... Quand M. Simon est venu se plaindre à moi — courtisement d'ailleurs — de la question que j'avais posée au Sénat, j'ai pu lui répondre que je n'avais d'ouvrir aucun dossier (je garde mon dossier en réserve) et que c'était de son silence que j'avais conclu qu'il était touché — et en aveu.

« Il m'a juré qu'aucun rédacteur, ni aucun bailleur de fonds direct ou indirect du « Gaulois » n'avait trempé dans cette infamie. Tant mieux pour lui. Mais tant pis pour tel ou tel de ses alliés dans sa mauvaise besogne antibelge. Ils sont dans le camp du « Gaulois », si ce n'est dans le « Gaulois » lui-même, et je gage que le prudent silence continuera à régner parmi eux... »

Puis-je me permettre de répéter d'une façon aussi catégorique que je le fis au cours de l'entretien que j'eus avec M. Nothomb, qu'il n'y a dans l'équipe du « Gaulois », ni dans le mouvement de la Wallonie Libre, aucun de ces Wallons qui « sous l'égide de l'Allemagne travaillèrent à la réalisation de ce pacte infâme, par lequel un Pétain révoqué (au double profit de l'Allemagne) de faire payer à la



ance en monnaie territoriale belge le prix de la ces-  
 sion en pleine guerre de l'Alsace-Lorraine ».  
 Je mets au défi M. Nohomb d'ouvrir des dossiers qui ne  
 fassent pas sombrer dans le ridicule.  
 Je m'excuse d'encombrer vos colonnes de ma prose et  
 de vous prier de croire, etc.

F. Simon,  
 Directeur du « Gaulois ».

**L'épuration chez les « rédimés »**  
 Au compte-gouttes...

Mon cher Pourquoi Pas ?  
 J'ai passé 10 ans comme fonctionnaire dans le pays  
 rédimé (mauvaise qualification) et j'ai eu affaire, par  
 ses fonctions, avec pas mal de gens de toutes opinions,  
 mais au fond restés boches indécorables.

Que pensez-vous des dernières mesures qui vont être  
 prises contre ces indisciplinés ?  
 L'épuration de l'Est du pays se fera encore une fois au  
 compte-gouttes, comme dans toutes les affaires concernant  
 des inciviques.

Je soupçonne fort que la percée du Boche en décembre  
 44 était un coup monté par les populations habitant le  
 long de la frontière; Eلسborn, Rocherath, Manderfeld,  
 ces espions pouvaient s'introduire en territoire allemand  
 par les forêts et prévenir les Boches de ce qui se passait  
 en Belgique.

Méditez, s'il vous plaît, ce que je vous écris et vous en  
 conclurez, comme moi, qu'il vaudrait mieux expulser tout  
 cela en Allemagne, leur vraie patrie. L.

**Pour faire suite.**

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,  
 Malgré le caractère wallon de Malmédy l'impression de  
 nazisme y est certainement encore ancrée. Exemple : un  
 de mes amis s'occupe de la vente de papier de toilette  
 portant la caricature de Hitler; sur chaque feuille figure  
 une binette de l'ancien peintre en bâtiment et ces feuilles  
 se vendent en paquets sur la banderole desquels est ins-  
 crit « Mein Kampf ». Il vient de se rendre à Malmédy  
 et comptait fermement y faire de bonnes affaires; or,  
 avez-vous ce qui est arrivé? Non seulement il a été écon-  
 omut dans toutes ses démarches, mais peu s'en est fallu  
 qu'il ne soit lynché!

**AVIS AUX PRISONNIERS ET DEPORTÉS**

Par priorité importante société  
 belge détient situations très lucratives pour éléments cou-  
 rageux et actifs habitant Bruxelles. Maximum 30 ans.  
 Aucune connaissance spéciale. Bonne présentation, par-  
 tainte honorabilité. Ecrire S. V., 12, rue Maurice Schoneux,  
 Anderlecht.

**Les problèmes de la reconstruction**  
 Réflexions amères d'un sinistré.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »  
 La reconstruction est entravée par la pénurie des ma-  
 tériaux, mais dans les endroits non atteints, on construit,  
 on transforme des bars, des dancing (s) etc. Pendant ce  
 temps les victimes des bombardements sont sans abri. Que  
 devient la fameuse priorité des matériaux ? A Bruxelles,  
 les ouvriers qualifiés du bâtiment émergent au budget du  
 chômage : à moins de cinquante kilomètres de là, il n'y  
 a pas moyen, faute de main d'œuvre, de faire réparer un  
 toit.

Il ne faut pas oublier non plus que le sinistré a subi  
 d'autres pertes que celles occasionnées directement par les  
 faits de guerre? Pertes « morales », suppression de reve-  
 nus, manque à gagner, disparition de bijoux et d'objets  
 précieux, dispersion de clientèle, obligation de payer des  
 loyers exorbitants à Bruxelles ou ailleurs, etc. Toutes cho-  
 ses qui ne donneront jamais lieu à indemnité... Beaucoup  
 d'immeubles sinistrés sont grevés d'hypothèques. Leurs pro-  
 priétaires n'en tirent plus de revenus. Dans l'impossibilité  
 de payer les intérêts de l'hypothèque, ils se voient pour-  
 suivre en justice, et condamner... L'attention du Gouver-  
 nement a été attirée sur cette conséquence tragique et  
 inattendue des sinistrés: mais il fait la sourde oreille!

Les sinistrés ont supporté leurs malheurs avec stoïcisme.  
 Ils savaient que ceux-ci étaient la condition même de la  
 victoire. Leur refuser la réparation intégrale des domma-  
 ges matériels subis, serait inique et scandaleux. H. S.



**Bientôt**  
 avec la libération de l'Alsace,  
 pour vos menus de fêtes,  
 tout le parfum  
 de ce délicieux coin de France  
 dans

**DOMAINES DOPFF**  
 le vin d'Alsace de grande race

Agent général: VAN CAULAERT-MASSON  
 4, rue de l'Argonne - BRUXELLES - Tél. 51.48.81

MESDAMES. MESSIEURS,  
**POUR VOS POSTICHES**  
 ADRESSEZ-VOUS A LA

**MAISON GILLET**  
 99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN - BRUXELLES

*Jean Callens*



décorateur

CONSEILLE  
 CREE  
 INSTALLE

en maintenant  
**LA TRADITION**  
 et  
**LA QUALITÉ**

11, rue de l'Esplanade  
 BRUXELLES,  
 Tél. 12.39.60

CORRESPONDANT DE  
 54, RUE FRANÇOIS I<sup>er</sup>  
 PARIS-VIII<sup>e</sup>

**ERHEL**

**Brouckère - Taverne**

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL  
 CONSOMMATIONS DE CHOIX  
 12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles  
 Téléphone : 17.32.85

## LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH

MICHEL ELBAZ, chanteur de charme

BETSY DARLY, chanteuse de caractère

MOUCHET, ténor

LEON LIBERT, fantaisiste

ORCHESTRE DELMAR

### La houille blanche belge

N'en parlons plus...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Sous le titre « Et la houille blanche? », nous avons été surpris de lire à la page 669 de votre numéro du 25 mai dernier, une note où vous demandez si on a examiné les possibilités de la Belgique en houille blanche.

Laissez-nous vous rappeler que lorsqu'il fut question, en 1927, de construire des barrages en Ardenne tout le pays s'insurgea. Toute la presse, sauf un journal financier, approuva les protestataires. Votre journal sous l'inspiration du toujours regretté Léon Souguenet fut le protestataire le plus énergique et le plus constant.

A cette époque et pendant cinq ans nous avons étudié la houille blanche au point de vue économique et technique dans 17 pays, réunissant environ 200 volumes et 1200 cartes et plans. Nous avons pu prouver que la Belgique aux faibles altitudes n'était pas faite pour l'exploitation économique de la houille blanche.

Les deux barrages de la Warche, construits depuis, ont montré par leurs résultats financiers qu'il y avait loin des espoirs à la réalité.

Et M. le premier ministre van Aeker répondant à un député lui a déclaré dernièrement que cette question n'était pas intéressante.

La Sofina qui s'était livrée à une étude très détaillée des possibilités du bassin de l'Ourthe a renoncé à ses projets.

Concluez...

L'ASSOCIATION POUR LA DEFENSE DE L'OURTHE.

### Un mineur nous écrit

Ceux de la mine ne sont pas un ignorant troupeau.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

La critique est aisée pour qui ne prend pas la peine de se documenter. Il est à la portée du premier journaliste venu (fut-il de « Pourquoi Pas? ») de se faire l'écho du bon camarade Achille et de déclarer que nos mineurs comme de pauvres simples d'esprit ne savent ce qu'ils font. Ne va-t-on pas les accuser de faire le jeu de la 5e colonne (« Le Soir ») ou de se laisser accaparer par une propagande subversive (lisons des communistes) (Voir « Cité Nouvelle », etc)

Suit une série de revendications dont nous épingleons les suivantes :

— L'épuration en général et l'épuration dans les mines.

RAYMOND VERNET  
VOUS ATTEND AU

## VENDOME

(PORTE LOUISE)  
LES MEILLEURES CONSOMMATIONS  
A DES PRIX RAISONNABLES

20, RUE JOURDAN — TEL.: 11.72.04

(chefs d'équipe, portons, etc.), la mise sur pied immédiatement d'un système de protection dans les mines (La protection de l'ouvrier a été négligée pendant cinq ans — nous sommes certainement à la veille de graves catastrophes minières si on n'intervient immédiatement).

Tous ces motifs sont loin d'être absurdes (mot de Van Acker) puisque depuis quelques jours le Gouvernement jette du lest (réglementation des prix, affichage, déblocage de 15.000 francs).

Avez-vous que le Gouvernement aurait pu apaiser le malaise en donnant quelques précisions sur les arrêtés financiers qu'il va prendre, le déblocage des petits avoirs en poursuivant une politique de contrôle des prix.

F. W., OUVRIER MINEUR.

### Après l'industriel dégoûté

Voici le commerçant non moins énervé  
Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je conçois fort bien la révolte de celui qui signe « un industriel dégoûté ». Il faut dépendre du Ministère des Affaires Economiques pour connaître la payage qui y régit. Je suis grossiste en bonneterie, et c'est, dans ma branche, l'incohérence absolue. J'ai déjà écrit maintes et maintes fois pour différents sujets, « jamais » je n'ai reçu la moindre réponse! (ce n'est pourtant pas faute d'employés!) J'ai rendu visite à un des marionnetes du département. C'est tout juste si je n'ai pas été mis à la porte!

Et, pendant que nous sommes à l'arrêt complet, que les clients pleurent pour avoir un peu de marchandise, les stocks restent bloqués en fabrique. Je connais un fabricant qui a plus de 2.000 dz de chaussettes en stock et qui ne parvient pas à savoir ce qu'il doit en faire! Il y a parait-il, 2/3 bloqués pour les sinistrés. Seulement cela dure depuis des mois; on « espère » une solution vers le mois d'août! Demandez donc à vos lecteurs sinistrés ce qu'ils ont déjà reçu de ces stocks!

Pourquoi, au lieu de patager en voulant « étatiser » tout, ne pas laisser l'initiative aux professionnels? En 15 jours maximum, les sinistrés seraient servis, et le 1/3 restant irait aux consommateurs.

D'autre part, les fabricants d'articles d'enfants, doivent livrer leur production à des firmes qui n'ont, pour la plupart, jamais fait cet article avant la guerre; et la clientèle spécialisée ne reçoit rien ou presque rien.

De toute façon, il n'y aura pas de reprise économique tant qu'il n'y aura pas de liberté dans le commerce. Il y a de la marchandise; il suffit de voir tout ce qui s'offre en noir (en bas de soie par ex.). Qu'on baisse donc la vente libre, et la libre concurrence jouant, vous verrez le marché noir disparaître et les prix baisser!

En tout cas, je puis vous assurer que le mécontentement est général, et l'énervement à son comble, au point que beaucoup préconisent « d'envoyer tout promener » et de travailler sans plus tenir compte de quoi que ce soit! Nous en avons tous assez de toute cette incurie et de tout ce gâchis!

UN MECONTENT EN PARI MI TANT D'AUTRES.

### Pour favoriser

### la reprise des affaires

Une heureuse formule.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Importateur de vin, après bien du mal et sans pouvoir sortir de la frontière, j'obtiens une « Licence française d'exportation ». Muni de ce document, j'introduis à l'Office des Contingents et Licences, à Bruxelles, une demande de Licence d'importation et remplis un questionnaire complet à l'Office des Prix. Je dois déclarer dès maintenant le prix auquel sera vendu la marchandise, et ce, jusqu'au stade du consommateur. Après cela, la Direction générale de la Mobilisation des Récoltes, m'oblige à remplir d'autres formulaires et refuse son accord à l'Office des Priorités si je ne consens à me contenter de 5 p. c. au litrage traité annuellement avant-guerre; le surplus sera distribué aux concurrents. Ces conditions acceptées, le ministère des Affaires Economiques accorde une « Priorité » et l'Office des Changes donne une autorisation de paiement.

C'est simple, comme vous voyez. Mais alors qu'on croit être arrivé au bout de ses peines, tout est loupé.

La Censure a donné des ordres à ses employés de retenir

te correspondance traitant de transfert de fonds. L'ex-  
 litéur ignore donc durant de longs jours que sa lettre  
 est pas arrivée. Le fournisseur, impayé, se sent dégoûté,  
 et la marchandise sur place et le fruit d'un travail de  
 tience de 7 mois est irrémédiablement perdu. - R. S.

### Neutralisons l'Allemagne

Faute de mieux.

Mon cher Pourquoi Pas ?

La guerre, par deux fois, s'est révélée le fait de l'Alle-  
 gne. L'Allemagne nazie, impériale ou bismarckienne, peu  
 porte. L'étiquette est et restera toujours une menace.  
 ns recourir à l'extermination. Il y a moyen de la neu-  
 liser.

Je m'explique : L'Allemand est plus travailleur que  
 conque, les produits de son industrie sont bons, voire  
 elents et très souvent avantageux. Si les Alliés, sous  
 leur de réparations, laissent l'Allemagne travailler,  
 st, à bref délai, la guerre économique, prélude à la  
 erre tout court. « Si j'étais le Patron », je raserais toutes  
 usines allemandes qui restent (pourquoi en reste-t-il ?).  
 us les laboratoires, les universités; j'interdirais l'ensem-  
 llement supérieur. Je ferais rétrograder ce peuple de  
 pules techniques de 500 ans, ne lui permettant plus que  
 extraire du charbon et de gratter son sale terrain pour  
 faire sortir patates, rutabagas et autres choucroutes  
 pres à sustenter tout juste une existence que nous  
 ons bien bons de tolérer.

Si ce programme était réalisé, on pourrait dire que le  
 nger allemand a cessé d'exister. P. D.

« Crimes nazis »

ou « crimes allemands »

Il ne faut pas confondre.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les termes sont employés l'un comme l'autre. Je ne suis  
 s d'accord.

Pour moi il n'y a qu'une sorte de crimes, ce sont les  
 mes allemands tout court; car d'ici quelque temps, on  
 riera du nazisme au passé et il ne restera plus que l'Al-  
 mand, le brave Allemand, le malheureux Allemand, etc.  
 ropaganda) et cela à mon avis ne doit pas arriver.

L'histoire de cette guerre ne doit pas être écrite comme  
 le folle et odieuse équipée d'un parti mais comme une  
 deuse et inhumaine tyrannie que tout un peuple a voulu  
 sposer au monde.

En effet, comment inculquer aux enfants sinon une hai-  
 du moins une méfiance à l'égard de quelque chose qui  
 existe plus? Le nazi passe et est passé, mais le Boche  
 ste; le sale Boche qui a tant tué, torturé, saouagé.  
 Donc, ouvrons l'œil et n'employons qu'une seule expres-  
 sion, celle qui désigne clairement le pays où tous ces mons-  
 tres sont nés. L'Allemagne. B. B.

Il ne faut faire aux Boches

Nulle peine, même légère.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je reviens d'Ostende le cœur ulcéré et dégoûté!  
 Uloéré, car ce qu'était avant, notre reine des Plages, n'est  
 us, à présent, qu'un amas informe de décombres.

Dégoûté, parce que c'est « scandaleusement scandaleux »,  
 façon dont on considère les Boches qui y travaillent.

Le public suit-il que chaque jour, au Littoral, des Belges,  
 es Anglais trouvent la mort, en déterrants les mines dont  
 os plages sont truffées? Pendant ce temps, AUX EN-  
 DROITS NETTOYES les Boches enlèvent les décombres

out à leur aise, le torse nu au soleil et j'ose presque écrire:  
 s mains dans les poches!

Mon cher « Pourquoi Pas? » qu'attend-on pour faire dé-  
 lliner notre Littoral ainsi que nos Ardennes par ceux-à  
 même qui ont placé ces engins?

UN ANCIEN U. C. Y. F. DE VISE.

OR

ACHAT  
 BIJOUX - BRILLANTS  
 LES PLUS HAUTS COURS  
 (PASSAGE SOUTERRAIN)  
 PLACE ROGIER — GARE DU NORD

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★  
**RADIO GRAND PLACE**  
*Les meilleures marques en stock*  
 AU COMPTANT ET A CREDIT  
  
 BRUXELLES  
 14. GRAND PLACE 14.

## LES BAINS VAN SCHELLE

14a, RUE DE LA GLACIERE, 14a — BRUXELLES

Son Solarium  
 Son Bar **sont ouverts**

et accessibles aux civils comme aux troupes alliées.

Qui a bu  
 Pierre Tesseron  
 CARTE ROUGE  
 JAMAIS  
 N'OUBLIERA  
 le  
 MOUSSEUX  
 DES  
 ROIS  
  
 MAVAS

## 500 Animaux

toutes espèces :  
 CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses  
 et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chan-  
 teurs; OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,  
 SEMENCES, etc.

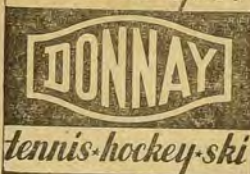
ZOO - CENTRE

21, rue des Sables Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58

Achat aux plus gros prix

OR ★ BRILLANTS ★ ARGENTERIES  
 MONTRES CASSÉES ★ PIÈCES DE MONNAIE  
**DIDIER**  
 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL  
 BRUXELLES — GARE DU MIDI

articles de sport



Deux lettres

Un contraste.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Mon fils est volontaire à la fameuse Première Brigade. J'ai entre les mains une lettre datée du 8 mai et reçue le 17, et une autre du 16, reçue le 19.

Dans la première, les passages suivants : « Oul, maintenant, c'est l'avance... toujours, et avec cela, des acclamations délirantes qui nous vont droit au cœur ! J'attends avec impatience une de vos lettres, me contentant la vie à Bruxelles après l'Armistice et vous demanderait également de me conserver les différents articles parus dans les journaux et traitant de la Brigade; particulièrement celui qu'a publié le « Pourquoi Pas ? » du 4 mai, en cinquième ou sixième page.

Je suis toujours en parfaite santé et, bien entendu, le moral plus que « O. K. », surtout devant la G... que tirent les boches!... »

Dans la seconde :

« Voici un bref exposé de ce que nous avons fait depuis l'Armistice et de ce que l'on compte nous faire faire :

Dès que la fin des hostilités en Hollande a été décrétée, donc le 5 de ce mois, nous avons voyagé à travers tout ce pays, afin d'y « récolter » tous les prisonniers. Puis, hier à trois heures du matin, nous sommes partis pour la Bochie, où nous nous trouvons, pour l'instant, à quelque trois ou quatre cents kilomètres de Bruxelles, aux environs de Munster.

D'après ce que l'on nous dit, je crois que nous irons encore plus loin et que là, pour passer le temps, nous recommencerons notre instruction depuis A jusqu'à Z. (Vous voyez que je n'espère pas être démobilisé de sitôt !)

Pour ce qui est du moral, cela ne va plus qu'à moitié ! Nous avons été terriblement déçus, quand nous avons vu la façon dont on se propose encore de « jouer avec nos pieds » à présent qu'il n'y a plus guère de risque de se faire casser la G... !

Vous me comprendrez : je me suis engagé pour faire tout mon devoir au front et maintenant que la guerre est finie, je ne vois pas pourquoi nous devons encore rester indéfiniment à l'armée, d'autant plus — et nous ne nous étonnerions point — que cette période devrait se prolonger, paraît-il, au moins un an encore !

Enfin, je place toute ma confiance en Papa, pour qu'il veuille bien soigner ma clientèle et qu'ainsi, tous les sacrifices qu'il a consentis, afin que j'acquière des clients, ne soient pas perdus. »

Evidemment, il convient de tenir compte, dans cette dernière lettre, du « mal du pays », qu'un congé, si petit soit-il, aurait tôt fait d'atténuer.

Mais ne pensez-vous pas que ce qui tenaille bien plus encore tous nos braves petits gars, est cette incertitude dans laquelle ils se trouvent, quant à la durée approximative de leur temps de service ? Et ne conviendrait-il pas, en haut lieu, qu'une déclaration officielle soit faite, en ce qui concerne la date à laquelle tous ces volontaires seront rendus à la vie civile ?

J. J. C.

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques  
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél. : 33.23.08

Toujours les « Piron »

Us égrenent leur chapelet de griefs.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Nous sommes à plusieurs de la 11-garde (la vraie) et après sept mois à l'hôpital, attendons toujours les arriérés; mon copain attend depuis neuf mois! La compagnie qui nous prend en subsistance (le P. R.) refuse de payer nos arriérés sous prétexte qu'ils n'ont confiance dans les pay-books des types de la 11-garde; des copains mis sur le pavé, sans moyen de subsister, habits civils au moyen de vivre pendant le temps chercher du travail. Comme d'habitude on dort au ministère.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Cent mille (ou même plus) de nos bicyclettes ont été enlevées par les Boches. Ne vous semble-t-il pas qu'un instrument aussi utile pour nous qui sommes sans auto, avec des chemins de fer réduits, devrait nous être restitué de suite, par reprise ou réquisition ?

— Comment la « Croix Rouge » ose-t-elle demander à un prisonnier libéré la coquette somme de 420 francs pour reconduire de Namur à Hingem ?

Dr. F. W. — Si les pères de famille des classes 40, 41 et 42 sont démobilisés, que les sous-officiers de 1939, se trouvant dans la même situation, le soient également... et que l'on voie ensuite la situation des autres!

L. C. — Revenu au pays, après un séjour de 26 mois dans les bagnes hitlériens, je suis seul, sans famille et n'ayant pas des moyens pécuniaires me permettant de me payer le séjour à la campagne dont j'aurais besoin. Peut-être un personne charitable parmi vos lecteurs offrirait-elle me donner l'hospitalité pendant quelque temps. G. K.

— Les rues de la ville sont éclairées « à l'éco rime » à partir de 8 h. 30 du soir alors qu'il fait suffisamment clair jusqu'à 10 h. 30.

R. N. — Depuis plus d'un mois, 15 colonnes ont été consacrées, formées d'éléments de la Défense Passive passant automatiquement au Service du Rapatriement, pour se rendre à un moment à l'autre en Allemagne afin de rapatrier tous les malheureux qui s'y trouvent encore.

La semaine passée, le Ministre de la Défense Nationale a réquisitionné d'office tous les camions pour les mettre à la disposition des gendarmes!

S. — Les Caisses d'Allocations Familiales payent une prime à la naissance d'un enfant. Le patron de l'assujéti fait une demande le lendemain ou le surlendemain de la naissance, et la Caisse annonce froidement que le payement aura lieu... dans les trois mois. A quoi sert la prime de naissance ?

A. V. H. — Pourquoi parlez-vous de la 2ème Brigade en spectant celle des volontaires ? Vous laissez ainsi supposer que les soldats des autres brigades ne le sont pas. Je suis certain que nos petits gars de la 4ème Brigade « Steenstrate » liront avec plaisir une rectification.

N. D. — Les militaires qui entrent actuellement sous les drapeaux ignorent combien de temps durera leur présence au régiment. L'un d'eux, de la classe 39, par suite de suris pour études, se trouve devant cette alternative continuer une affaire ou l'abandonner, suivant ce qu'il durera son temps de service. Ne serait-il pas équitable de les fixer, tout au moins approximativement ?

J. L. — Supprimez par la censure dans une lettre adressée à une dame résidant au Congo à une page d'un journal de

SATISFACTION POUR

à la

SALLE de VENTES

de la

PORTE d'ANVERS

24 CHÈS D'ANVERS 24

TÉL. 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUTES LES LUNDIS ET JEUDIS

GRATUITE

à domicile

PAR CAMION SANS FRAIS

LE VENDEUR et L'ACHEUR

**VENDEZ MIEUX Gabriel** 34, RUE DU PÉPIN  
(PORTE DE NAMUR)  
PAR L'HÔTEL DES VENTES TÉL. 17.18.77 & 11.35.24

de, un bout de textile ou il était dit qu'un chape de laine appartenant à la dame avait été donné à un enfant de 6 ans.  
G. V.

Il est fait appel aux titulaires d'un Ordre National de Glaiwes: Prière d'envoyer nom et adresse à la Fraternelle des Titulaires d'un Ordre National avec Glaiwes, rue Ernest Solvay, à Bruxelles.

Une lettre simple expédiée de Louvain en date du 20 mars m'est parvenue aujourd'hui 30 mai, soit 84 jours pour parcourir la distance de 70 km.  
L. F.

BRITISH AND AMERICAN FRIENDSHIP IN BELGIUM Conférence le 8 juin, à 19 h. 15, rue de Turin, 1, Canada in Tomorrow's World par Cap. S. W. Price, Education Office Canadian Army.

Le gouvernement projette de faire voter prochainement une loi qui vous priverait de la majeure partie de vos droits à la juste réparation des dommages que vous avez subis dans l'intérêt commun. Assistez dimanche 10 juin, à onze heures, à l'assemblée de protestation organisée par l'«Union Nationale des Sinistrés de Belgique», son local: le «Grand Château d'Or», 28, rue Sainte-Catherine, Bruxelles-Bourse.

L'Association des Elèves Diplômés des Ecoles de Mécanique, d'Electricité et d'Horlogerie de la Ville de Bruxelles, organise une manifestation artistique le dimanche 10 juin au théâtre Patria. Cartes en vente à l'Institut des Arts et Métiers, 50, Bd de l'Abattoir, et à la Taverne Henri IV, Bd du Jardin Botanique (Gare du Nord).

Le «Jury Central de Musique de Belgique» ouvrira sa prochaine session d'examen le 17 juillet. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 9 à la Maison E. Lauweryns, 10, rue du Treurenberg, à Bruxelles. S'y adresser pour tous autres renseignements.

En vue de créer une documentation pour l'étude de la Pension des Employés Coloniaux tous les Coloniaux résidents en Belgique ainsi que les veuves et les orphelins de Coloniaux, sont invités à faire connaître d'urgence à la Confédération Générale des Syndicats du Congo Belge (C.G.S.), rue Souveraine, 65, à Bruxelles: 1) date de naissance; 2) années passées à la Colonie; 3) pension éventuelle; 4) occupation après retour en Belgique; 5) situation actuelle (travail et composition famille).

Les déportés et prisonniers (civils et militaires) rentrant d'Allemagne, exerçant une profession commerciale, industrielle ou artisanale, peuvent s'adresser à la «Chambre de Commerce de Bruxelles», 112, rue de Trèves, tél. 12.43.55 - 11.35.44, qui mettra tout en œuvre pour les documenter et les aider à reprendre leur activité (formalités, relations d'affaires, organisation économique), etc...

Ce soir, 8 juin, à 19 h. 30, Mme Anne-Marie Ferrières donne à la salle de la Coloniale, 34, rue de Stassart, une séance consacrée à Robert Garnier. Au programme: deuxième acte de «La Troade» et des scènes de «Brahmaville». Le 22 juin, à 19 h. 30, dans la même salle, Mme Ferrières consacrera une séance à Jean Rotou (Scènes de «Antioine», «d'«Iphigénie», etc.). Les concours de F. Atty, H. Billen, Paule Docks, Causerie préliminaire de Romain Sauvic. Location: Maison F. Lauweryns, 20, rue du Treurenberg.

Le 14 juin, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, premier concert populaire de Musique contemporaine, par l'Orchestre National de Belgique sous la direction de Mansel Thomas, chef d'orchestre à la Cité B. C., avec le concours de Mireille Flour, harpiste, et Richard Lewis, ténor. (F. de Bourgaignon, B. Britten, Darius Milhaud, Joseph Jongen, Tchakowsky).

Le 14 juin, à 15 h., aux Beaux-Arts, distribution des prix des «Jeunesses musicales». Prêteront leur concours à cette cérémonie l'Orchestre National de Belgique (dir. Pierre Lemmens), et Raymond Gerome, récitant.

Le samedi 16 juin, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, deuxième concert populaire de musique contemporaine. (Marcel Poot, S. Procter, H. Sautent, Borodine). Loc.: Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein.

Chez Mlle Pipy, avenue Montole, le 13 juin, à 17 heures, recital de piano par Mlle Mercet (Schumann, Robert Desprez, Scriabine, Granados). Loc.: Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, Bruxelles.

Le Service social de l'Armée organise le 20 juin, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, au profit de ses bénéficiaires, un grand concert anglo-belge, avec le concours de la Chapelle Musicale de la Reine Elisabeth (dir. Robert Ledent) et de Mme Moura-Limpay-Johnstone, célèbre pianiste anglaise.

# Coin des Math.

Ne tournez pas trop court

Soient a, b, c les côtés — h<sub>a</sub>, h<sub>b</sub>, h<sub>c</sub> les hauteurs, et S l'aire du triangle.

$$\text{On a: } V_a = \frac{1}{3} \pi h_a^2 a = \frac{1}{3} \pi \frac{1}{a} (h_a a)^2 = \frac{4}{3} \pi \frac{1}{a} S^2$$

$$\text{De même } V_b = \frac{4}{3} \pi \frac{1}{b} S^2 \text{ et } V_c = \frac{4}{3} \pi \frac{1}{c} S^2$$

$$\text{D'où: } a = \frac{S^2}{V_a}, b = \frac{S^2}{V_b}, c = \frac{S^2}{V_c} \text{ (1) si on pose: } \frac{3}{4} \frac{V_a}{\pi} = a$$

$$= \frac{3}{4} \frac{V_b}{\pi} = \beta, \frac{3}{4} \frac{V_c}{\pi} = \gamma$$

$$\text{Or: } S^2 = \frac{1}{16} (a+b+c)(b+c-a)(a+c-b)(a+b-c)$$

$$\text{ou en tenant compte de (1) } S^2 = \frac{1}{16} \left( \frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} + \frac{1}{\gamma} \right) \left( \frac{1}{\beta} + \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{a} \right) \left( \frac{1}{a} + \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{\beta} \right) \left( \frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} - \frac{1}{\gamma} \right)$$

$$\text{ou } S^2 = \frac{1}{16} \sqrt{4 \left( \frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} + \frac{1}{\gamma} \right) \left( \frac{1}{\beta} + \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{a} \right) \left( \frac{1}{a} + \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{\beta} \right) \left( \frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} - \frac{1}{\gamma} \right)}$$

$$\text{Introduisant } S^2 \text{ dans (1) il vient: } a = \frac{1}{\frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} + \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{\beta} - \frac{1}{\gamma} + \frac{1}{a} - \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{\beta} + \frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} - \frac{1}{\gamma}}$$

$$a = \frac{1}{\frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} + \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{\beta} - \frac{1}{\gamma} + \frac{1}{a} - \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{\beta} + \frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} - \frac{1}{\gamma}}$$

$$\text{De même } b = \frac{1}{\frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} + \frac{1}{\gamma} - \frac{1}{a} - \frac{1}{\gamma} + \frac{1}{\beta} - \frac{1}{a} - \frac{1}{\beta} + \frac{1}{a} + \frac{1}{\beta} - \frac{1}{\gamma}}$$

Ont bien répondu: MM. Vereecken, d'Ixelles; Mézier, de St-Servais; Rops, de Schaarbeek; Cordier, de Leval; Lacroix, d'Amay; Point, de Mons (réponse précédente: bonne); Foureaux, de Morlanwelz (rép. précédente: bonne); Bertrand, de Namur; Van Causenbroeck, de Gand; Debilis et L. Hans, de Maeyer, de St-Gilles; Frères Debilis et L. Hans, de Gosselies; Laurent, d'Angleur; Licope, de Mons; Les Luthiers Réunis, de Namur avec félicitations; Brognez, de Cilly; Lenain, de Verriers; Decastiau, d'Anderlecht; Villiers, d'Ixelles; Paquet, de Jambes; Van de Steen, de Namur. Goed antwoord van: H.H. Alexander, van Antwerpen; Heynen, van Terhagen; De Ploey, van Antwerpen; Carl Grosjean, van Kortrijk; Mooy, van Uccle (U moet natuurlijk lezen: 999 en 3 zijn niet onderling oendeelbaar).

## Le «baptême» du lait

Un marchand a une cruche qui renferme 100 litres de lait. Chaque fois qu'il vend 1 litre il le remplace par un litre d'eau. Combien de clients doit-il «servir» pour que la cruche renferme des parties égales de lait et d'eau?

## Sur toutes les maladies

de Peau - Cheveux - Barbe. Démangeaisons à l'anus et toutes places, acné, eczéma, etc. - Galvite - Pellicules - Chute des cheveux - Pelade - Scrophule - Syphilis, etc. - Brûlure - Toux - Asthme - Rhumatismes - Névralgie - Migraine - Arteriosclérose - Calculs - Estomac - Foie - Intestins - Constipation - Hémorroïdes - Diabète - Albuminurie - Anémie - Faiblesse générale des deux sexes - Acte trop bref - Frigidité, etc. - Vessie - Prostate - Matrice - Urines involontaires chez les enfants et à tout âge.

RESULTATS REMARQUABLES  
PAR LES SPECIALITES DU

## Docteur Georges DAMMAN

Envoyez une description, dét. de votre cas à la Pharmacie du Trône (section 21), rue du Trône, 31, à Bruxelles, et vous recevrez grat. la brochure, avec preuves et le traitement à faire.

# Les Mots Croisés

## Résultats du problème N° 574

Ont envoyé la solution exacte : Lepierre, Swevghem; Nelly, Monique Léon et Paul, Tirmont; Mme Joliet, Bruxelles; Tchou Do Ban, On; H. Maack Molenbeek; R. Machies, Gand; M. Dauchot, Gand; P. Colmant, Bruxelles; M. et Mme G. Dubois-Thiry, Nivelles; Mme Depasse, Woluwe-St-P.; A. Munster, Liège; Fern. Moulin, Courtra; Jean et André de Vos, Blankenberge; le Manu à sa Mado; Marcel Joosten, Libramont; M. G. Vandermale, Molenbeek; V. Despas, de Havelange; P. Melin, Froidechapelle; C. Sempoux, Etterbeek, en 10 m. avec Robert, après une marche de 20 Km.; Wainlet Roger, Leglise; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Mme A. Paquet, Etterbeek; Jules Polspoel, Schaerbeek; Major G. Mastuy, Vergeye; J. J. Richard Mahieu, La Louvière; G. Verhoeven, Schaerbeek; Rocher, Vieux-Genappe; Louis Mast, Gand; Louis Chéris sa Nina; A. Goldstein, Schaerbeek; Gabriel Hailliez, Péruwez; Mme M. Reynaerts, Tirimont; J. Sossou, Wasmes-Erifeek; H. Doulliez, Braquegnies; Mme L. Rousseau, XL; M. Wilmotte, Linkebeek; J. B. Geerts, Marchienne au Pont; Mme Fr. Desguitte, Péron; ohé, Patriarche, on se retrouve, V. L. Ransart; Mme Max Smetyns, Gand; Mme E. Van den Bergh, Huy; où est le P. P. d'avant-guerre?; Gouyasse, Boisfort; Jules Davain, Visé; Mme Wallegheem, St-Bernard; une poigne de fer pour imposer l'exécution du criminel Degrelle; J. Huet, Forest; Sulgne sans être Swing; G. Jonckbloedt, Bruxelles; Alice Bastin, Schaerbeek; un ardent crossiste, XL; Mme Ed. Gillet, Liège; Mme H. Bouvier, Forest; chassez les poloviques de l'armée; Monne, Anderlecht; Ern. Martin, Châtelain; Marcel Depoorter, Berchem-Auvers; pour le retour de 2 pr. de Prenzlau, les 4 du Rosada; René Grin, Verviers; J. et G. Patriarche, Nivelles; Zadig, Frasnay; Anita épouse de Christophe Colomb; Galmus et « Gaulois », Jean Jaminet, Schaerbeek; Lucien Roux, Bruxelles; The bean, Zwartberg; Lucien et Albert Ellezelles; Arth. Dejon, Etterbeek; Louis Anelaux, Woluwe St-L.; Pré-Vent réclame une juste ce plus expéditive; R. Van Smaey, Charleroi; Mme G. Stevens, St-Gilles; Obodonodorou, Etterbeek.

Rep. exactes au N° 573 : Marius et Olive; R. Van Smaey, Charleroi; Clevalde, E. Herb.; G. Jonckbloedt, Bruxelles; R. J. Rocher, Vieux-Genappe; M. Dauchot, Gand; R. Machies, Gand; A. Munster, Liège; Deux Flamandes belges 100%; Gand; Godfried, Marche; H. Bouvier, Forest; R. Watillon, Nivelles; H. Maack Molenbeek; M. J. Hollange; Odette Gérard, St-Aubin; pour que René ait un fils; Les 4 du Rosada; Timbo-Poste, Comines; Lucienne Neukelmarc; Adria, Namur; Mme E. Van den Bergh, Huy; Obodonodorou, Etterbeek.

## Solution du problème N° 575

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 15 juin.

### Problème n° 576

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
C	A	M	E	R	L	I	N	G	A	T
A	Z	U	R	I	E	Y	N	E		
L	E	M	I	A	M	I	A	M	I	O
E	L	E	I	S	E	G	I	N	E	
B	I	N	O	N	D	E	R			
A	B	D	L	O	I	O	U	R		
S	E	T	A	N	C	O	N	A		
S	E	R	I	N	A	D	E	N		
I	L	A	T	E	L	E	M	O		
E	M	I	R	T	O	E	I	L		
R	E	D	E	S	C	E	N	D	R	E

Horizontalement : 1. rapatrié de l'Amérique du Sud. 2. saut — huile ou miel. 3. orne les bijoux — note. 4. initiales du vainqueur de Castille — organe du corps. 5. se rapporte à la poésie — initiales d'un politicien français en 1896. 6. maréchal de France du temps de Louis XI en Seine Inférieure — roi d'Egypte. 7. dans un alphabet — est parfois remplacé par « non » dans une locution. 8. assassiné par un ba-bi. 9. pronom — se place devant certains substantifs féminins. 10. en Gironde — lettre grecque. 11. mouette d'été.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

Verticalement : 1. Mélange disparate. 2. grand poisson d'eau douce (Guyane et Brésil). 3. courant violent — porte des voiles. 4. ne nécessite pas de matière première. 5. entre les rangs des vignes — affirmation. 6. mot latin d'une phrase qu'on exprime en français par quatre lettres — dans l'Osé. 7. abréviation religieuse — initiales d'un grand geste — pronom — chose nuisible. 10. Lyménoptères — préposition. 11. hauteur de plusieurs lits de pierres.

# Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? » du 1er juin (dans le « Coin du Pion ») :  
« Neron étant mort en 66 avant J.-C... »

Ce jour-là le Pion avait mis ses lunettes à l'envers, voyant en petit ce qui était grand et « avant »... ce qui était « après ».

???

**TAVERNE IRIS** 57, RUE DU PEPIN, 3  
(à côté de la Salle de Vente Nova) Tél.: 12.94.5

De la « Dernière Heure » du 15 mai :  
Mais, cette fois, ce sont des four tout à fait particuliers. Figurez-vous qu'ils sont alimentés par les m. membres des « noirs ».

Que signifie ce sous-entendu? Brouillage ou allusion cambronneienne ?

De « La Meuse » du 9 mai :  
LEFFORT DES E.C. — Depuis plusieurs mois (d), par sa signature, la loi « Prêt et Bail », nous savions que la grande réorganisation en Italie et la bataille de l'Europe commencent. En novembre, l'Allemagne, même si elle que américaine, avait mis son potentiel industriel à la disposition de l'Dr. Brezasse.

Personne ne comprendra jamais rien à cette loi de « Prêt et Bail ».

Du même :  
« Il n'y a pas à moi que les bordes du Von Rundstedt d'enter et se démonte à que que ganimée ».

« La « que que ganimée » ? Encore une arme secrète, probablement !

De la « Nouvelle Gazette » du 16 mai, en parlant de Degrelle :  
« Il échapperait ainsi à la justice de son pays, écrit « Le Soir » qui le condamne à mort, à moins que le gouvernement belge... »

Nous ignorions que le « Soir » se fut métamorphosé en Haute-Cour.

De la « Cité Nouvelle » du 15 mai, ce beau titre :  
« Il serait vain de punir les hitlériens de leurs crimes si des gouvernements totalitaires devaient tenir à leur enchevêtrement allemands ».

« Si je saurais !... » avait coutume de dire un marchand de « boestricks »... Mais il ne se méfiait pas d'écrire.

Du « Soir » des 13 et 14 mai :  
A l'heure actuelle, les stocks de charbons classés atteignent environ 120.000 tonnes. Des mesures urgentes s'imposent pour rétablir cette situation critique. Si l'on se met à rétablir des situations critiques, pas d'amélioration possible !

De la « Renaissance d'Occident » (n° 1, page 89) :  
« Je me suis permis de critiquer de façon un peu vive la « Bibliographie des auteurs modernes de langue française » que vous publiez « Aux Horizons de France » et dont six tonnes avaient paru. Nous critiquons aussi... six tonnes, pour une seule bibliographie par ces temps de pénurie de papier !

## Correspondance du Pion

### ON DEMANDE

- Qui pourrait me dire où je pourrais trouver « Hitler ma dit » de Rauschnig? H.B.
- Qui pourrait m'indiquer le nom de l'auteur du « Prince Caniche », ouvrage satirique publié aux environs de 1900? F. B. 42.
- Qui pourrait me céder ou me louer : l'Anglais par vous-même, par Marc de Valette, Paris? Mme B.
- Je cherche à acheter, neuf ou usagé : « Démonstrations et Solutions des Théorèmes et Problèmes de Géométrie proposés dans les Elements de Cambler, revus par Lambot, livres I et II », 1 volume, — J. R. T.



## VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve  
FIRME BELGE - Vente et achat de tous appareils de marques  
Laboratoires Photo et Ciné.

Je cherche un ouvrage qui ferait l'histoire du Ouvrier Belge depuis sa fondation. E. B. préparant un examen pour juillet, je cherche à acheter à emprunter l'ouvrage de Pastoureaux et Varoux : Electricité Industrielle, 2 vol. : couvrant alternativement continu. Editions Delagrave, Paris, M. Van 2, rue Gualbert, Kain. M. V. H. Je cherche les Ns 452, 455, 456, 466, 468, 471, 472 et la revue Française « Volé », année 1940. Je connais à fond les quatre langues; j'ai habité longer pendant vingt ans et je voudrais être utile aux us ou aux Américains. Où s'adresser ? P. D. V. Je voudrais trouver : « Les Nuits de garde », « Les » « Une armée de Pauvres d'Horace van Offel. C. Etudiant cherche « Histoire du Moyen-Age », par Ma- Isaac. W. E. Je n'ai pas à louer, prêt ou indiquer bibliothèque possédant : « Raffles », 4 actes de Dario Nicodemi; « Le Fa- pa », 3 actes, d'Antony Mars et Desvallières. R. A.

**ON RESPOND**

Mr M. P. qui demande la poudre insecticide D. D. T. D. T. (Dichloro-diphéno-trichlorethane), R. F.

**Compagnies Réunies d'Electricité et de Transports « ELECTRO-RAIL »**

Assemblée ordinaire s'est tenue le 26 avril. Evaluation boursière des titres au 30 août 1944 donne portefeuille une plus-value de 2.383.000.000 francs. Sociétés ont été dispensées du blocage consécutif arrêté du Ministère des Finances. Mais la Société banques, et elle a subi le blocage d'une somme de millions de francs. Ce qui concerne les impôts, la Société a des revenus autres que ceux du portefeuille et des revenus extraordinaires résultant de la vente de titres. Sur ceux-ci, les le statut jusqu'à 4%. On en arrive à se demander à quelque intérêt à vendre des titres plutôt que de les arver. L'élevation des impôts freine les transactions et finalement les ressources de l'Etat.

**BILAN ACTIF**

Objets et mobilier	fr. 3,047,482.44
Portefeuille	523,857,624.44
Comptes Nationaux - Dépôts à découvert	1,365,000
Comptes en banque et chèques postaux	30,559,530.16
Comptes divers	1,725,758.77
Versements restant à effectuer sur titres	24,286,767.06
Provisions déduites décrets et garanties	11,356,000
<b>Total</b>	<b>Fr. 696,197,182.87</b>

**PASSIF**

Capital, représenté par:	
10,000 actions privilégiées de 500 fr.	fr. 5,000,000
25,000 actions de capital de 500 francs	12,500,000
10,000 parts de fondateur de 1,000 francs	10,000,000
Comptes d'épargne	50,000,000
Comptes créditeurs	29,200,000
Provisions de sociétés absorbées	24,963,000
Comptes échus à payer et titres à rembourser	17,546,364.06
Versements restant à effectuer sur titres	24,286,767.06
Comptes divers	35,693,335.36
Provisions déduites décrets et garanties	11,356,000
Le bénéfice	30,552,716.39
<b>Total</b>	<b>Fr. 596,197,182.87</b>

Les comptes de résultats des deux derniers exercices se rapportent comme suit:

<b>CREDIT</b>	31-12-44	31-12-43
Intérêt antérieur	fr. 62,270.52	43,354.58
Revenus du portef. et revenus div.	63,714,207.26	62,619,550.01
<b>DEBIT</b>		
Dividendes généraux	fr. 1,222,541.43	9,180,463.49
Impôts	19,668,768.75	9,009,618.99
Intérêts obligataires	1,132,451.20	1,226,138.70
Provision pour impôts	6,200,000	6,500,000
Bénéfice net	30,552,716.39	36,745,683.41

Les dividendes seront payables à la date fixée par le Conseil d'administration, taxe mobilière déduite, par: 24.44 aux actions privilégiées, sur présentation des certificats nominatifs; 24. - aux actions de capital, contre remise du coup. n° 16; 64.47 aux parts de fondat., contre remise du coup. n° 16.

**Société Bruxelloise d'Electricité**

Assemblée ordinaire tenue le 9 mai 1945.

**BILAN ACTIF**

Premier établissement	fr. 27,007,498.11
Portefeuille et participations diverses	87,371,622.69
Caisse, banques et débiteurs	38,695,871.51
Approvisionnement	2,294,392.15
Fonds d'Etat bloqués	4,874,632.85
Comptes transitoires	16,273.20
Titres à libérer	449,625
Domages de guerre	347,875.13
Dividendes réservés à encaisser	15,884,131.96
<b>Total</b>	<b>Fr. 176,942,029.70</b>

**PASSIF**

Capital (256,400 parts sociales à val. nom.)	fr. 85,000,000
Reserve légale	8,500,000
Fonds d'amortissement	22,010,762.44
Fonds de provision	1,125,000
Provisions diverses	976,497
Obligations	1,395,000
Crediteurs divers	15,253,815.43
Dividendes réservés à payer	2,302,936.60
Domages de guerre	347,875.13
Versements restant à effectuer sur titres	449,625
Coupons à payer et actions de prior. rembours.	1,125,000
Estimation dividendes réservés à encaisser	15,884,131.96
Profits et pertes: Solde bénéficiaire	21,180,473.73
<b>Total</b>	<b>Fr. 176,942,029.70</b>

**REPARTITION**

Compte tenu des dispositions de l'arrêté du 14 octobre 1941 sur la limitation des dividendes qui ne permet qu'une mise en paiement partielle, à concurrence de fr. 6,361,477.92.

Fr. 20.88 brut pour la part sociale;  
Fr. 41.90 brut pour la part de fondateur.  
En ajoutant les dividendes bloqués de l'exercice 1942 devenus disponibles, soit:  
Fr. 4.47 brut pour la part sociale;  
Fr. 32.03 brut pour la part de fondateur.  
Il sera payé, à partir du 15 mai 1945:  
Fr. 25.35 (net fr. 21.55) par part sociale, contre remise du coupon n° 7;  
Fr. 73.93 (net fr. 62.85) par part de fondateur, contre remise du coupon n° 24, aux établissements ci-après:  
A Bruxelles: Banque Industrielle Belge, 93, rue de l'Enseignement; Banque Belge pour l'Industrie, 12, rue du Bois Sauvage.  
A Liège: Banque Dubois, 41, rue de l'Université.

**Société de Gaz et d'Electricité du Hainaut**

L'Assemblée ordinaire s'est tenue le 28 avril. La société sort pratiquement indemne de la guerre. Le poste dommages de guerre s'élevait à 2,468,000 francs correspond à des dépenses réellement effectuées. Si une enquête objective est menée préalablement à une éventuelle nationalisation, elle démontrera qu'en Belgique l'organisation de la production et de transport de l'énergie a été à la pointe de progrès et matière de coordination. Il n'y a pas de problème de production d'électricité comme en certains pays où le Ministre a dû intervenir.

**BILAN ACTIF**

Premier établissement	fr. 314,762,321.58
Portefeuille et participations diverses	62,262,370.78
Approvisionnement et sous-produits	21,950,003.61
Banques, caisses et débiteurs divers	80,250,378.10
Fonds d'Etat bloqués	19,696,151.26
Commandes en cours	12,173,316.44
Comptes transitoires	1,985,950.95
Versements restant à effectuer sur titres	1,682,277.50
Domage de guerre	2,428,047.84
<b>Total de l'actif</b>	<b>Fr. 515,495,786.87</b>

**PASSIF**

Capital	fr. 127,800,000
Reserve légale	11,942,568.80
Fonds d'amortissement	276,800,964.21
Provision fiscale	8,000,000
Obligations	1,866,000
Crediteurs divers	23,554,286.40
Coupons à payer et titres remboursables	5,942,768.39
Dividendes réservés	18,273,633.28
Fournitures, commandes en cours	12,473,316.41
Versements restant à effectuer sur titres	1,682,277.50
Domage de guerre	2,428,047.84
Profits et pertes - solde bénéficiaire	15,289,731.43
<b>Total de passif</b>	<b>Fr. 515,495,786.87</b>

La répartition approuvée, les dividendes suivants seront mis en paiement à partir du 15 mai, avec déduction de la taxe mobilière :  
Fr. 25.58 (net fr. 22.58) aux parts sociales, contre remise de coupon n° 8;  
31 fr. (net fr. 26.85) aux parts de fondateur, contre remise du coupon n° 9.  
La partie des dividendes de l'exercice 1942 qui fut réservée en vertu de l'arrêté du 14 octobre 1941 peut être libérée dès le 20 mai 1945; elle représente les chiffres suivants :  
Brut fr. 17.07 par part sociale, soit net fr. 14.50.  
Brut fr. 97.93 par part de fondateur, soit net 81 francs.  
Ces dividendes réservés seront mis en paiement lorsque les disponibilités de la société le permettront.

Auteur responsable M. Désiré Leclercq, rue du Houbion, 47, Bruxelles (Belgique).

# Les Métiers

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures



# Soirées Dansantes

Tous les jours

à partir de 18 h. 30



LE DIMANCHE: THE DANSANT